

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik BENYAHIA – Jijel
Faculté des Sciences et de la Technologie
Département d'Architecture



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de :
MASTER EN ARCHITECTURE

Filière :
ARCHITECTURE

Spécialité :
ARCHITECTURE

Présenté par :
Rami DJELLIT
M. Omar TERKI

THEME :

**RECONQUETE DU PAYSAGE URBAIN PAR L'INTEGRATION
DE L'ESPACE VERT DANS LE QUARTIER DE BON-MARCHE.**

Date de la Soutenance : 17/07/2021

Composition du Jury :

Djenette LAOUAR MMA, université Mohammed Seddik Benyahia de Jijel, Président du jury
Adila AIDAT MMA, université Mohammed Seddik Benyahia de Jijel, Encadrant de mémoire
Asma MANHOUR MMA, université Mohammed Seddik Benyahia de Jijel, Examinateur



REMERCIEMENT

On tient tout d'abord à remercier le dieu tout puissant, de nous avoir accordé le courage et la volonté pour aborder et finir ce travail.

On accorde toute notre reconnaissance à madame Aidat Adila, qui nous a encadrés durant tout notre parcours pour la rédaction de ce mémoire, on la remercie pour son temps, son aide et ses précieux conseils.

On remercie également les membres du jury, madame Laouar Djenette et madame Manhour Asma, pour le temps qu'elles nous ont accordés afin d'évaluer notre travail.

Enfin, nous remercions tous ceux qui nous ont aidés de tout cœur durant notre aventure universitaire au département d'architecture de Jijel, et même si ce n'était pas toujours rose, on sera toujours reconnaissants pour leurs efforts et leur assistance.

Enfin, on remercie nos familles et nos amis pour leurs soutiens inconditionnel et leurs encouragements.

DEDICACES

Je dédie ce mémoire à mes chers parents, ceux qui m'ont soutenu dans le meilleur et dans le pire, je ne saurai jamais vous remercier assez pour votre présence à mes côtés, vous êtes la source de toute notre force. Longue vie à vous et que dieu vous protège.

*A mon bras droit, mon frère, **Dia-Eddine***

*A mon adorable petite sœur, **Anahid***

*A mon binôme et allié, **Omar***

*A mes chers amis **Mirou, Rostan et Aymen***

*A mon encadreur madame **Aidat***

A mes collègues au département d'architecture de Jijel

*A madame **Bouyaakoub** et à mon cousin **Akram***

A toute ma famille et mes amis

*Je vous remercie tous pour votre soutien durant toutes ces
années*

Ramy

DEDICACES

*Je dédie ce modeste travail à ceux qui m'ont donné la vie, l'espoir et
l'amour, à ceux qui m'ont encouragé le long de mes études*

Ma très chère mère et mon très cher père que le dieu me les protège

A mes trois sœur Sarah, Hana et Imene

A mon encadreur madame Aidat

A mon binôme Ramy

A tous mes amis et surtout Mirou et Rostan, et Aymen

A tous mes collègues du département d'architecture

*A tous les personnes qui m'ont aidé de proche ou loin pour réaliser ce
travail dans les meilleures conditions*

Merci à tous.

Omar



TABLES DES MATIERES

Tables des matières.....	I
Liste des figures et graphiques.....	V
Liste de tableaux.....	VIII

INTRODUCTION GENERALE

Préambule.....	1
Motivations du choix du sujet.....	2
Problématique.....	2
Hypothèses de recherche.....	4
Objectifs de l'étude.....	4
Méthodologie d'approche.....	5
Structure du mémoire.....	5

CHAPITRE I : L'ESPACE VERT A TRAVERS L'HISTOIRE : DIMENSIONS ET USAGES

Introduction.....	7
1. Les jardins de l'antiquité.....	8
1.1. Les jardins de Mésopotamie.....	8
1.2. Les jardins égyptiens.....	9
1.3. Les jardins perses.....	10
1.4. Les jardins Grecs.....	11
1.5. Les jardins romains.	12
2. Les jardins du moyen âge.	14
2.1. Les jardins des monastères.....	14
2.2. Les jardins hispano-mauresques.....	15
3. Les jardins de la renaissance et l'époque baroque.....	17
3.1. Les jardins de la renaissance italienne.....	17

3.2. Les jardins de la renaissance française.....	19
3.3. Les jardins Moghols et indiens (<i>jardins étrangers du 16ème siècle</i>).....	21
3.4. Les jardins baroques.....	23
4. Les jardins paysagers et contemporains.....	25
4.1. Les jardins pendant le 19 ^{ème} siècle.....	25
4.2. Les jardins modernes après le 19 ^{ème} siècle.....	28
4.3. Les jardins d’aujourd’hui.....	29
Conclusion.....	31

CHAPITRE II : LES ESPACES VERTS URBAINS, UN AMENAGEMENT PAYSAGER PAR EXCELLENCE

Introduction.....	32
1. La typologie des espaces verts urbains.....	33
1.1. L’évolution des espaces verts urbains.....	33
1.2. Types d’espaces verts urbains.....	33
1.3. Le choix des espaces verts urbains.....	36
1.4. Approche qualitative des espaces verts urbains.....	37
2. L’espace vert urbain comme atout paysager important.....	38
2.1. Qu’est-ce qu’un paysage urbain ?	38
2.2. Les apports esthétiques des espaces verts paysagers.....	38
2.3. La performance esthétique des espaces verts urbains.....	39
2.4. Rôle des espaces verts dans l’amélioration du paysage urbain.....	39
2.5. L’impact des espaces verts sur la perception du paysage urbain.....	40
3. Exemples d’aménagements paysagers par l’espace vert urbain.....	41
3.1. Hudson River Park.....	41
3.2. La reconquête végétale de Lyon en France.....	46
Conclusion.....	48

CHAPITRE III : LES VERTUS DES ESPACES VERTS URBAINS

Introduction.....	49
1. L'effet de l'espace vert urbain sur la santé humaine.....	50
1.1. Les espaces verts urbains et la santé physique.....	50
1.2. L'espace vert urbain contre les maladies.....	51
1.3. Les espaces verts urbains et la santé mentale.....	52
2. L'espace vert urbain, un lieu de sociabilité et d'échange.....	54
2.1. La fonction communautaire de l'espace vert urbain.....	54
2.2. Les avantages sociaux des espaces verts urbains.....	55
2.3. Le rôle des espaces verts urbains dans l'amélioration de la cohésion sociale.....	56
2.4. L'espace vert urbain comme opportunité d'emploi.....	58
3. L'espace vert urbain et la sauvegarde de l'environnement.....	59
3.1. La régularisation de la qualité d'air par les espaces verts urbains.....	59
3.2. Les espaces verts urbains et l'amélioration du climat.....	61
3.3. L'économie d'énergie grâce aux espaces verts urbains.....	61
3.4. L'espace vert urbain dans la biodiversité et la conservation de la nature.....	62
3.5. L'espace vert urbain contre la pollution des villes.....	63
3.6. L'espace vert urbain, une solution aux inondations et la qualité d'eau.....	63
4. Les avantages économiques des espaces verts urbains.....	64
4.1. L'effet économique de l'espace vert sur les régions urbaines.....	64
4.2. Diminution de la facture énergétique grâce à l'espace vert urbain.....	64
Conclusion.....	65

CHAPITRE IV : L'ESPACE VERT : UNE REPOSE A LA PROBLEMATIQUE DE LA DEGRADATION DU PAYSAGE

Introduction.....	66
1. Présentation du cas d'étude.....	67
1.1. Motivations du choix du site.....	67
1.2. Situation et limites.....	67
1.3. Accessibilité au quartier.....	68
1.4. Microclimat.....	69
1.5. Espaces verts dans le quartier.....	72
2. Analyse paysagère du quartier.....	73
2.1. Choix de l'approche.....	73
2.2. Les éléments paysagers selon Kevin Lynch.....	74
2.3. Les problèmes liés au paysage urbain.....	76
3. Méthodologie du questionnaire.....	76
3.1. Les objectifs de l'enquête.....	77
3.2. Les phases d'élaboration du questionnaire.....	77
3.3. Axes principaux et problématiques abordées.....	77
3.4. Quantification de l'échantillon.....	78
3.5. Limites méthodologiques.....	79
4. Analyse et interprétation des résultats.....	79
4.1. A propos des enquêtés.....	79
4.2. Confort et perception du paysage.....	80
4.3. Espaces verts et paysage.....	82
4.4. Pratique sociales au sein du quartier.....	84
5. Recommandations : vers une intégration des espaces verts dans le paysage.....	85
Conclusion.....	88
CONCLUSION GENERALE.....	89
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	
LES ANNEXES	
RESUME	
ABSTARCT	
ملخص	

LISTE DES FIGURES ET GRAPHIQUES

Figure I-1 : Vue imaginaire des jardins de Babylone.....	8
Figure I-2 : Représentation d'un jardin antique égyptien.....	9
Figure I-3 : Photographie d'un jardin perse.....	10
Figure I-4 : Vestiaire d'un sanctuaire, Delphes à Athènes.....	12
Figure I-5 : Photographie d'un jardin romain antique.....	13
Figure I-6 : Photographe d'un jardin du moyen âge.....	14
Figure I-7 : Photo d'un jardin hispano-mauresque.....	16
Figure I-8 : Photo d'un jardin hispano-mauresque dans le palais d'Alhambra.....	17
Figure I-9 : Photographie d'un jardin de renaissance italienne, la villa d'Este.....	18
Figure I-10 : Vue sur l'un des jardins de La Foce, au sud de Sienne.....	19
Figure I-11 : Photo du jardin du 1er niveau du château de Villandry.....	20
Figure I-12 : Photo du jardin du 2ème niveau du château de Villandry.....	21
Figure I-13 : Photo du palais Taj Mahal.....	22
Figure I-14 : Vue sur le jardin principale du Taj Mahal.....	22
Figure I-15 : Photo d'un jardin baroque (château de Versailles)	23
Figure I-16 : Photo du jardin de Vaux-le-Vicomte (Le Nôtre)	24
Figure I-17 : Photo du jardin Petit Trianon à Versailles.....	25
Figure I-18 : Vue sur le jardin paysager du domaine de Méréville.....	26
Figure I-19 : Vue aérienne du Hyde Park à Londres.....	27
Figure I-20 : Photo du jardin botanique d'Auteuil.....	27
Figure I-21 : Photo du square de Saint-Lambert.....	28
Figure I-22 : Photographie du parc Saint-John Perse à Reims.....	29
Figure I-23 : Vue sur un jardin contemporain.....	30
Figure II-1 : Photo d'un espace récréatif.....	34
Figure II-2 : Photo du jardin de Bordeaux.....	34
Figure II-3 : Photo d'un jardin fonctionnel.....	35

Figure II-4 : Photo d'une maternelle agricole.....	35
Figure II-5 : Vue sur une forêt urbaine.....	35
Figure II-6 : Vue sur un marais urbain.....	35
Figure II-7 : 3D d'un aménagement d'une rivière.....	36
Figure II-8 : Photo de la rivière aménagée Lochbach.....	36
Figure II-9 : Vue aérienne globale sur Hudson River Park.....	41
Figure II-10 : Plan du Hudson River Park, ainsi que les jetées 45 et 46.....	41
Figure II-11 : Vue aérienne sur la jetée 45.....	42
Figure II-12 : Vue en plan sur la jetée 45 contenant les aménagements et les espaces verts.....	42
Figure II-13 : Coupe de la jetée 45, montrant les éléments qui la composent.....	43
Figure II-14 : Photo d'une projection sur la jetée 46.....	43
Figure II-15 : Vue aérienne sur la jetée 46.....	43
Figure II-16 : Vue en plan sur la jetée 46 avec les aménagements et espaces verts.....	44
Figure II-17 : Coupe de la jetée 46, montrant ses éléments.....	44
Figure II-18 : Photo de la fontaine de Christopher Street.....	45
Figure II-19 : Photo des bancs utilisés sur la jetée 45.....	45
Figure II-20 : Photo d'aménagements publics du parc.....	45
Figure II-21 : Photo d'un jet d'eau intégré dans le sol du parc.....	45
Figure II-22 : Photo d'un espace vert dans la cité internationale de Lyon.....	46
Figure II-23 : Photo qui montre la différence du paysage après la reconquête végétale (Ville de Lyon)	46
Figure II-24 : Photo du parc de la Cerisaie à Lyon.....	47
Figure IV-1 : Vue aérienne de la position du quartier de Bon-Marché.....	67
Figure IV-2 : Vue sur la mer Méditerranée.....	68
Figure IV-3 : Vue sur la tringle coloniale.....	68
Figure IV-4 : Plan d'accessibilité et de la voirie du quartier.....	68
Figure IV-5 : Températures moyenne maximale et minimale dans la ville de Jijel (et Bon- Marché) en 2021.....	69

Figure IV-6 : Niveaux de confort selon l'humidité dans la ville de Jijel (et Bon-Marché) en 2021).....	69
Figure IV-7 : Les probabilités de précipitation quotidienne dans la ville de Jijel (et Bon-Marché) en 2021.....	70
Figure IV-8 : Les probabilités de précipitation quotidienne dans la ville de Jijel (et Bon-Marché) en 2021.....	70
Figure IV-9 : Les vents dominants sur le quartier Bon-Marché.....	71
Figure IV-10 : La vitesse moyenne du vent dans la ville de Jijel (et le quartier Bon-Marché) en 2021.....	71
Figure IV-11 : Les terrains vides non-exploités.....	72
Figure IV-12 : Les terrains vides non-exploités.....	72
Figure IV-13 : Plan des espaces verts dans le quartier.....	72
Figure IV-14 : Le seul jardin public dans le quartier.....	72
Figure IV-15 : Quelques plantes mal entretenues.....	72
Figure IV-16 : Les cinq éléments paysagers de la ville par Kevin Lynch.....	73
Figure IV-17 : Photo de la R.N 43, près du front de mer.....	74
Figure IV-18 : Carte des chemins du quartier.....	74
Figure IV-19 : Photo d'une intersection (nœud) dans le quartier.....	74
Figure IV-20 : Carte des nœuds dans le quartier.....	74
Figure IV-21 : Photo du mur ottoman historique.....	75
Figure IV-22 : Photo du cimetière des martyres.....	75
Figure IV-23 : Photo du quartier (habitats collectifs)	75
Figure IV-24 : Photo du quartier (habitats individuels).....	75
Figure IV-25 : Photo du quartier (habitats individuels)	75
Figure IV-26 : Photo d'une plage proche du quartier.....	75
Figure IV-27 : La façade urbaine du quartier.....	76
Graphique 1 : Le sexe (en %).....	79
Graphique 2 : L'âge (en %).....	79

Graphique 3 : La situation actuelle (en %)	79
Graphique 4 : Résidence de l'enquêté (en %)	79
Graphique 5 : La perception de la qualité du paysage (en %)	80
Graphique 6 : Perception du changement du paysage (en %)	80
Graphique 7 : Eléments aperçus dans le paysage (en %)	80
Graphique 8 : Perception du paysage du front de mer (en %)	81
Graphique 9 : Apport du front de mer sur le paysage (en %)	81
Graphique 10 : Eléments qui définissent le paysage (en %)	81
Graphique 11 : Niveau de confort ressenti vis-à-vis du paysage (en %)	82
Graphique 12 : L'impact des espaces verts sur le paysage (en %)	82
Graphique 13 : Le rôle des espaces verts (en %)	82
Graphique 14 : La présence des espaces verts dans le quartier de Bon-Marché (en %)	83
Graphique 15 : Motifs de fréquentation des espaces verts (en %)	83
Graphique 16 : Motifs de fréquentation des espaces verts (en %)	83
Graphique 17 : Pratiques sportives dans le quartier (en %)	84
Graphique 18 : Période de fréquentation du front de mer (en %)	84
Graphique 19 : Le confort global du quartier (en %)	84

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau des échantillons de population par rapport à la précision	78
Tableau 2 : Tableau des pratiques sociales selon la dimension	86

1. Préambule

Depuis quelques décennies, plusieurs villes ont subi des mutations radicales sous forme de reconquête végétale, et ont vu leur paysage urbain totalement changé. Ceci était possible grâce à l'intégration de multiples espaces verts dans la ville. De ce fait, plusieurs jardins publics, squares et aménagements verts sont injectés dans tous les recoins de l'espace urbain. Toutes ces transformations ont revalorisé la ville et amélioré considérablement la qualité de vie générale des habitants. Alors, le paysage urbain devient désormais plus agréable que jamais.

En effet, le paysage est une notion qui joue un rôle extrêmement important dans la définition de la qualité générale d'un espace. Cette notion est devenue de nos jours une exigence à considérer lors de tout aménagement urbain, car elle définit majoritairement les ressentis vis-à-vis d'un espace exploité. Dans la ville, le paysage dit urbain dépend de la configuration des différents éléments qui la composent, tels les constructions, les voiries, mais surtout les espaces verts. Ces derniers peuvent être considérés comme un élément fondamental du paysage urbain.

En effet, les espaces verts jouent un rôle majeur dans l'amélioration de la qualité du paysage urbain, et ce par l'introduction de la nature au sein des villes. Ils brisent la monotonie urbaine, et offrent une ambiance paysagère beaucoup plus agréable. Les espaces verts urbains peuvent être estimés comme étant les poumons de la ville, car au-delà de l'amélioration de la qualité visuelle, les espaces verts sont très bénéfiques pour l'environnement.

Par ailleurs, en réformant la qualité de l'air, de l'eau, du climat et de l'environnement, les espaces verts urbains favorisent le développement durable des villes et diminuent les risques de pollution. Ceci améliore l'habitabilité et le confort ressenti dans les contextes urbains. Ils aident également à contrer les maladies physiques et psychiques causées par la pollution environnementale et sonore au sein des villes.

Autre bénéfice considérable des espaces verts urbains est la création d'un lieu de sociabilité et d'échange entre les habitants, ainsi que le développement de la cohésion communautaire et des liens sociaux adéquats. Dans la même notion, les espaces verts urbains offrent diverses activités ludiques et sociales, ce qui améliore la qualité de vie globale dans les villes.

2. Motivations du choix du sujet

Dans ce mémoire, le choix s'est porté sur le rôle que joue l'espace vert dans la reconquête et la requalification du paysage urbain. Il est question d'établir la relation entre le manque des espaces verts et la qualité du paysage urbain. Dans ce sens, d'autres raisons nous ont amené à faire ce choix :

- ▶ Un attachement personnel au quartier Bon-Marché, qui dispose d'un potentiel paysager important.
- ▶ Notre préoccupation sur le devenir de ce quartier après avoir vainement fait l'objet de plusieurs travaux d'aménagements surtout au niveau du front de mer.
- ▶ Un sujet d'actualité, vue l'importance et l'intérêt accordés de nos jours aux questions de paysage urbain et aux problèmes qui en découlent.
- ▶ Un intéressement aux thématiques de la durabilité des villes et à la place que doit avoir la nature dans les contextes urbains.

3. Problématique

L'amélioration et la requalification du paysage urbain sont devenues une préoccupation fondamentale pour sauver l'habitabilité des villes. Durant ces dernières années, la négligence de l'aspect paysager a engendré un inconfort inconcevable au sein des villes algériennes. Dans ce contexte, l'espace vert qui est un élément-clé de la définition du paysage urbain s'avère quasi-absent à travers les quartiers de la ville, alors qu'il constitue une condition majeure pour son développement, sa durabilité et son bien-être. Les espaces verts se font de plus en plus rares dans les travaux d'aménagements. Leur absence affecte la qualité des paysages urbains et le confort ressenti dans la ville, d'où la pertinence de s'intéresser sur la relation des espaces verts avec le paysage urbain.

De ce fait, le quartier Bon-Marché qui se situe au Nord-Est de la ville de Jijel, endure plusieurs problèmes liés à la dégradation du paysage urbain. En effet, la façade urbaine, révélatrice d'un manque de qualité est vite évoquée. Cette dernière se caractérise par son hétérogénéité au niveau de la composition de ses éléments ainsi qu'aux différences de hauteur, ce qui engendre un déséquilibre visuel.

D'autre part, les couleurs et les textures utilisées dans les constructions et l'aménagement du front de mer, ne sont pas adaptés à la nature du site. Elles sont dégradées et diminuent drastiquement la qualité du paysage urbain. L'aspect minéral domine le quartier, l'absence d'une diversité de couleurs et de matériaux engendre un inconfort vis-à-vis de la perception du paysage urbain.

D'autres problèmes recensés au quartier relèvent de l'attractivité et du manque d'animation urbaine due essentiellement au déclin des activités commerciales et ludiques. Malgré la vocation touristique du front de mer, qui est un élément structurant du quartier, les quelques espaces dédiés au commerce et à la consommation ainsi qu'à la détente, réparties aléatoirement dans le quartier ne répondent pas aux besoins des usagers. En outre, le manque du mobilier urbain et son inadéquation avec la vocation du site impacte négativement l'attractivité du quartier

Face à tous ces problèmes, la question qui nous interpelle le plus dans le quartier de Bon-Marché, relève du manque flagrant en matière d'espaces verts. Le quartier comporte très peu d'espaces végétalisés, de plantes et d'arbres, généralement délaissés et mal entretenus. Ce manque affecte négativement la qualité du paysage urbain et le confort ressenti au sein du quartier. Alors, partant de ce constat, notre préoccupation matrice est axée sur la question suivante :

Les espaces verts sont-ils susceptibles de requalifier voir de reconquérir le paysage urbain du quartier de Bon-Marché ?

D'autres questions complémentaires peuvent être abordées :

- ▶ **Quels sont les apports des espaces verts pour le paysage urbain ? Constituent-ils des lieux de sociabilité et d'échange pour les habitants ?**
- ▶ **A quel degré le confort des habitants et des usagers est-il impacté par la qualité du paysage urbain ? Quel sont les éléments qui définissent cette qualité ?**
- ▶ **Le front de mer, en tant qu'élément structurant du quartier, permet-il à lui seul de requalifier le paysage urbain ?**

4. Hypothèses de recherche

Pour répondre aux questions posées au niveau de la problématique, plusieurs pistes de recherche sont évoquées, ce qui permet de formuler des hypothèses censées être vérifiable sur le terrain. Dans ce sens, trois hypothèses s'offrent à nous :

- ▶ La première hypothèse : Le manque quasi total des espaces verts dans le quartier explique les problèmes liés au paysage urbain. Leur absence a provoqué un ressenti d'inconfort global, engendrant ainsi des problèmes sociaux et un manque d'animation au sein du quartier. Ceci suppose l'impact des espaces verts sur la qualité paysagère et la qualité du cadre de vie.
- ▶ La deuxième hypothèse : Les matériaux, textures et couleurs de mauvaise qualité utilisés sur les façades et les aménagements du front de mer constituent la cause principale de la détérioration du paysage urbain à Bon-Marché. Ceci implique d'autres problèmes au niveau social et économique.
- ▶ La troisième hypothèse : L'état dégradé actuel du front de mer à Bon-Marché est la cause primordiale du paysage urbain détérioré. Un réaménagement du front de mer en prenant en considération la dimension esthétique et de bien-être pourrait améliorer considérablement le paysage urbain du quartier.

5. Objectifs de l'étude

- ▶ L'objectif principal est de déterminer les causes de la dégradation du paysage urbain du quartier de Bon-Marché.
- ▶ Découvrir les apports des espaces verts dans les contextes urbains pour optimiser leur usage au niveau du quartier de Bon-Marché.
- ▶ S'assurer de la relation entre espaces verts et paysage urbain, et définir leur impact dans l'interprétation du paysage d'un quartier urbain. Ce travail se veut original et permettra d'ouvrir des pistes de recherche pour de futures études.
- ▶ Requalifier le paysage urbain du quartier de Bon-Marché à travers une reconquête végétale par le biais des espaces verts.
- ▶ Mettre en avant le rapport entre espaces verts urbains et pratiques sociales pour optimiser l'attractivité et l'animation au sein du quartier.

6. Méthodologie d'approche

A l'instar de tout travail de recherche, la méthodologie d'approche est scindée en deux parties : l'une théorique et l'autre opérationnelle

- **Approche théorique :**

Cette première partie de travail se veut explicative des concepts abordés dans le mémoire, elle s'est basée sur les différents recueils bibliographiques traitant du sujet (les livres, les mémoires et les sites web). Un des ouvrages clef qui nous a été très utile s'intitule « Aménagement des espaces verts urbains et du paysage rural » de Larcher Jean-Luc et Gelgon Thierry.

Cette étape de recherche a pour but de construire l'état de l'art, le dispositif théorique autour des espaces verts urbains, leur histoire, leur usage, et leur relation avec le paysage urbain. Par ailleurs, au-delà de la dimension paysagère et esthétique, la dimension sociale a fait aussi l'objet de ce fondement théorique.

- **Approche opérationnelle (pratique) :**

Cette approche dite pratique se rapporte au cas d'étude qui a été exploré par la méthodologie d'enquête. Dans ce sens, le questionnaire constituait le moyen de vérification par excellence des hypothèses élaborées en amont. En se rapprochant des enquêtés, plusieurs dimensions ont été évoquées, notamment celle paysagère et sociale. Les informations recueillies nous ont éclaircies sur la relation des espaces verts avec le paysage urbain, ainsi que leur impact sur le confort ressenti au sein du quartier et l'amélioration du cadre de vie en général.

L'analyse et l'interprétation des résultats a débouché sur de nombreuses recommandations en vue de remédier aux problématiques abordées dans ce mémoire.

7. Structure du mémoire

Pour répondre aux objectifs de cette recherche, nous avons commencé par une introduction générale qui présente la problématique de recherche ainsi que les hypothèses proposées. Cette introduction sera suivie par deux parties, une partie théorique structurée en trois chapitres qui traitent de l'espace vert urbain, ainsi qu'une partie pratique composée d'un seul chapitre qui analyse le paysage urbain du quartier ainsi que le travail d'enquête suivi par l'interprétation des résultats sous forme de graphes et commentaires.

Ces deux parties se complètent pour assurer la pertinence de la méthodologie exploratoire via l'enquête. L'objectif étant la généralisation des résultats obtenus sur l'échantillon ayant fait l'objet d'enquête. Le mémoire se terminera ainsi par une conclusion générale qui présente la finalité de la recherche.

Premier chapitre : Il sera consacré à l'histoire des espaces verts depuis les premières civilisations humaines jusqu'à nos jours. En abordant l'usage et la dimension accordée à ces espaces verts à chaque période de l'histoire.

Deuxième chapitre : Ce chapitre traitera la dimension paysagère des espaces verts urbains au sein des villes, ainsi qu'une approche qualitative des espaces verts dans les contextes urbains. Ce chapitre définit les espaces verts comme atout paysager considérable au sein des villes, et proposera deux exemples distincts d'aménagements paysagers par le biais de l'espace vert.

Troisième chapitre : Le dernier chapitre théorique englobe les atouts des espaces verts urbains du point de vue social et communautaire dans les contextes urbains. Il abordera également les apports sur la santé physique et mentale qu'offrent les espaces verts aux habitants des villes, aussi que les avantages environnementaux et économiques.

Quatrième chapitre : Ce chapitre sera consacré au travail opérationnel et comportera une étude paysagère du quartier en question à Bon-Marché. Ainsi que les étapes du travail d'investigation par questionnaire appliqué sur les habitants du quartier en question. Les résultats de cette investigation seront interprétés numériquement ce qui permettra d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses établies au départ.

Introduction

Dans le domaine de l'urbanisme, le terme espace vert veut dire un espace d'agrément végétalisé, un ensemble de parcs, de jardins et d'agglomérations. Cependant, ce terme peut signifier tout espace public ayant un caractère végétal.

En effet, un espace vert doit contribuer à l'amélioration de la qualité de vie et au respect de la biodiversité : les arbres, isolés ou d'alignement, les trottoirs enherbés ou fleuris, les mini-squares, les bancs publics, ainsi que les berges des fleuves et rivières, peuvent être comptés comme espace vert. Cette notion n'est pas un concept récent, car l'humain exprimait depuis très longtemps ses tendances culturelles et intellectuelles à travers des espaces définis, que sont les jardins.

L'histoire des jardins s'étend sur plusieurs civilisations humaines, l'évolution des fonctions et différents usages témoignent du changement des modes de vie, de l'organisation socio-économique et même fonctionnelle. Les jardins étaient considérés comme source de ravitaillement en nourriture et d'herbes à caractère médical. Les premières civilisations de l'antiquité (Mésopotamie, Égypte...etc.) s'en servaient pour pratiquer différentes activités agricoles.

Ce n'est qu'à partir du 16^{ème} siècle que les jardins prennent une dimension décorative et esthétique. Les architectes, paysagistes, et artistes ont excellé dans la création et décoration des jardins dédiés aux couches sociales les plus aisées.

À partir de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, alors que la démographie et l'urbanisation sont en pleine expansion dans le monde, les urbanistes désignaient les jardins et espaces de détente publics végétalisés par le terme « espace vert ». La prise de conscience écologique durant les années 1960 à 1970 pousse les responsables publics à introduire les espaces verts dans tout aménagement urbain et paysager. L'espace vert prend alors une dimension durable et sa préservation devient une obligation.

1. Les jardins de l'antiquité

1.1. Les jardins de Mésopotamie

Au 1er millénaire av. JC, les Assyriens constituaient de grands parcs publics irrigués, dont certains sont destinés à être des réserves de chasse. Ce sont les « Paridaiza », tels que le parc de Sargon II en 800 av. (Larcher and Gelgon 2012)

Cette époque fût marquée par des jardins emblématiques situés à Babylone au Sud de Bagdad, connus sous le nom des jardins suspendus. Ces derniers sont considérés comme l'une des sept merveilles du monde¹. (Desarzens 1979, Larcher and Gelgon 2012)

Ces jardins ont été conçus par un roi assyrien qui aimait une courtisane perse venant de Médie, une région montagneuse de l'Iran occidental où la végétation était très dense. Selon la légende, ce roi aurait voulu reproduire les prairies qu'on trouvait dans les montagnes perses par la construction de terrasses disposées en amphithéâtre. (Desarzens 1979)

Ces terrasses étaient couvertes par une large couche de terre végétale, permettant aux plus grands arbres de prendre racine et s'élever au-dessus des autres étages. Les galeries superposées abritaient des appartements royaux luxueux, décorés par différentes plantes et ornements. Ils appartiennent à la famille royale.



Figure I-1. Vue imaginaire des jardins de Babylone.

Source : www.merveilles-du-monde.com/Sept/Jardins-suspendus-de-Babylone.php

Le modèle des jardins suspendus est devenu une référence en matière de conception de jardins. Durant cette période, les jardins clos se multiplient dans les palais. Ils adoptent une forme carrée et sont composés de 4 zones égales séparées par des canaux perpendiculaires appelés les 4 fleuves qui divisent l'univers. Au milieu du jardin, se trouve une fontaine. Ce type de jardin est appelé 'jardin cruciforme'. (Larcher and Gelgon 2012)

¹ Les jardins suspendus de Babylone ont été probablement construits dans la première moitié du premier millénaire avant J.C.

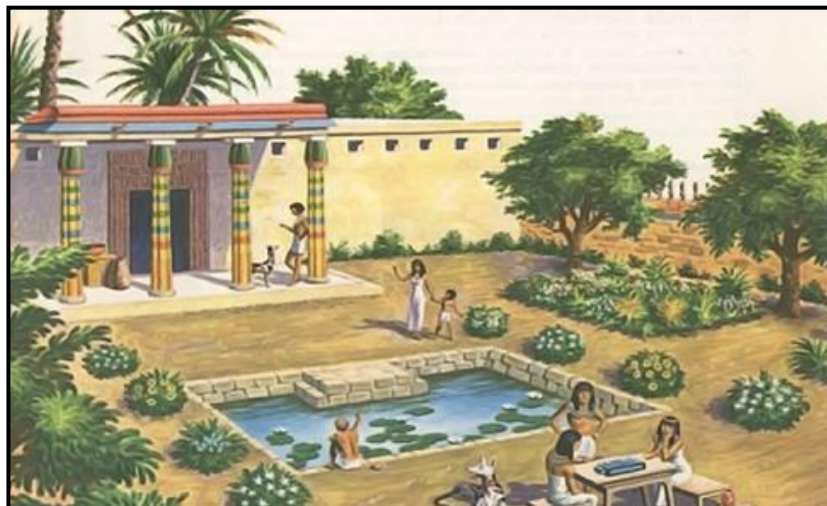
Autres caractéristiques des jardins mésopotamiens, ils sont dotés d'un système d'arrosage et sont composés de plusieurs couches pour optimiser l'étanchéité. Ils comportent plusieurs types de plantes et arbres, les végétaux qu'on y trouve sont : les cèdres, les cyprès, les lotus, les palmiers, les peupliers, les robiniers, les saules.

Par ailleurs, les jardins mésopotamiens obéissaient à des fonctions utilitaires, celles de la chasse, de l'agriculture, et aussi des activités sociales. Quant aux jardins destinés aux familles royales, la dimension décorative primait, tel est le cas des jardins de Babylone.

1.2. Les jardins égyptiens

Les égyptiens sont les premiers à construire des terrasses végétalisées dédiées aux pharaons, et aux rois et dieux vénérés par les égyptiens. Par conséquent, les jardins sont devenus des lieux sacrés. A cette époque, les égyptiens ignoraient comment fonctionnent les phénomènes naturels, et voyaient dans tous les mécanismes de la nature une sorte de miracle et signes divins. Cette vénération est traduite par des jardins porteurs de symboles, qui font références aux divinités égyptiennes. (King, Rivolier et al. 1980)

Ces jardins sont dotés d'une forme régulière géométrique forme carrée. Ils sont construits sur les allés conduisant au palais des pharaons et sont bordés d'arbres, le plus souvent d'une même espèce en enfilade. Les éléments architecturaux étaient des portes et des tonnelles ainsi que des pergolas procurant de l'ombre. La référence à la nature est très présente dans ces jardins à travers différentes formes.



*Figure I-2. Représentation d'un jardin antique égyptien.
Source : Egyptologie : Les palais des pharaons côté vivant (2012)*

Quant à l'eau, cet élément est primordial dans les jardins égyptiens. Elle offrait de la fraîcheur et de la souplesse. Au milieu du jardin se trouve un bassin, dans lequel vivent les poissons, les oiseaux aquatiques et diverses plantes. Pour les égyptiens, chacune de ces plantes

représentait une certaine notion divine, tel le lotus². La présence du Nil a favorisé la construction des réservoirs d'eau permettant l'irrigation des vergers et des vignes. (Larcher and Gelgon 2012)

Le jardin égyptien constitue un monde clos et ordonné. C'est un espace protégé indifférent aux caprices du fleuve, les vergers, potagers ou vignes permettent un apport indispensable en fruits et en légumes. Le jardin est aussi un marqueur social car il nécessite une main d'œuvre importante.

1.3. Les jardins perses

Les Jardins persans font référence à une tradition d'origine Perse. Ces jardins symbolisaient une harmonie entre l'homme et sa nature immédiate et étaient considérés comme l'image du paradis sur terre. Les jardins perses étaient conçus selon le principe de la division de l'univers en quatre régions par les quatre grands fleuves (Nil, Euphrate, Tigre et Indus) semblable aux autres jardins antiques. La terre constituait leur point de convergence. Les quatre fleuves sont matérialisés par des allées ou des canaux avec au centre, un bassin ou une fontaine. (Larcher and Gelgon 2012)

Les plantations en lignes droites, les tracés en figures régulières, les quatre éléments (eau, ombre, couleur et bruit), l'échelle individuelle, l'absence de sculpture (pas de dieu) sont quelques références des jardins perses. Ces jardins ont été conçus avec une géométrie sacrée représentant l'union du monde matériel et de l'univers éternel. Ceci explique la logique géométrique considérée comme l'une des caractéristiques majeures des jardins persans. (2012)

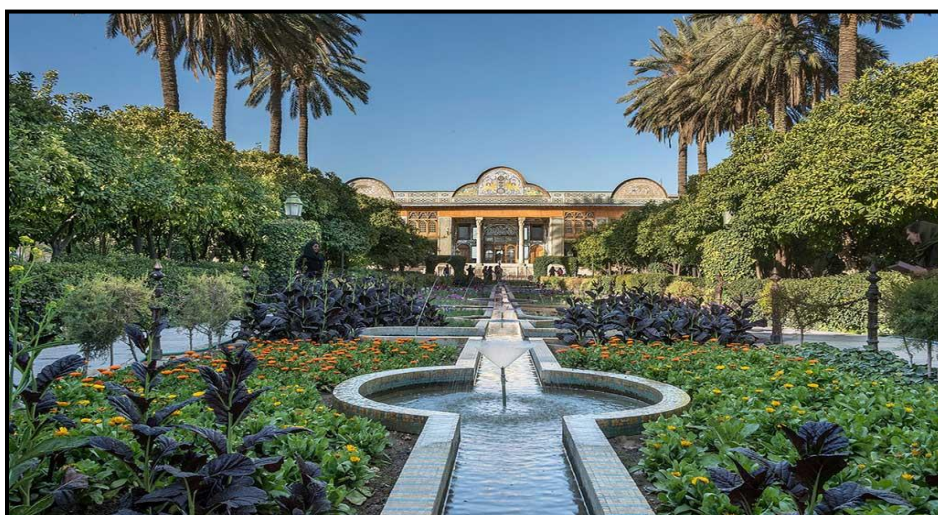


Figure I-3. Photographie d'un jardin perse.
Source : <https://irantravelbooking.com/the-persian-garden/>

²Le lotus était une fleur de nénuphar sacrée dont la particularité est de sortir de l'eau au lever du soleil et s'y enfoncer au coucher de cet astre.

D'autres caractéristiques uniques aux jardins persans sont la clôture (ils sont entourés d'un mur), la centralité et la symétrie, ainsi que la création de zones d'ombre. Dans un pays très chaud et sec, les arbres et murs servaient d'obstacle au rayon brûlant du soleil. L'eau était une ressource précieuse chez les perses à cause de sa rareté, considérée comme élément fondamental des jardins perses. Elle est acheminée par des tunnels souterrains, et utilisée à l'irrigation en surface et à la création de bassin. (Mahmoudi Farahani, Motamed et al. 2016)

Vers 400 av. J.-C., apparaissent les parcs perses qui ne dépendent pas des palais. Ces parcs correspondent à de grands espaces décorés et embellis par de nombreuses espèces d'arbres dont certaines sont symboliques.

Les jardins perses étaient habituellement conçus de manière accolée au palais perses, d'où l'appellation de « **palais-jardins** »³. Ces palais sont implantés dans des lieux naturels agréables, près des oasis et sources d'eau, ce qui favorise l'irrigation et la maintenance de ces jardins. On y trouve quelques activités agricoles, toutefois ces jardins servaient d'élément décoratif et symbolique plutôt que fonctionnel. (Desarzens 1979)

Chez les perses d'avant l'islam, le jardin représente l'univers, ses éléments et sa sacralité. C'est ainsi que le cyprès symbolise la mort, l'amandier la vie et le palmier dattier représente la fécondité printanière. Les jardins perses sont aussi riches en fleurs et végétaux variés et parfumés. (Mahmoudi Farahani, Motamed et al. 2016)

Ce n'est que pendant la période islamique que ces notions symboliques changent et prennent une conception plus hiérarchisée selon les principes islamiques. L'entrée dans le jardin et le chemin vers le pavillon ont été conçus selon une organisation précise. L'entrée au jardin se fait d'un espace totalement public à un espace semi-public, puis à un espace privé.

1.4. Les jardins Grecs

La vie quotidienne des grecques antiques se déroulait à l'extérieur, au milieu des chants d'oiseaux et des parfums de fruits et de fleurs. Par conséquent, de nombreux jardins de la Grèce antique ont été dédiés aux loisirs. Ces jardins contenaient un mobilier ornemental comprenant des bâtiments, des tonnelles, des sièges et des bassins d'eau, ainsi que des éléments de jeu tels que des balançoires et des bascules. D'autres éléments d'ameublement avaient des fonctions sacrées ou didactiques. (Bowe 2017)

³ Les jardins perses au début de la civilisation étaient dédiés aux royautés comme espace luxueux, et n'étaient donc présents qu'à la périphérie des palais.

Toutefois, pour différentes raisons (place étroite en ville, croyances), les premiers Grecs ne conçoivent pas de jardins décoratifs. L'utilisation des végétaux se fait essentiellement dans un but de pratiques religieuses (bois sacrés autour des autels). (Larcher and Gelgon 2012)

Les espaces qui comportent de la verdure sont alors des jardins naturels fortement marqués par la symbolisation des divinités et les constructions qui s'y rattachent, temple, autel, stade, comme par exemple au sanctuaire panhellénique de Delphes, qui se trouve à Athènes



*Figure I-4. Vestiaire du sanctuaire Delphes à Athènes.
Source : www.arretetonchar.fr*

Plus tard, lorsque Socrate, Platon et Aristote établissent les bases de la pensée européenne, la plantation des arbres se développe dans les académies et les lycées qui prennent alors une allure de parc.

Les descriptions précises des jardins grecques sont assez rares, on trouve quand même chez Homère une description du jardin d'Alkinoos qui le décrit comme avant tout un verger dans lequel on trouve abondance d'arbres fruitiers : des poiriers, des grenadiers, des pommiers, des oliviers ainsi que des figuiers. Il est notoirement l'ornement d'une demeure royale, c'est aussi une vigne et c'est enfin un potager avec des parterres bien alignés.

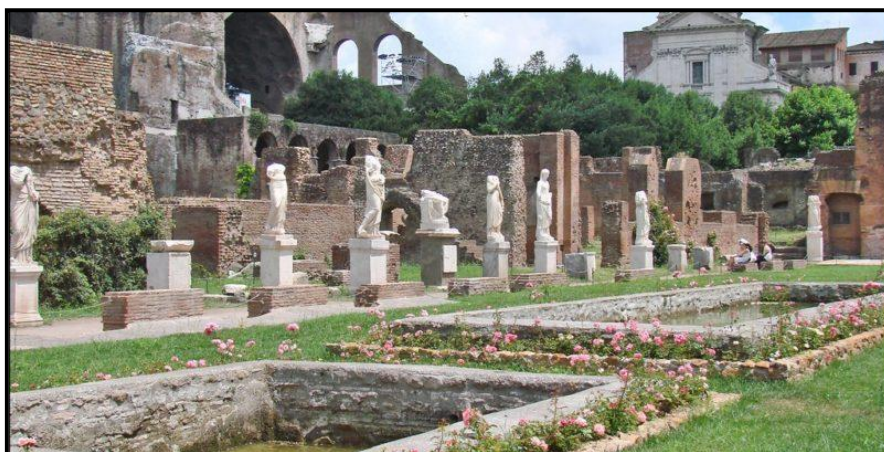
1.5. Les jardins romains

Pour les romains, le jardin était un lieu de paix et de tranquillité, un refuge contre la vie urbaine, lieu chargé de significations religieuses et symboliques. Au fur et à mesure que la culture romaine se développait et était de plus en plus influencée par les civilisations étrangères par le biais du commerce, l'utilisation des jardins s'est étendue, et les jardins ont fini par prospérer dans la Rome antique.

D'inspiration grecque, égyptienne et perse, l'architecture romaine connaît une croissance exceptionnelle liée notamment à l'usage (vers -300 A.JC) de l'opus Caementicium⁴. L'emploi des lignes, des surfaces ainsi que les formes cintrées prennent une grande ampleur (arc, voûte...), les romains considèrent tout lopin de terre dont ils héritent comme un jardin. (Larcher and Gelgon 2012)

Les nombreux jardins romains accompagnant les villas et sont souvent composés d'un bassin central, de différents types d'arbres et plantes, ainsi qu'un parterre décoré. Les potagers entourent la ville, les jardins d'agrément sont cultivés par des artistes jardiniers, qui sont spécialement chargés de la taille des bosquets (art topiaire).

Les jardins privés romains étaient généralement séparés en trois parties. La première, le xystus, était une terrasse qui servait de salon en plein air et était reliée à la maison par un portique couvert. Le xystus surplombait le jardin inférieur qui était composée d'une variété de fleurs, d'arbres et d'autres feuillages. (Bowe 2004)



*Figure I-5. Photographie d'un jardin romain antique.
Source : <https://leg8.fr/empire-romain/jardin-romain>*

Les jardins n'étaient pas réservés uniquement aux personnes extrêmement riches. Les fouilles à Pompéi montrent que les jardins attenants aux résidences étaient réduits pour répondre aux contraintes d'espace de la maison du Romain moyen. (Bowe 2004)

La composition des jardins romains était distinguée par un usage de formes géométriques, pour l'organisation de l'espace selon son usage. Ces jardins comportaient une multitude de statues et sculptures liées au polythéisme que pratiquaient les romains, ainsi que des arbres et plantes variés tel les cyprès, platanes, figuiers, muriers, aloès, buis, acanthes, myrtes, rosiers, iris, et diverses fleurs. Ainsi que certains aménagements en bois. (2004)

⁴ L'opus Caementicium : est une maçonnerie de blocage constituée par un mélange de mortier et de pierres.

2. Les jardins du moyen âge

2.1. Les jardins des monastères

Après la chute de l'empire romain à la fin du 5^{ème} siècle, les églises en France sauvent une partie de l'empire autour du système monacal. Les constructions des monastères se rassemblent autour d'un espace clos, entouré par une galerie couverte. Ce cloître est constitué d'un jardin plat à caractère utilitaire. (Larcher and Gelgon 2012)

Les jardins de monastère étaient avant tout fonctionnels, des jardins de plantes médicinales étaient près de l'infirmerie et celui des plantes potagères près des cuisines. Le cloître lieu de prière et de méditation, est en général carré. Il est divisé en quatre parties par des allées formant une croix au centre de laquelle se trouve une fontaine d'où partent 4 rigoles qui irriguent la terre. (2012)

Le moyen âge est également une époque de rois et de seigneurs, qui ont construit des demeures sous forme de châteaux pour valider leurs autorités. L'espace exigu réservé initialement aux jardins est conçu pour faire pousser des légumes, fruits. Au 12^{ème} siècle, tous les châteaux possèdent leur jardin médicinal ou aromatique. Les courtils, espaces aménagés en potager et en verger, se développent alors derrière le château.



*Figure I-6. Photographie d'un jardin du moyen-âge.
Source : www.detoursenfrance.fr*

Protégé par de hauts murs, le jardin est un espace d'intimité où l'harmonie est privilégiée. Plates-bandes carrées ou rectangulaires, allées rectilignes, clôtures, c'est un espace aux formes géométriques simples. L'un des principaux ornements en est l'architecture végétale : treilles, tonnelles fabriquées avec des branches de jonc entrelacées. Elles servent d'appui aux plantes grimpantes : vignes, rosiers... Ces jardins de plaisance sont constitués par des rectangles de gazon prélevés sur les talus de la campagne environnante et se trouvaient de ce fait, tout constellés de fleurs sauvages. (Huchard and Bourgain 2002)

Ce n'est qu'à la fin du 13^{ème} siècle que la fonction défensive des châteaux n'est plus une priorité, leur conception prend une démarche esthétique répondant aux envies des rois propriétaires des châteaux. (Huchard and Bourgain 2002)

L'eau devient ainsi un point central sous forme de fontaines, jets d'eau, et bassins. Elle est entourée par une grande diversité florale telle les iris, lilas, lis, tulipe et violette pour décorer l'ensemble des jardins de châteaux. La littérature « courtoise » du Moyen-âge célèbre les jardins et le printemps⁵. (Larcher and Gelgon 2012)

Les jardins du moyen âge marquent une transition depuis le style des monastères jusqu'à celui des châteaux, et ce en adaptant les matériaux et moyens selon les envies des dirigeants de chaque époque.

2.2. Les jardins hispano-mauresques

Après l'écroulement de l'empire occidental, l'islam marque les siècles qui succèdent à cet évènement. La conquête arabe du 7^{ème} siècle conduit vers l'invasion de l'Espagne, et c'est pendant le 15^{ème} siècle, après la libération de Grenade, ville emblématique espagnole, que la culture hispanique et l'art islamique font rencontre, donnant naissance au style hispano-mauresque⁶. (Larcher and Gelgon 2012)

Avant la conquête islamique, les jardins espagnols suivait le modèle de jardin du paradis, en incorporant les principes et les éléments de la conception des jardins persans, romains et les grands jardins mauresques de l'époque d'Al-Andalous sur la péninsule ibérique.

Traditionnellement, le jardin du paradis est interprété par un axe central transversal dans les quatre directions cardinales⁷ avec de longs étangs ou canaux d'eau où l'eau se reflète et s'écoule, le tout dans une cour fermée. Les quadrants comportaient souvent des arbres fruitiers et des plantes odorantes. Une clarté provenant de la simplicité symétrique en résulte souvent. (Casa Valdés 1987)

Les jardins hispano-mauresque sont des espaces à caractère privé et font usage comme espaces de détente. Ce sont des jardins fermés par rapport au paysage extérieur. Ils se caractérisent par de nombreux patios (cours intérieures) créés sur différents niveaux et dont

⁵ Dans le Roman de la Rose par exemple, qui raconte les étapes de la conquête amoureuse, le récit se déroule dans un jardin, dans le verger et autour d'une rose.

⁶ Le mot hispano fait référence à l'ancien nom de péninsule ibérique contenant l'Espagne et le Portugal. Mauresque est le style architectural engendré par la rencontre de l'art islamique et la culture berbéro-islamique.

⁷ Les principes de l'art musulman vont modifier la structure de base des jardins espagnols, en divisant en huit à la place de quatre pour symboliser les huit parties du livre sacré, le coran.

l'accès se fait par des arches très décorées que l'on découvre au fur et à mesure. Ces cours sont aménagées de manière raffinée et créent une ambiance de fraîcheur, de calme et d'arômes.

L'eau est un élément omniprésent dans ces jardins, symbolisant l'oasis, élément important de la culture musulmane. Ces eaux sont entourées de diverses végétations et des couleurs accentués par le rayon du soleil. Les fruits et plantes aromatiques dégagent leurs arômes dans l'atmosphère des jardins. (Van Zuylen and Virieu 1999)



Figure I-7. Photo d'un jardin style hispano-mauresque.

Source : www.vupasvu.com/agenda/lart-des-jardins-arabo-andalous-les-jardins-despagne

Les jardins hispano-mauresques sont caractérisés par une succession de patios qu'on découvre peu à peu tout au long du mouvement, dont l'accès est bien décoré. Au niveau du sol on y trouve des petits bassins reliés par un caniveau ainsi que des bassins miroirs de grande taille. Des fontaines ornées sous forme de vasques dotées de jets d'eau sont présentes dans tous les recoins du jardin et l'eau n'est jamais statique, créant un effet de mouvement continu et de souplesse. En contrebas des circulations d'eau, se trouvent des massifs favorisant l'arrosage par inondation. (Larcher and Gelgon 2012)

Les parterres des jardins sont de formes régulières et symétriques, entourés d'une végétation taillée à niveaux variables générant un effet de dégradé. Des jardins fruitiers, des buis et des myrtes cachent la différence de niveau entre les allées et les plates-bandes. Certaines plantes ne sont présentes que par la couleur tel les rosiers, bougainvillées, roses, lavandes. Et d'autres par leurs arômes comme la menthe, basilics, œillets, jasmin et orangers. (2012)

Certaines modifications apparaissent avec le temps comme l'ajout d'ornementations sur les voutes, l'usage abondant de carreaux de faïences colorés nommés «azulejos»⁸. Ces derniers sont utilisés dans la plupart des éléments du jardin, dans les bassins, les dallages et les escaliers. Ces caractéristiques seront utilisées lors de la conception de jardins au sein des grands palais comme celui de Généralife à l'Alhambra, doté d'un magnifique jardin qui s'étend sur huit terrasses successives. (Van Zuylen and Virieu 1999)



*Figure I-8. Photo d'un Jardin hispano-mauresque dans le palais d'Alhambra.
Source : expertabroad.com/how-to-spend-3-days-in-granada-spain*

3. Les jardins de la renaissance et l'époque baroque

3.1. Les jardins de la renaissance italienne

Pendant longtemps, l'Italie a été considérée comme le pays des jardins par excellence, comme il fut celui des architectes, peintres et toute sorte d'artistes raffinés. D'anciennes traditions relatives aux jardins sont forgées dans la culture italienne. Elles sont considérées comme un art, avec ses lois et moyens d'expression distincts, des techniques et méthodes originales. La majorité de ces traditions remonte à l'antiquité, et a été perfectionnée dans le temps. Les jardins sont reliés aux grandes villas italiennes à partir du 15^{ème} siècle. (Higounet 1989)

La Renaissance s'inspire des œuvres de l'Antiquité. Par conséquent, la référence du jardin de cette époque est le jardin romain, semé de buis, peuplé de formes topiaires et établi sur un terrain en pente, où l'on peut profiter des vues magnifiques à partir de terrasses qui elles-mêmes donnent sur la terrasse suivante. Les éléments dominants y sont l'eau, la pierre et élément naturel. (Charageat 1962)

⁸ Azulejos : carreau ou un ensemble de carreaux de faïence décorés. Ces carreaux sont ornés de motifs géométriques ou de représentations figuratives.

Au début de la renaissance italienne, les jardins ne profitent pas du site, et sont traités sommairement. Les alignements de cyprès dominent la première composition. Le jardin secret⁹, les jeux d'eau, le bosco (cyprès, chênes verts, plantes libres.) apparaissent ultérieurement. (Larcher and Gelgon 2012)

Les sites choisis pour les grandes villas italiennes et leurs jardins étaient généralement situés sur les flancs des collines, les vallées, le sommet des montés, le bord des rivières, les falaises, les plages, les plans d'inondation, en raison de la vue et du climat. Les terrasses descendantes étaient creusées dans le sol pour s'harmoniser avec le profil de la terre.



*Figure I-9. Photographie d'un jardin de renaissance italienne, la villa d'Este.
Source : www.italia.it/fr/idees-de-voyage/sites-unesco*

Par ailleurs, les jardins étaient purement destinés aux loisirs. Les idées de conception visaient à créer des espaces ouverts pour la marche, la natation, la fête, et les discussions. Ils permettaient également de présenter des œuvres d'art en plein air, comme des sculptures, des tableaux, et des fontaines. La maison et le jardin étaient conçus comme un seul et même processus, comme une unité. Les jardins étaient donc le prolongement des maisons et leurs décors théâtraux. (Hunt 2016)

Quant à leur forme, les jardins de la renaissance italienne étaient réguliers avec une planification axiale. La géométrie du jardin caractérise aussi la subdivision de la villa à laquelle il est dédié. Ses différents compartiments sont formés à l'aide d'allées plissées (haies entrelacées le long des chemins) et bordées de végétaux taillés. (Medici 1992)

⁹ Le jardin secret ou encore le « jardin de roses » : espace contenant des lignées de fleurs (généralement des roses) pour décorer le jardin italien. Les jardins de la villa Médicis sont un exemple typique des jardins secret.



*Figure I-10. Vue sur l'un des jardins de La Foce, au sud de Sienna.
Source : www.detentejardin.com/visites-de-jardin*

Les autres caractéristiques des jardins italiens sont l'usage d'une végétation à feuilles persistantes, l'utilisation de terrasses, de murs de soutènement, d'escaliers, de pergolas, et de tonnelles. Des grottes ont été aussi utilisées pour étendre les formes architecturales dans les jardins. En outre, des parterres de buis ont été réalisés par des motifs floraux et des formes géométriques complexes. Les compartiments ont été conçus comme des jardins d'herbes où diverses herbes ont été plantées. L'utilisation de l'eau a été très intensive, intégrant le spectacle au sein du jardin. (Larcher and Gelgon 2012)

3.2. Les jardins de la renaissance française

Lors du 15^{ème} siècle, les rois se succèdent malgré les problèmes politiques et économiques dont souffre la région française. Le royaume est assez prospère et la renaissance ne cesse pas de progresser. Au début du 16^{ème} siècle, le roi François 1^{er} également appelé le Père du peuple invite plusieurs artistes italiens sur les terres françaises pour pratiquer leurs talents à travers la conception de châteaux et jardins raffinés.

Les jardins français étaient assez semblables à ceux de la renaissance italienne, avec quelques différences marquées par des dissimilitudes physiques et culturelles. Les caractéristiques qui distinguent les jardins français des jardins italiens sont généralement les terrasses qui sont plus spacieuses. (Larcher and Gelgon 2012)

La nature domptée par l'art, le jardin français exprime la recherche d'ordre de la Renaissance. Les anciens jardins français étaient souvent enfermés dans des cloîtres ou à l'intérieur des murs des fortifications. Au 16^{ème} siècle avec la renaissance, ils deviennent encore plus ouverts et élaborés.

Les parterres centrés sur une fontaine, ainsi qu'un plan typique de l'Europe du Nord. A la fin du 16^{ème} siècle, ces plans sont plus formels que leurs prédécesseurs médiévaux. Les jeux d'eau, souvent basés sur des modèles italiens, s'imposent au fur et à mesure que le siècle avance, par exemple, dès le début du siècle le cardinal d'Amboise commande une fontaine à Gênes pour le château de Gaillon. (Wardropper 2000)

Les activités pratiquées dans les jardins de la renaissance française étaient à caractère intellectuel telle la musique, la lecture et la conversation, ainsi que des études comme l'astronomie et la géométrie, qui pouvaient être pratiquées dans son enceinte de nature tranquille. Le jardinage est devenu une activité appropriée pour les femmes et les hommes de noblesse. (Babelon 1989)

❖ Les jardins du château de Villandry

Un des jardins les plus représentatifs de la renaissance française est le jardin de château de Villandry, édifié sur les bords de la Loire dans le 16^{ème} siècle par le ministre du roi François 1^{er}. La particularité du jardin du château est le fait qu'il s'étend sur trois niveaux superposés séparés par des cloîtres de végétation taillés.



*Figure I-11. Photo du jardin du 1^{er} niveau du château de Villandry
Source : www.blogvoyages.fr/visiter-chateau-villandry*

Au premier niveau se trouve un grand potager¹⁰ divisé en neuf carreaux semblables en dimension mais distincts par les motifs intérieurs. Ces carreaux sont séparés par des hais basses de buis. L'influence italienne est omniprésente au niveau des fontaines, berceaux, pergolas et des tonnelles.

¹⁰ Ce potager contient des espèces de plantes médicinales et aromatiques, ainsi que buissons et des arbustes.



*Figure I-12. Photo du jardin du 2^{ème} niveau du château de Villandry.
Source : www.lanouvellerepublique.fr/indre-et-loire*

Le deuxième niveau comporte un jardin clos évoquant un symbolisme d'amour et de tendresse. Ce jardin est destiné aux moments de détente privée. Au troisième niveau se trouve un jardin d'eau entouré d'un grand cloître. Ce jardin assure l'irrigation et l'alimentation des fontaines en eau. (Larcher and Gelgon 2012)

3.3. Les jardins Moghols et indiens (jardins étrangers du 16^{ème} siècle)

Les Moghols-Indiens étaient une dynastie originaire d'Asie centrale. Ils ont régné sur des parties du sous-continent indien du 16^{ème} au 19^{ème} siècle. La dynastie a été fondée par le grand prince Moghol Babur. La politique des Moghols se basait sur l'occupation de territoires et la reconquête culturelle. (Dale and Brill 2004)

Après Babur, ses successeurs ont suivi ce modèle. Bien que son fils, Humayun, n'ait pas eu beaucoup de temps à consacrer à la conception de jardins, sa tombe est le plus ancien exemple de mausolée-jardin moghol. Akbar, petit-fils de Babur, a annexé la vallée du Cachemire, qui, avec ses montagnes encaissées, ses eaux courantes et sa riche végétation, offrait de nombreux cadres pour des paysages aquatiques spectaculaires.

Le plus grand mécène de la dynastie en matière d'architecture est la reconstruction des palais d'Agra et de Lahore et la construction du fameux mausolée Taj Mahal. Cet intérêt pour les arts a progressivement disparu avec la montée en puissance de l'orthodoxie islamique à la cour des Moghols. (Moynihan 1982)

Les jardins moghols sont conçus dans le style d'architecture islamique, influencés par les jardins persans et les jardins de Timuris. Des conceptions rectilignes significatives ont été suivies à l'intérieur de la structure fortifiée. Ses caractéristiques sont l'usage de bassins, fontaines, canaux, changement d'élévation, et caractéristiques combinées à de nombreux éléments ornementaux pour donner aux jardins un sentiment de paradis. (Koch 1997)

❖ **Taj Mahal, le palais emblématique**

Le Taj Mahal est un monument en marbre blanc accompagné de grands jardins, situés sur la rive sud de la rivière Yamuna dans la ville d'Agra, en Inde. La "couronne du palais"¹¹ a été créée par l'empereur moghol Shah Jahan et mise en service en 1632. Le tombeau a été construit à la mémoire de Mumtaz Mahal, la reine préférée de l'empereur. Le tombeau et le jardin, qui s'étendent sur une superficie de 17 hectares, sont des chefs-d'œuvre de l'architecture moghole dans l'histoire indienne.

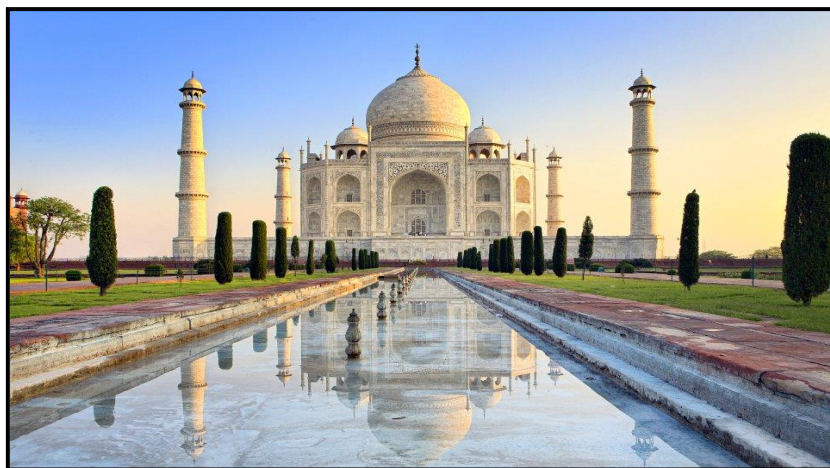


Figure I-13. Photo du palais Taj Mahal.
Source : www.easyvoyage.com/inde/le-taj-mahal-6939

Le jardin principal du palais s'étend sur une superficie d'environ 300 m² dans le style charbagh (quatre carrés) avec des allées surélevées divisant les quatre quarts du jardin en 16 parterres de fleurs en creux. Le centre du jardin est surélevé et comporte un réservoir d'eau entre la tombe et le portail. Le bassin d'eau ainsi positionné reflète l'image de la tombe. La conception formelle et symétrique des parterres et des plantations est facilement perceptible.



Figure I-14. Vue sur le jardin principale du Taj Mahal.
Source : www.mondeasie.com/voyages-sur-mesure/blog-histoire-taj-mahal.html

¹¹ Le Taj Mahal est également connu sous le nom de "couronne blanche" en référence à sa couleur.

Le style des jardins moghols sont historiques et légendaires. Ce sont des icônes qui ont marqués cette période. La forme, les composants, l'emplacement et l'usage de chaque élément sont uniques et entièrement différents des autres styles de jardins. Ainsi, les jardins moghols sont toujours un point d'attraction pour toutes les classes de personnes et sont restés populaires à travers les âges, indépendamment de toute autre influence. (Roy 2020)

3.4. Les jardins baroques

L'ère baroque appartient à un style artistique, qui était en tendance entre le 17^{ème} et le 18^{ème} dans une grande partie du continent européen. En ce qui concerne les jardins, le passage entre la renaissance et le baroque se réalise de manière douce. Les règles relatives à la composition et conception restent en vigueur : perspective, harmonie, proportion. La différence se remarque dans la forme architecturale des massifs, l'usage de l'eau sur plusieurs éléments du jardin, ainsi que l'emploi de diverses espèces florales. (Larcher and Gelgon 2012)

Les jardins baroques étaient destinés au spectacle, la haute société se réunissait pour admirer et participer à la théâtralité. Comme une pièce de théâtre, le jardin était incomplet sans public, et était l'expression physique du pouvoir et de l'importance du propriétaire. La France était le pays le plus avancé dans le développement des jardins baroques et ceux-ci furent associés à un gouvernement autocratique. Les foules admiraient avec passion lorsque Louis 14 faisait une progression majestueuse de son domaine. Une ancienne utilisation des parcs est redécouverte. (Smit and Hartogh 1995)



*Figure I-15. Photo d'un jardin baroque (château de Versailles).
Source : <https://jardinage.lemonde.fr/dossier-149-jardin-francaise-classique.html>*

Les jardins français de la renaissance commencent à se transformer dans la première moitié du 17^{ème} siècle et adoptent le style baroque. De taille gigantesque, la plupart présentaient une unité de conception qui provenait du fait que la résidence et les jardins étaient construits

ensemble, avec une architecture et une ornementation identiques. Le bâtiment était souvent placé au centre d'un immense terrain plat, sur un grand axe central, avec des avenues rayonnantes. L'espace était aménagé de manière géométrique et symétrique, et jouait souvent sur la perspective. (Desarzens 1979)

Par la suite, les concepteurs se sont inspirés des progrès des mathématiques et des sciences, utilisant une géométrie "cartésienne" avec des avenues qui s'étendent pour attirer le paysage environnant dans la composition. Les jardins baroques comportent : un bâtiment central, des parterres élaborés¹², des fontaines, des bassins et des canaux. La maîtrise des eaux était essentielle et, dans de nombreux jardins, les fontaines étaient si nombreuses qu'elles ne pouvaient être utilisées que pendant une courte période chaque semaine. (Smit and Hartogh 1995, Larcher and Gelgon 2012)



*Figure I-16. Photo du jardin de Vaux-le-Vicomte (Le Nôtre).
Source : www.connaissancedesarts.com*

Les avenues étaient flanquées de séries de parterres, certaines constituées de haies basses taillées et remplies de fleurs, d'autres étaient des broderies complexes appelées parterres de broderie¹³, faits de buis, ainsi qu'un parterre anglais formé de plaques d'herbe coupée, mais moins pratique sous le soleil brûlant de l'Europe (Souvent des statues en marbre classique et des antiquités importées à grands frais d'Italie).

¹² Ces parterres étaient accompagnés de topiaires aux formes formelles, de sculptures et d'extravagantes fontaines et pièces d'eau.

¹³ Un parterre de broderie est un parterre sur laquelle un motif est dessiné à l'aide de plantes à fleur ou aromatiques, de gazon ou de buis

4. Les jardins paysagers et contemporains

4.1. Les jardins pendant le 19^{ème} siècle

❖ Les jardins paysagers avant 1850

Pendant la révolution industrielle, le nombre de jardins classique se multiplie, tout en adoptant des caractéristiques sévères qui nécessitent une gestion continue, à cause de leur taille spectaculaire. (Larcher and Gelgon 2012)

Dotés de parterres gigantesques entourés d'arbres taillés de toutes formes, ces jardins sont un témoin de l'évolution de l'art des jardins vers une notion d'aménagement de paysages, et ce en intégrant la nature et d'anciennes philosophies dans la conception des jardins. (2012)



Figure I-17. Photo du jardin Petit Trianon à Versailles.

Source : <https://monde.ccdmd.qc.ca/ressource/?id=101288&demande=desc>

Les jardins paysagers deviennent un mode d'emploi pour aménager les demeures de la classe aisée, et deviennent également une référence pour la création de parcs et aménagement luxueux au sein des villes. Le jardin paysager prend son ampleur en Angleterre, et l'homme le mieux associé à ce nouveau style de jardinage paysager est William Kent¹⁴. (Jarrett 1978)

D'après Kent, le fondement d'un jardin paysager se base sur la manière de composer ce jardin, par la création de points de vue et de perspectives qui se font découvrir au fur et à mesure. Les clôtures et obstacles visuels sont totalement supprimés au profit d'un paysage ouvert et libre, le paysage devient un spectacle animé par des éléments de style oriental et italien.

¹⁴ William est un artiste et architecte né dans le Yorkshire qui s'est tourné vers les jardins plus tard dans sa carrière. Son travail dans des domaines tels que Chiswick et Stowe en Angleterre est remarquable. La vision de Kent impressionna même la royauté anglaise, qui lui offrira le privilège d'aménager certains jardins royaux

La végétation¹⁵ utilisée dans les jardins paysagers est dense et se développe librement symbolisant la nature dans toute sa splendeur. La lumière ainsi que des jeux d'ombre sont employés pour glorifier les éléments du jardin (Larcher and Gelgon 2012)



*Figure I-18. Vue sur le jardin paysager du domaine de Méréville.
Source : <https://www.lesechos.fr/pme-regions/ile-de-france>*

Les jardins paysagers de cette période étaient considérés comme des "paysages scéniques". Toutes les scènes de jardins séparées et reliées entre elles racontent des histoires mythologiques ou classiques. Les jardins sont destinés à la contemplation, pour profiter de la vie et de l'harmonie avec la nature, et c'est à partir de cette idée que la notion de parc public voit le jour.

L'histoire des parcs publics urbains a commencé avec la libération de la nature et la naissance de l'art des jardins anglais. Le terme parc désignait à l'origine un parc à cerfs. Le mouvement des jardins paysagers anglais du 18^{ème} siècle, inspiré par la nouvelle philosophie libérale et l'amour des arts a transformé les parcs à cerfs de la société noble en parcs pittoresques, ou plus tard, en parcs paysagers. (Szilagyí 2011)

❖ Les jardins paysagers de 1850 à 1910

Avec la poussé industrielle du 19^{ème} siècle, la mutation des mœurs¹⁶, l'évolution des structures de la société ainsi que l'élargissement des villes, de nouveaux jardins originaux son créés. Et c'est de cette manière que plusieurs pays adoptent ce nouveau style dans la conception de grands parcs à usage public. Plusieurs parcs sont édifiés en Angleterre tel le Hyde Park et Green Park. Mais également en France sous l'ordre de Napoléon III qui confie a Haussmann la réalisation de grands travaux de jardins. (Larcher and Gelgon 2012)

¹⁵ Les espèces de végétation et d'arbres utilisées dans les jardins paysagers sont habituellement les mêmes espèces qu'on trouve dans les jardins baroques.

¹⁶ Les mœurs sont les habitudes et pratiques sociaux d'un individu. Ce sont les habitudes de vie et les coutumes que pratique un groupe de personne dans leur contexte de vie.



Figure I-19. Vue aérienne du Hyde Park à Londres.
Source : <https://www.istockphoto.com/fr/photos/hyde-park>

Plusieurs aménagements d'espace vert sont effectués pendant cette période, les quartiers bénéficient d'un jardin de libre d'accès au public appelé « square »¹⁷. Les nouveautés qu'apporte ce style de jardin sont de nouvelles méthodes de composition axées sur la vue principale pour encourager la promenade et le relief devient important lors de la conception pour accentuer les perspectives. Le côté esthétique est également beaucoup recherché par la création de bassins et de massifs à partir de matière qui imitent les rochers pour garder la notion du naturel dans les jardins.

La construction de serres se répand dans ces parcs, contenant des plantes de serres chaudes pour répondre à la demande publique en matière de végétation. Entraînant ainsi des conceptions de serres authentiques bien réfléchies, ainsi qu'une multiplication du nombre de jardins botaniques dans les parcs publics. Cette période marque également l'apparition de la « mosaïciculture »¹⁸. (Larcher and Gelgon 2012)

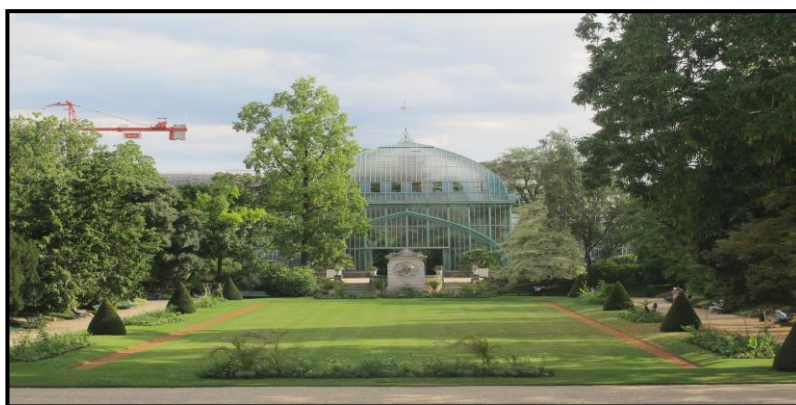


Figure I-20. Photo du jardin botanique d'Auteuil.
Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_des_serres_d%27Auteuil

¹⁷ Square : mot qui fait référence à toute place de forme quadrangulaire agrémentée d'arbres et de pelouses. C'est un Jardin public que l'on retrouve au centre d'une place et se retrouve délimité par une cloison, comme une grille ou une barrière.

¹⁸ La mosaïciculture, c'est l'art de créer des motifs ou des sculptures en se servant d'une multitude de plantes, comme autant d'éléments d'une mosaïque.

Edouard André¹⁹ dit : « c'est de l'union intime de l'art et de la nature, de l'architecture et du paysage que naissent les meilleures compositions de jardins ». Selon lui, le paysage est indispensable pour aboutir à un jardin de qualité, qui combine nature et matériaux et crée des vues splendides au sein du jardin où la nature doit rester libre de tous murs, escaliers et terrasses. (Larcher and Gelgon 2012)

4.2. Les jardins modernes après le 19^{ème} siècle

❖ Les jardins de 1900 à 1950

Cette période est caractérisée par la succession des deux guerres mondiales qui ont fait plonger la majorité des pays dans de nombreuses crises économiques et politiques. La création de jardins et de grands parcs n'était plus une priorité des autorités publiques. Cependant, certains squares sont conçus pendant les guerres dans quelques villes comme Paris et Barcelone. Ainsi que des jardins privés de formes et styles variés, qui étaient réalisés pour les gens fortunés. (2012)

Un exemple de parcs édifiés pendant cette période, le square Saint-Lambert qui se situe dans le 15^{ème} arrondissement de Paris, qui a été conçu à la place d'une usine à gaz en 1933. Ce square est considéré comme un poumon de la région où les gens peuvent se détendre pendant les moments de récréation. Il est inscrit par nombreux monument historiques tels des statues et des sculptures qui représentent l'art français. C'est un magnifique espace vert qui ne fait que plaire autant pour son histoire que pour son atmosphère agréable.

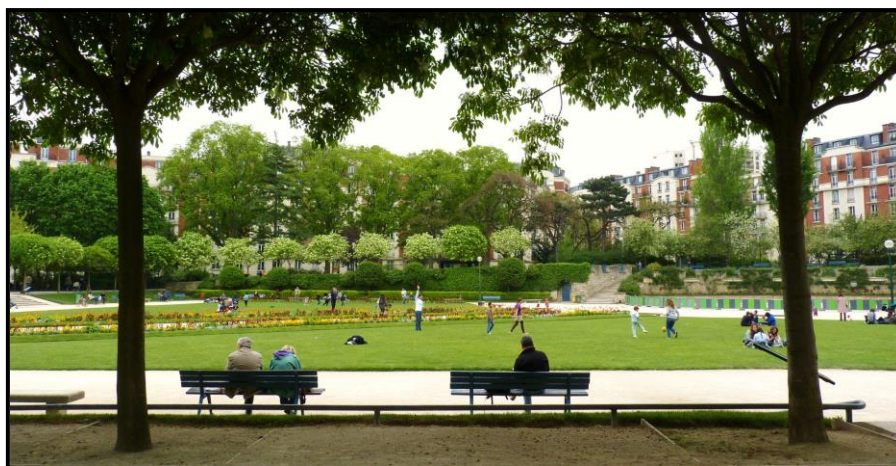


Figure I-21. Photo du square de Saint-Lambert.

Source : <https://www.pariszigzag.fr/balades-excursions/balade-paris/le-square-art-deco-du-xve-arrondissement>

¹⁹ Édouard François André est connu comme jardinier et paysagiste, célèbre pour avoir conçu les parcs de Monte-Carlo, d'Euxinograd, de Montevideo et de Luxembourg.

❖ Les jardins après 1950

Après la période de guerres et de crises, la réalisation d'espaces verts connaît un développement exceptionnel. Et c'est pendant les années 60 que l'espace vert qui n'était auparavant qu'un simple ornement végétale devient une nécessité dans toute conception urbaine. La demande publique en matière d'espace vert prend une ampleur remarquable, le concept de paysage devient plus courant et est associé à celui de l'espace vert. Les grands parcs deviennent une mode et se propagent rapidement dans les milieux urbains. (Larcher and Gelgon 2012)

D'autre part, les opérations urbaines favorisent la construction de zones industrielles, de routes et de lignes électrique, qui généralement sont réalisés au détriment des espaces verts et qui laissent le paysage de côté. Les architectes et les paysagistes interviennent de plusieurs manières pour essayer de sauver les projets de parcs et squares initialement abordés. Le parc Saint-John Perse dans la ville de Reims est un exemple de cette intervention. (2012)



*Figure I-22. Photographie du parc Saint-John Perse à Reims.
Source : <https://www.trfihi-parks.com/en/parks/3780>*

4.3. Les jardins d'aujourd'hui.

Les jardins actuels adoptent un style beaucoup plus sobre qu'avant, et qui peut être considéré comme une intégration de l'art moderne et du paysage dans le processus de création de jardin, qui devient ainsi un aménagement paysager par excellence. (Yeung 2011)

Un jardin contemporain peut être défini par l'usage de lignes de conception « épurées » et de matériaux durs tels que la pierre, le bois dur ou même l'acier. Il réduit dans une large mesure les caractéristiques organiques et intègre des formes géométriques ainsi que des relations entre ces formes. La simplicité est primordiale dans ce style de jardins. (2011)

Les végétaux dans les jardins contemporains d'aujourd'hui sont nombreux avec une prédilection pour les végétaux qui structurent l'espace et le rendant attractif toute l'année : végétaux persistants, haies strictes, végétaux isolés soigneusement taillés, souvent en boule. (Shakaann 2015)

Les espèces végétales qu'on peut trouver dans ces jardins sont des plantes légères tels des stipa²⁰ ou des miscanthus²¹, les bambous en haies ou bosquets, du feuillage décoratif, des vivaces en masse unicolore, avec une large utilisation en couvre sol ou encore des arbustes taillés en forme de boule. (2015)

Par ailleurs, l'aspect pratique des jardins contemporain actuels est pris en compte dès la phase de conception, avec la recherche d'une gestion d'eau économique, grâce aux systèmes d'arrosage automatique intégré. L'entretien est aussi facilité du fait des larges surfaces traitées en terrasse et de l'utilisation abondante de plantes couvre sol.



Figure I-23. Vue sur un jardin contemporain.

Source : <https://deavita.fr/design-exterieur/jardin-amenagement/jardin-contemporain-deco-originale/>

²⁰ Le Stipa ou encore « cheveux d'ange » est une espèce de plante qui résiste au chaud et au froid, le Stipa se démarque par des épis blanches soyeuses.

²¹ Le Miscanthus, aussi appelée « herbe à éléphant » est une plante herbacée vivace et robuste qui résiste à toute température. Cette plante est dotée d'une valeur ornementale importante.

Conclusion

L'évolution des espaces verts à travers l'histoire se démarque par la diversité des usages que ces espaces ont servis, ainsi que le rôle qu'ils ont accompli à chaque époque. Effectivement, les espaces verts ont été un élément très important dans l'évolution de l'homme et un témoin des changements des modes de vie sociale, économique et culturelle que l'histoire humaine ait connus. Et justement, les espaces verts ont joué un rôle crucial dans le changement des habitudes et des coutumes dans le temps.

Par ailleurs, le rôle des espaces verts s'est transformé en parallèle avec les besoins humains. Chaque époque est marquée par des nécessités précises et les espaces verts étaient un moyen de remplir certaines de ces nécessités. En effet, au début l'homme avait besoin de se nourrir et de se reposer, et l'espace vert fût un moyen important pour se procurer les besoins principaux.

Avec le temps et l'évolution des exigences, les espaces verts ont pris plusieurs dimensions adaptatives aux modes de vie, et leur usage touche de nombreux aspects de la vie. La dimension sociale devient presque dépendante de ces espaces qui seront adaptés avec le temps forme de parcs et de squares qui encourage la rencontre et la socialisation. Et en même temps, les espaces verts adoptent un usage esthétique pour orner et embellir le paysage des villes et des contextes urbains.

Finalement, les espaces verts ont prouvé leur importance au sein de la vie quotidienne de l'homme tout au long de l'histoire. En servant plusieurs dimensions et usages allant de la simple survie à la vie de détente et d'activité

Introduction

Dans le contexte actuel d'accroissement de la population urbaine mondiale, les espaces de nature dans les villes prennent de plus en plus d'importance. Les citoyens invoquent un besoin de nature et classent les espaces verts urbains comme l'un des enjeux les plus urgents à considérer.

Les espaces verts contribuent à l'amélioration de la qualité d'un milieu urbain. Ils participent à l'organisation urbaine, en modifiant les relations spatiales et les pratiques sociales à l'intérieur de la ville. Alors, un espace vert devient à l'échelle d'un quartier ou d'une agglomération, un pôle d'attraction pour les habitants et les usagers.

Par ailleurs, l'apport paysager des espaces verts dans un milieu urbain est facilement repérable. Effectivement, l'introduction d'éléments naturels dans une ville brise la monotonie urbaine et engendre un paysage bien plus agréable. L'agencement de végétation et arbres diversifiés à des couleurs inspirées de la nature améliore la qualité paysagère et esthétique des espaces verts dans un contexte urbain.

Donc, les espaces verts agrémentent le paysage globale d'une ville, d'où leur importance dans les quartiers urbains. Dans un projet d'urbanisme moderne, parmi les quatre fonctions de la ville, on trouve la récréation. Cette dernière ne peut se faire dans l'intégration voir même la généralisation des espaces verts dans a ville, ils sont d'un apport majeur pour le confort visuel ressenti chez les habitants, et aussi pour l'amélioration de la perception du paysage ce qui rend la ville plus agréable à vivre.

1. Typologie des espaces verts urbains

1.1. L'évolution espaces verts urbains

Les urbanistes se réfèrent à la typologie des espaces verts urbains qui regroupe une variété de formes et de dimensions²². Elle correspond à un ensemble de données fonctionnelles et se caractérise par une distribution basée sur la séparation des domaines publics et privés. Son usage dans les derniers développements urbains issus de l'urbanisme progressiste, a fait l'objet de critiques et commentaires visant à remettre en question les procédures de programmation et de conception. (Sbriglio 2015)

C'est alors que plusieurs typologies peuvent être élaborées à partir de l'analyse morphologique des espaces verts pour expliquer des *conditions de conception et de production de l'espace*. Leur établissement permet de découvrir la valeur de l'expérience dans le processus d'amélioration des composants de l'espace général. De manière conséquente, l'effort de réflexion donne à la typologie un sens prévu dans la démarche planificatrice. (Duchac 1972)

En d'autres lieux, l'élargissement de la sémantique des espaces verts à des critères d'ordre statutaire donne des types d'espaces dont les modes d'utilisation s'ouvrent à la diversité des formes de pratiques. Certains espaces verts de production peuvent servir en même temps pour la détente et le loisir dans l'objectif de leur faire jouer un rôle économique.

1.2. Types d'espaces verts urbains

Les espaces verts conçus dans des contextes urbains sont caractérisés par des différences sociales et spatiales et ont un potentiel important en tant que facteur de développement durable égalisateur de plusieurs paramètres urbains. Avec ces caractéristiques, les espaces verts sont l'une des composantes les plus importantes de l'ensemble constituant les zones urbaines, et ce pour le maintien de la qualité de vie et de la durabilité écologique et sociale. (Wright Wendel, Zarger et al. 2012)

Les espaces verts urbains ont été inclus dans différentes typologies selon les caractéristiques et leurs modes d'utilisation. De ce fait, on trouve des espaces verts urbain qui servent une fonction écologique (jardins historiques²³, ceintures vertes entourant la ville, zones agricoles et

²² La dimension d'un espace vert englobe l'aspect fonctionnel de ce dernier, et définit son apport et son impact direct ou indirect à son contexte d'implantation.

²³ Un jardin historique est une composition architecturale et végétale qui, du point de vue de l'histoire ou de l'art, présente un intérêt public.

les espaces verts tampons) ou des fonctions récréatives (parcs, parcs et jardins thématiques, terrains de sport, terrains de jeu, zones naturelles et semi-naturelles, corridors). (Yılmaz and Mumcu 2016)

On distingue quatre catégories d'espaces verts urbains, classées surtout selon leurs cas d'usages et fonctions principales, leurs emplacements au sein du contexte urbain, les éléments qui composent ces espaces ainsi que leurs impacts sur le tissu et le paysage urbain global.

❖ Les espaces verts récréatifs

Ce type d'espace vert est principalement conçu pour l'accès au confort visuel et au confort récréatif. Ils sont notamment constitués de lieux publics mais comprennent également des terrains privés. Ils peuvent contenir plusieurs aménagements publics à caractère récréatif ou fonctionnel tel les aires de jeux, plateaux multisports, bases de loisirs, parcours de santé ainsi que des mobiliers et jeux d'enfants. Le sol de ces espaces est généralement aménagé par du gazon et de l'herbe. (Yılmaz and Mumcu 2016)

Les espaces verts récréatifs sont généralement des : parcs et jardins, aires de loisirs informelles, aires de sport en plein air. (2016)



Figure II-1. Photo d'un espace récréatif.
Source : <https://idverde.com/fr/realisations/espace-recreatif>



Figure II-2. Photo du jardin de Bordeaux.
Source : <https://www.tripori.com/jardin-public-PCUAQU033FS00009/>

❖ Les espaces verts fonctionnels

Certains de ces espaces verts peuvent être affectés à la récréation et servir aux citoyens pour certains usages, cependant, leur objectif principal est la fonction brute²⁴. Le but et leurs fonctions de base comprennent l'utilisation pour l'agriculture, l'horticulture²⁵, les cimetières et l'éducation.

²⁴La fonction brute veut dire que ces espaces verts ne sont conçus et créés que pour leur fonction initiale.

²⁵L'horticulture est l'art de cultiver les jardins, de pratiquer la culture des légumes, des fruits, des fleurs, des arbres ou des arbustes fruitiers et d'ornement.

L'appellation espaces verts semi-naturels peut désigner : des terres agricoles restantes, fermes urbaines, cimetières, autres terrains institutionnels²⁶ servant comme espace de détente.



Figure II-3. Photo d'un jardin fonctionnel.
Source : <https://everyone.plos.org/2014/02/13>

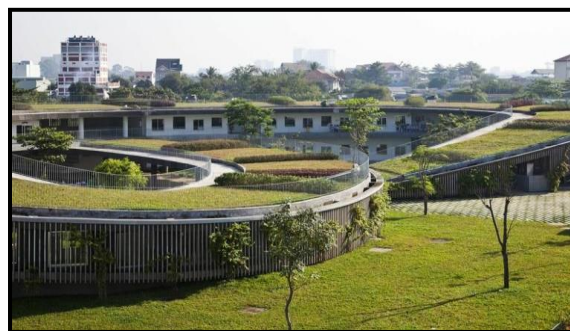


Figure II-4. Photo d'une maternelle agricole.
Source : <https://archello.com/es/story/47438/attachments>

❖ Les espaces verts semi-naturels

Ce type d'espace vert consiste en des espaces de vie semi-naturels. Ces espaces sont créés par une transformation pour offrir une fonction mixte ainsi que pour l'amélioration des zones rurales avant leur inclusion dans les espaces verts urbains et des zones abandonnées ou dégradées. Ces espaces peuvent être accessibles ou non au public, mais ils apportent une contribution essentielle au paysage urbain. (Yılmaz and Mumcu 2016)

Tout ce qui est espace d'eau libre/courante, forêts urbaine, marais, prairies, peuvent être considérés comme espaces verts urbains semi-naturels. (2016)

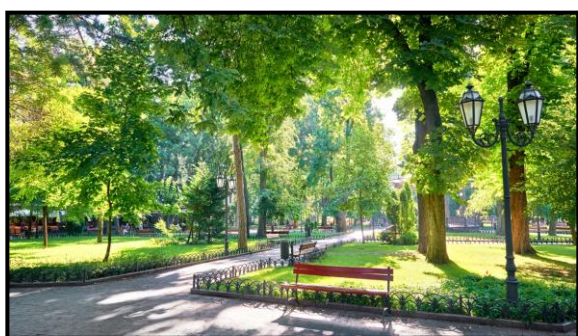


Figure II-5. Vue sur une forêt urbaine.
Source: <https://www.envirobatcentre.com/thematique/amenagement-paysage-biodiversite>



Figure II-6. Vue sur un marais urbain.
Source : <https://www.ouest-france.fr/normandie/cours-de-botanique-au-marais-1578515>

²⁶ Comme les cours des crèches, les maternelles ou encore les espaces verts dans les écoles primaires.

❖ Les espaces verts linéaires

Ce sont des espaces verts urbains définis par leurs caractéristiques linéaires qui accotent certains éléments urbains ou naturels ; notamment les rivières et les ruisseaux ainsi que les voies de transport (routes, chemins de fer).

Bien que la majorité des espaces verts linéaires soient planifiées à des fins récréatives ou de conservation de la nature, certains sont conçus pour des fonctions décorative et esthétique. (Yılmaz and Mumcu 2016)

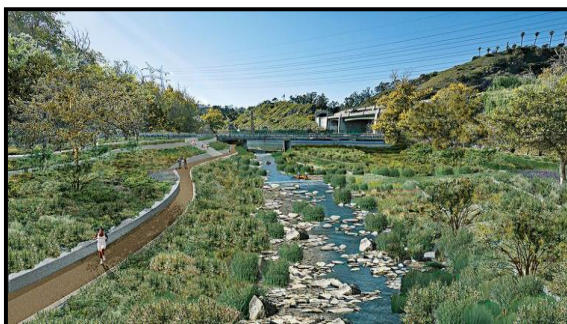


Figure II-7. 3D d'un aménagement d'une rivière.
Source : www.pinterest.ch/pin/236368680420906524



Figure II-8. Photo de la rivière aménagée Lochbach.
Source : www.pinterest.fr/pin/412853490826270711

1.3. Le choix des espaces verts urbains

Plusieurs enquêtes ont été menées sur les critères de conception des espaces verts urbains et les types d'usages. Il était question de déterminer les caractéristiques des espaces préférés par la population et leur interaction avec ces espaces. De nouvelles propositions de conception ont été développées en fonction des résultats. (Atiqul Haq 2011)

Une de ces enquêtes effectuées par deux chercheurs en science psychologiques qui sont Beer et Higgins démontre que les caractéristiques importantes qui définissent les environnements préférés par les gens sont la diversité, le mystère, la lisibilité et la cohérence entre les espaces de cet environnement. Le caractère naturel est également évoqué et affecte positivement la préférence des gens dans l'évaluation générale d'un espace urbain. (Beer and Higgins 2004)

Une autre enquête a déterminé que la profondeur est une caractéristique dominante qui affecte la préférence des paysages et espaces verts urbains. Cette même enquête affirme que les principes généraux pour guider les décisions liées à la préférence des usagers ont été examinés selon des études psychologique, esthétique et environnementale d'un espace urbain, et quatre caractéristiques qui affectent la préférence ont été suggérées : le naturel, la complexité, l'ordre et la lisibilité. (Kaplan and Kaplan 1989)

1.4. Approche qualitative des espaces verts urbains

L'évaluation des espaces verts urbains à caractère récréatif doit être centrée sur la variété des qualités disponibles, sur un lieu assez satisfaisant et intéressant pour inciter les gens à y rester et à y prendre plaisir. (Atiqul Haq 2011)

Une étude menée dans l'ouest du Colorado aux Etats-Unis²⁷ a montré que les gens profitent de diverses activités physiques et sociales dans les espaces verts. Les avantages que les gens recherchent peuvent être directement liés à une activité récréative particulière et aux caractéristiques physiques, sociales. La plupart des gens citent le fait de s'éloigner des exigences de la vie quotidienne et de soulager le stress comme motif principal de visiter les espaces verts. (2011)

La planification des espaces verts urbains nécessite l'intégration des points de vue du concepteur et des utilisateurs. Par exemple, une étude menée dans la ville de Madina en Arabie Saoudite a montré que le plus grand nombre d'utilisateurs souhaite de l'herbe/gazon ainsi que des plantes à feuilles persistantes dans leurs espaces verts. Cela indique qu'au cours du processus de planification et de gestion, la perception des utilisateurs doit être prise en compte.

Si les stratégies de développement des espaces verts urbains n'incluent pas la participation des parties prenantes, cela se traduira par une négligence des fonctions sociales et environnementales. (Oguz 2000)

Une étude menée dans la ville d'Ankara en Turquie, montre que les préférences des utilisateurs d'espaces verts sont les suivantes : s'asseoir sur un banc, pouvoir marcher et courir, avoir un paysage agréable, des éléments visuels, la proximité de l'eau et une atmosphère paisible. (2000)

Dans le cadre de la création d'un espace vert de qualité, les normes doivent être fixées localement, afin de s'adapter aux activités et aux changements futurs. La participation du public au processus de planification et de conception est très importante pour intégrer ses valeurs et son mode de vie dans le processus.

²⁷ Etude réalisée par TV Stein et M. Lee en 1995 dans le Colorado, Etats-Unis dans le cadre d'une recherche : "Gestion des ressources récréatives pour des résultats positifs".

2. L'espace vert urbain comme atout paysager important

2.1. Que 'est-ce qu'un paysage urbain ?

Le terme de paysage urbain est un vieux concept qui remonte à plusieurs années avec l'origine et le développement des villes. Toutefois, il est considéré comme un terme spécialisé qu'à la fin du 19^e siècle avec la conception et les actions de Frederick Olmsted, le père de l'architecture paysagère, en relation avec les villes américaines de l'époque. (Keshtkaran 2019)

D'un autre point de vue, Le Corbusier définit quatre zones essentielles pour la ville : résidentielle, industrielle, ludique et une infrastructure de transport. Par conséquent, la ville de Le Corbusier est une ville fonctionnelle. Par rapport à la vision artistique, il pense que la simplicité en architecture est la meilleure réponse esthétique aux besoins humains, et que le paysage urbain n'est pas un élément fondamental de la ville.

Dans un contexte plus environnemental, le paysage urbain est la partie du paysage ouvert dans la zone urbaine couverte d'arbres, d'arbustes, de fleurs et d'herbes naturels et artificiels. Il s'agit également d'autres plantes qui ont été protégées grâce au contrôle et à la gestion de l'homme, en tenant compte des lois et des compétences pour améliorer la vie des citoyens. La fonctionnalité de ces espaces verts est également influencée par leur emplacement et leur répartition dans la ville. (Karade, Kuchi et al. 2017)

2.2. Les apports esthétiques des espaces verts paysagers

Les espaces verts dans le contexte urbain créent un sentiment de perspective autour des bâtiments et constructions dans la zone urbaine. Ces espaces augmentent la qualité esthétique de l'environnement urbain grâce à leurs fonctions physiques, telles que la régulation de la texture urbaine et la stabilisation de la densité, et aux composantes paysagères naturelles qu'ils contiennent. (Yılmaz and Mumcu 2016)

Ils apportent également une identité et un caractère à la ville, et adoucissent la structure monotone de cette dernière. Ils équilibrent le contraste de mesure entre la nature et l'homme et contribuent à l'esthétique urbaine et à la psychologie des habitants. (2016)

2.3. La performance esthétique des espaces verts urbains

La qualité esthétique d'un espace urbain peut affecter l'expérience et le bien-être d'un usager de cet espace. Par conséquent, les sensations et les informations visuelles que l'individu reçoit de l'environnement sont extrêmement importantes pour les évaluations esthétiques. Le développement urbain rapide a donné lieu à des apparences urbaines composées de nombreux éléments constitutifs, ces apparences sont devenues nocives à la notion de perception des espaces urbains. (Kaplan and Kaplan 1989)

Les effets froids et laids causés par ces bâtiments sont embellis par les éléments naturels (arbres, eau, relief, pelouse, surfaces...) que contiennent les espaces verts. Ces espaces verts urbains suscitent un sentiment de soulagement chez les observateurs grâce à un modèle de paysage enrichi qui est créé avec les éléments naturels qu'ils contiennent. Ainsi, les réactions perceptives obtenues de l'espace urbain sont également enrichies en élargissant le champ de vision de l'observateur. (1989)

Les espaces verts bien planifiés permettent aux individus de faire l'expérience à la fois d'un grand espace et d'un espace qui contient une profondeur qui fait ressortir les éléments de l'espace vert. Les dommages causés à la perception esthétique par le développement de masse à notre époque peuvent être améliorés par des espaces verts urbains bien conçus. (Yılmaz and Mumcu 2016)

2.4. Rôle des espaces verts dans l'amélioration du paysage urbain

Les espaces verts urbains peuvent assurer la pérennité de l'esthétique et du caractère naturel du paysage urbain en adoucissant le grand sol ferme de la ville. Les quartiers surpeuplés et encombrés d'hauts immeubles sont des espaces sombres et ombragés, ce qui prive la ville d'air et de lumière et crée une atmosphère dépressive. Cette situation affecte non seulement la qualité de la vie sociale mais aussi l'habitabilité de la ville dans son ensemble. (2016)

Les espaces verts urbains permettent aux villes de respirer et créent un paysage urbain beaucoup plus agréable. Les arbres, qui sont les éléments verticaux des espaces verts urbains, donnent de la couleur au paysage urbain par leurs changements saisonniers et ajoutent de la texture par leurs feuilles, ils apportent également un sens d'émerveillement à l'espace urbain en créant des points de vue. Par conséquent, les parcs urbains et les espaces verts urbains qui sont inclus dans la formation des espaces verts dans les villes ont une grande importance pour la qualité de vie de la communauté urbanisée. (Atiqul Haq 2011)

2.5. L'impact des espaces verts sur la perception du paysage urbain

Des études ont montré que la présence de valeurs naturelles (parcs urbains, forêts et bandes vertes, etc.) et de leurs composantes (eau, plantes, etc.) contribue à la qualité du paysage urbain dans les villes. Les espaces verts urbains offrent aux habitants une vue paysagère agréable grâce aux espaces ouverts et aux grands angles de perceptions qu'ils créent dans la ville. Ces mêmes zones rassemblent les gens pour marcher, se reposer, jouer et observer l'environnement augmentent l'habitabilité de la ville. (2011)

Les points de repère et les lieux historiques sont des éléments importants de l'identité urbaine qui disparaissent parmi les immeubles de grande hauteur qui définissent la silhouette urbaine. Les espaces verts urbains créent des images environnementales pour les individus et renforcent la perception spatiale en offrant la perception de ces points de repère et des lieux historiques. (Yılmaz and Mumcu 2016)

Les espaces verts urbains améliorent également les images mentales des utilisateurs liées à l'espace urbain global et créent le sentiment de confiance et de familiarité lié à cet espace chez les personnes, et rendent ainsi la ville plus vivable pour les citoyens. Cette familiarité développe ainsi un sentiment de bien-être vis-à-vis du paysage perçu.

La perception fait référence aux expériences sensorielles souvent visuelles des espaces verts et à la façon dont les résidents leur attribuent un sens et une valeur. La perception du paysage que crée les espaces verts urbains peut être étudiée sous l'angle de la manière dont ces espaces sont appréciés, par exemple s'ils sont préférés ou non à d'autres espaces. Chaque individu structure les expériences qu'il vit avec son environnement dans des schémas. La perception, en tant qu'interprétation subjective de la réalité, peut être considérée comme l'ensemble des éléments sensoriels et surtout visuels que les individus construisent au travers des interactions avec leur environnement. (Zhang, Chen et al. 2013)

Les qualités paysagères d'un environnement ne sont pas les seuls attributs qui influencent les perceptions des visiteurs. Les valeurs, les expériences et le conditionnement socioculturel des utilisateurs affectent également la façon dont un environnement est perçu. Par conséquent, la compréhension des perceptions individuelles d'un environnement est complexe mais permet de mieux comprendre cette perception et l'optimiser. (2013)

3. Exemples d'aménagements paysagers par l'espace vert urbain

3.1. Hudson River Park (New York, Etats-Unis)

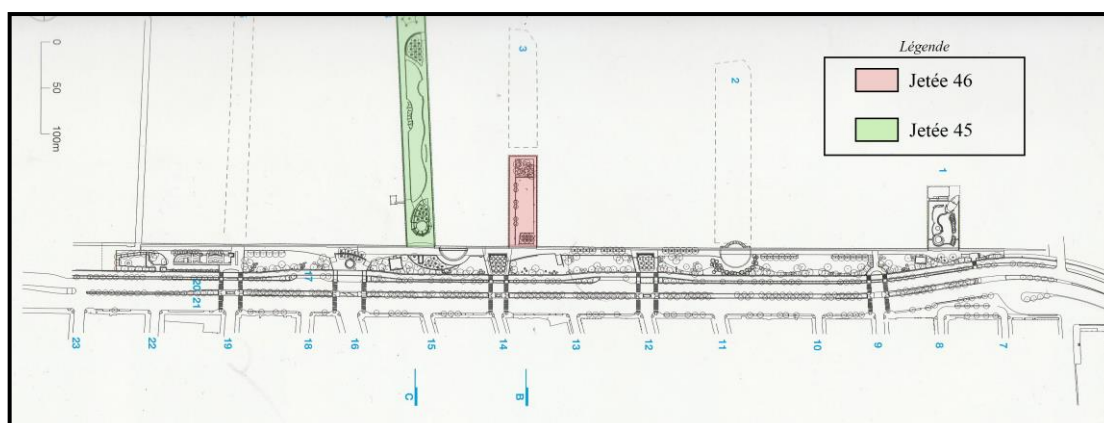
- **Présentation**

L'Hudson River est le plus grand parc public de Central Park²⁸ à New York. Il consiste en une bande de huit kilomètres de long couvrant 2 kilomètres carrés de surface, remontant tout le long de la partie ouest de Manhattan. Le parc comprend la rénovation de plus d'une douzaine de jetées abandonnées, la création d'une piste cyclable et d'une promenade piétons. Un mélange de fonctions publiques est incorporé dans le design, tels que des terrains de jeux et football, grandes pelouses récréatives, ainsi que des espaces commerciaux. Les jetées 45 et 46 sont les éléments récemment aménagés et qui marquent le paysage de ce parc.

- **La jetée 45**



*Figure II-9. Vue aérienne globale sur Hudson River Park.
Source : <https://www.alamyimages.fr>*



*Figure II-10. Plan du Hudson River Park, ainsi que les jetées 45 et 46.
Source : Détails de paysage contemporain (2008).*

²⁸ Central Park est un espace vert américain, situé dans l'arrondissement de Manhattan à New York. Avec 37,5 millions de visiteurs par an, Central Park est le parc le plus visité aux États-Unis

La jetée 45 est une sorte d'extension longitudinale d'un vieux quai qui a été récemment aménagé avec plusieurs espaces verts et équipements publics. C'est un espace idéal pour les activités récréatives et expérientielles. Doté de sièges, de structures ombragées et de pelouses passives, cet endroit est un lieu d'attraction pour les habitants du quartier comme pour les visiteurs. (Lindon 2013)



Figure II-11. Vue aérienne sur la jetée 45.
Source : Détails de paysage contemporain (2008).

La jetée 45 est recouverte de pavages de différentes textures, ainsi qu'un espace vert sous forme de pelouse qui sert comme espace de promenade et détente pour les piétons. Le paysage est marqué par des abris pare-soleil²⁹ de couleur blanche qui sont répartis tout au long de la jetée, ainsi que quelques arbres regroupés sur l'extrémité gauche de cette dernière. La jetée contient également des lampadaires de taille moyenne.

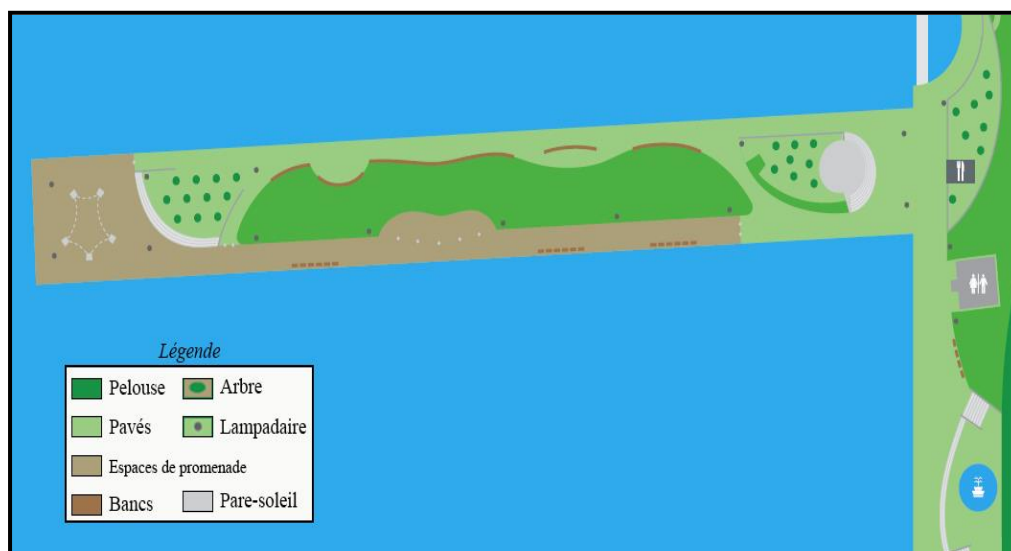
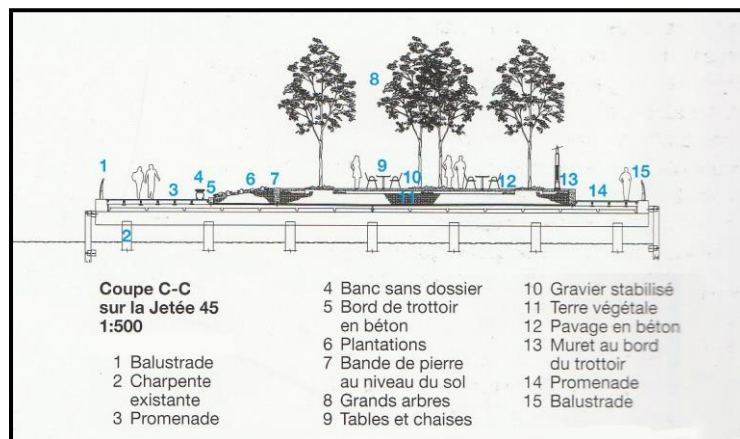


Figure II-12. Vue en plan sur la jetée 45 contenant les aménagements et les espaces verts.
Source : Venue Guide : Hudson River Park, Lindon (2013).

²⁹ Ces pare-soleil sont construits sous forme de pergolas qui ressemblent à de grandes tentes blanches, créant des espaces d'ombres au profit des visiteurs.

D'autre part, la disposition des aménagements ainsi que la végétation et les arbres est faite en sorte à créer une promenade paysagère aux bords de la jetée pour profiter de la vue sur mer et apercevoir les autres jetées qui composent Hudson Park. Cet agencement d'espaces verts et jetées engendre un paysage maritime agréable.



*Figure II-13. Coupe de la jetée 45, montrant les éléments qui la composent.
Source : Détails de paysage contemporain (2008).*

- **La jetée 46**

La jetée 46, de la même manière que la 45, est une autre extension longitudinale mais d'une taille bien réduite³⁰. Elle comporte des sièges surélevés et un emplacement pratique par rapport à la rivière. Elle est utilisée fréquemment pour accueillir des projections télévisées et cinématographiques, des événements sportifs et des lancements de produits. Cette jetée comporte également un espace vert carré qui sert parfois comme espaces pour activités sportives, ainsi que quelques aménagements publics. (Lindon 2013)



*Figure II-14. Photo d'une projection sur la jetée 46.
Source : Venue Guide : Hudson River Park, (Lindon 2013)*



*Figure II-15. Vue aérienne sur la jetée 46.
Source : Détails de paysage contemporain (2008).*

³⁰ La jetée 46 fait approximativement 10 mètres de longueur, contre 260 mètres pour la jetée 45. Par contre, les deux jetées font 28 mètres de largeurs.

Malgré la surface restreinte de la jetée 46, elle propose un terrain de jeu en gazon synthétique entouré de pavages qui servent d'espace de circulation piétonnière, des arbres et lampadaires tout au long des contours de la jetée, ainsi que des sièges installés à l'ombre d'un groupe d'arbres et une aire de pique-nique.

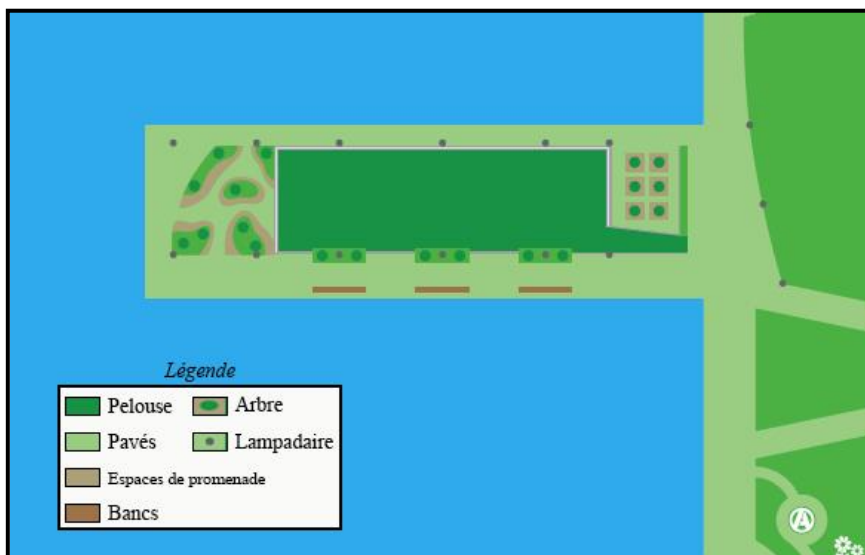


Figure II-16. Vue en plan sur la jetée 46 avec les aménagements et espaces verts.
Source : Venue Guide : Hudson River Park, (Lindon 2013).

Le paysage de cette jetée n'est pas très différent de celui de la 45, car il profite également de vues sur la mer et sur les autres jetées. La 46 contient la même végétation et types d'arbres que les autres parties du Hudson River Park, créant un aspect homogène et un paysage naturel cohérent. La proximité de l'eau permet de proposer des promenades maritimes à l'aide de petits bateaux et kayak, ou pour juste profiter de la fraîcheur de l'air.

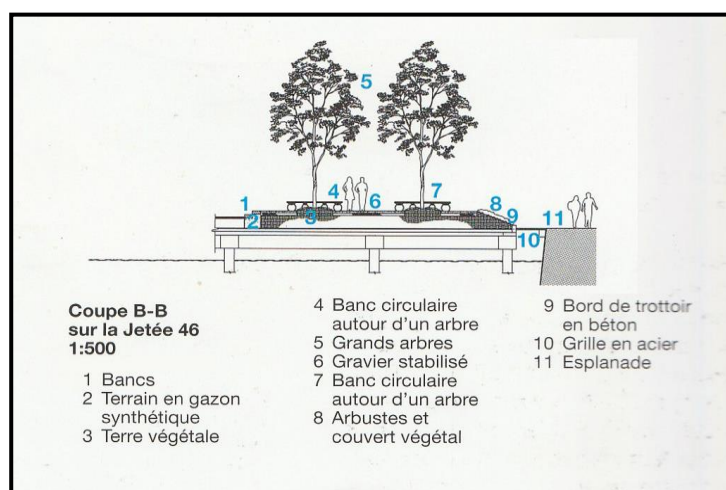


Figure II-17. Coupe de la jetée 46, montrant ses éléments.
Source : Détails de paysage contemporain (2008).

- **Le paysage du Hudson River Park**

Le paysage de ce parc a été conçu pour être cohérent, c'est pour cela que toutes ses parties se ressemblent à un certain niveau. Toutefois, chaque jetée contient un élément paysager qui la démarque des autres, ce qui donne à chaque portion du paysage une identité distincte. Cela crée un espace diversifié et interactif pour de nombreuses personnes et groupes démographiques et engendre une balade architecturale et paysagère plus qu'agréable.



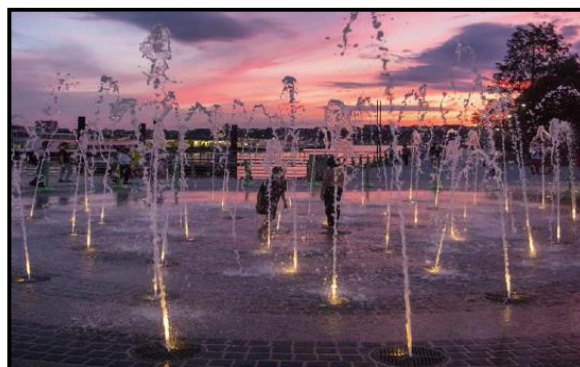
*Figure II-18. Photo de la fontaine de Christopher Street.
Source : Détails de paysage contemporain (2008).*



*Figure II-19. Photo des bancs utilisés sur la jetée 45.
Source : Détails de paysage contemporain (2008).*



*Figure II-20. Photo d'aménagements publics du parc.
Source : Venue Guide : Hudson River Park, (Lindon 2013)*



*Figure II-21. Photo d'un jet d'eau intégré dans le sol du parc.
Source : Venue Guide : Hudson River Park, (Lindon 2013)*

Le Hudson River Park est un excellent exemple de persévérance dans la création d'un magnifique espace public et d'un paysage agréable grâce aux espaces verts et aux aménagements. Le développement de ce parc s'est déroulé sur une longue période de temps, mais qui a finalement abouti à la création d'un espace de détente et de promenade adéquat, doté d'un paysage plus que splendide.

3.2. La reconquête végétale de la ville de Lyon, France

- **Présentation**

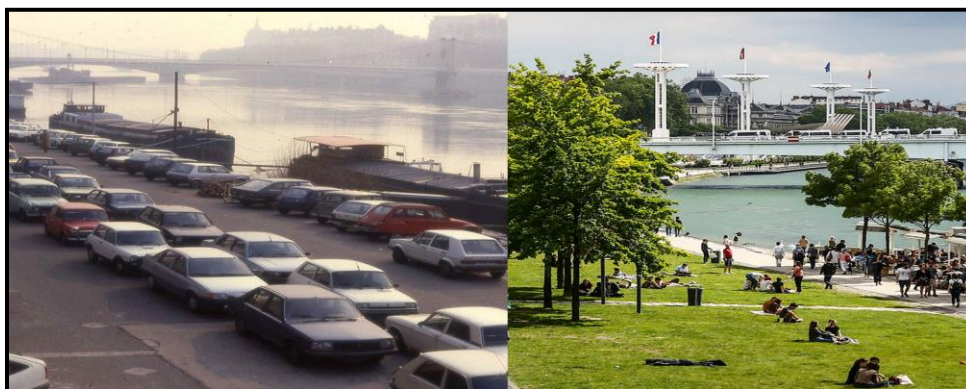
La ville de Lyon s'est drastiquement tournée vers la création de squares, parcs, jardins et espaces verts en général depuis une décennie, dans l'optique d'une reconquête verte de la ville. L'élément naturel prend une nouvelle dimension et part à la récupération de territoires pour créer et façonner de nouveaux réseaux urbains par le biais de la nature. Toute cette opération de reconquête est faite à partir d'une notion de renouvellement, un concept qui dit que la ville de demain se construit sur celle d'hier. (Boulens 2017)



*Figure II-22. Photo d'un espace vert dans la cité internationale de Lyon.
Source : www.jardinsdefrance.org/lyon-a-la-reconquete-du-vegetal/*

- **Transformation du paysage de la ville**

L'aménagement initial a commencé en 2006, les espaces consacrés aux places parkings se font nombreux et ne sont pas très utiles surtout ceux situés loin du centre-ville, le paysage urbain est vite dégagée de toute pollution visuelle. Aujourd'hui, ces espaces de presque 20 hectares sont complètement végétalisés et dédiés aux public, ainsi que plusieurs activités ludiques et de détente, accueillant plus de 70 000 promeneurs en une seule journée. (2017)



*Figure II-23. Photo qui montre la différence du paysage après la reconquête végétale (Ville de Lyon).
Source : <https://www.lyoncapitale.fr/actualite/1989-2019-ces-30-ans-qui-ont-change-lyon/>*

- **Reconquête de l'espace urbain**

Plusieurs boulevards de la ville sont transformés par l'introduction de multiples espaces verts et aménagements public au profit des visiteurs réguliers. Ces nouveaux projets céderont une grande place au végétal. L'eau est également abordée sous forme de petits fleuves artificiels et fontaines, engendrant ainsi des espaces de vie amplement plus agréables.

Au sein de certains quartiers en plein changement, les paysagistes s'associent au projet de reconquête pour veiller à ce que l'élément végétal soit injecté de manière adéquate dans tout aménagement récent de la ville. Divers arbres et végétaux sont plantés dans tous les espaces verts pour maximiser la présence naturelle dans le paysage immédiat de la ville. Les lignes de circulation en tramways sont optimisées pour profiter pleinement du nouveau paysage urbain de la ville de Lyon. (2017)



Figure II-24. Photo du parc de la Cerisaie à Lyon.

Source : <https://www.jardinsdefrance.org/lyon-a-la-reconquete-du-vegetal>.

- **Le concept de béton fleuri**

Une des démarches créatives proposées pendant cette opération de reconquête est le concept de MIF qui veut dire les Micro Implantations Florales. Les petites plantes et fleurs poussent sur les façades et sur les trottoirs et entourent les cabines téléphoniques et les kiosques de la ville. Les matériaux au sol ont été changés par un mélange de terre végétale et de gravillons, les petites fissures sont ensuite remplies avec des fleurs vivaces, résistantes à la sécheresse. On y croise les mauves et les coquelicots, ou autres type de roses.

Les habitants ont planté des fleurs aux alentours des pieds d'arbres. Ils veillent aussi à arroser et à soigner ces plantations. La ville de Lyon dégage le vert et le fleuri, sous toutes ses apparences, toujours avec un profond respect du cadre de vie et de l'environnement. Le paysage de la ville devient guérisseur aux maux du corps et de l'esprit.

Conclusion

Les espaces verts urbains définissent le paysage de la ville. Effectivement, le choix de la typologie d'espace vert ainsi que la végétation qui l'accompagne est une opération paysagère qui ne doit pas être négligée. La qualité d'un paysage urbain dépend des éléments qui le composent, et l'espace vert définit ce paysage en introduisant l'élément naturel dans le milieu urbain.

Par ailleurs, les espaces verts sont des aménagements paysagers qui dessinent l'image de la ville, et qui développent la perception du paysage. Car les espaces verts améliorent la qualité de la vue paysagère ce qui joue un rôle conséquent dans la détermination du confort ressenti vis-à-vis du paysage urbain d'une ville.

En définitive, l'apport paysager des espaces verts dans les contextes urbains est loin d'être négligeable. Ces derniers améliorent de manière conséquente l'habitabilité des villes, et augmentent le confort ressenti par les habitants. Donc on peut dire que le paysage urbain dépend abondamment de la disponibilité et de la qualité des espaces verts urbains.

Introduction

Face au mouvement d'urbanisation en cours, les espaces urbains s'étalent au détriment des espaces verts et des terres rurales qui sont transformées en zones bâties. Par conséquent, les espaces verts urbains qui étaient autrefois des lieux récréatifs et symboliques où les gens se nourrissaient, sont aujourd'hui considérés comme un moyen de réconciliation de l'individu avec la nature, par l'introduction de la verdure dans les villes, ce qui les rend plus vivables.

Les espaces verts urbains sont des éléments importants dans la ville, ces espaces qui marquent le paysage, permettent aux gens de se débarrasser du stress de la vie quotidienne, et constituent un refuge pour les enfants, en leur offrant des espaces de jeux. En effet, les avantages fournis par les espaces verts urbains interpellent les citadins et touchent plusieurs aspects émotionnels de leur vie (le confort ressenti en étant loin de la ville, le sentiment d'appartenance à une communauté, les possibilités de s'identifier à la nature, le sentiment de liberté).

Par ailleurs, les espaces verts urbains offrent plusieurs avantages sociaux (vie saine, éducation et socialisation), mais également économiques (soutenir le tourisme pour créer des opportunités d'emploi et augmenter la valeur de la propriété environnante).

Les espaces verts urbains disposent également de bénéfices environnementaux important, à travers la régularisation de la pollution de l'air et l'eau, qui sont de nos jours infestés par différents produits chimiques et insecticides qui pourraient nuire à la santé humaine. Ces espaces servent aussi à la préservation d'espèces végétales et animales et contribuent à la biodiversité et à la qualité du paysage urbain.

L'avantage social des espaces verts urbain est un aspect conséquent, puisque l'homme a besoin de communiquer avec d'autres individus pour garder sa santé mentale en bon état. Alors les espaces verts créent des lieux de rencontre où les usagers puissent se socialiser et sentir une appartenance à une communauté. Ils tissent des liens sociaux qui améliorent l'expérience individuelle et la qualité de vie globale.

1. L'effet de l'espace vert urbain sur la santé humaine

Les espaces verts urbains créent un sentiment de satisfaction chez l'être humain en lui permettant d'échapper aux difficultés de son environnement, et de participer activement à la nature. Les personnes ayant un emploi du temps chargé trouvent dans ces espaces verts un moyen de se débarrasser de leur fatigue quotidienne et du bruit de la ville. (Wheater, Potts et al. 2007)

Le fait de toucher, de voir, d'entendre et de sentir les éléments qui constituent le monde naturel peut aider les gens à dégager le stress de leurs pensées, les rafraîchir et leur procurer un sentiment de paix et de calme. Par conséquent, la présence d'espaces verts urbains est un élément important pour la qualité de vie du citoyen. (2007)

En effet, les espaces verts urbains peuvent servir comme aire pour des installations sportives vertes, qui permettent plusieurs activités physiques dites libres (marche, exercice dans des espaces naturels) ou activité organisée (activités physiques plus formelles et régulières, sports organisés). (2007)

Outre les possibilités d'activité physique qu'ils offrent, les espaces verts urbains ont une incidence positive sur la santé physiologique et psychologique des habitants, car la fréquentation des espaces naturels améliore la santé générale de l'individu, et augmente les niveaux d'activité physique et améliore son état de santé. (Kaplan and Kaplan 1989)

Autrement, les zones urbaines où les espaces verts sont absents affectent directement la santé physique et psychique des individus. Les émotions négatives causées par le stress mental conduisent à des maladies cardio-vasculaires par l'augmentation de la pression sanguine des individus. Ceci affecte négativement leur santé mentale et physique (l'asthme ou autres troubles métaboliques). (1989)

1.1. Les espaces verts urbains et la santé physique

Tout le monde a besoin d'une activité physique pour rester en forme et en bonne santé. L'activité physique augmente la force, la souplesse et l'endurance, soulage les symptômes de la dépression et de l'anxiété, améliore l'humeur et accroît le bien-être psychologique. La conception et gestion de l'environnement urbain impacte la qualité de l'activité physique car la création parcs et des espaces verts extérieurs attrayants améliore et augmente ces activités physiques. (Çay and Aşılıoğlu 2014)

En effet, une enquête³¹ menée auprès des visiteurs de parcs a révélé une relation significative entre l'utilisation des parcs et l'état de santé perçu. Il était constaté que les personnes qui utilisaient fréquemment les parcs locaux étaient plus susceptibles de se déclarer en bonne santé que les autres. (2014)

La pratique d'une activité physique peut être influencée non seulement par les caractéristiques individuelles, mais aussi par l'accessibilité et l'état des lieux. Certaines études ont montrés que le taux de mortalité est fortement liée à la disponibilité et la qualité des espaces verts dans un contexte urbain, et qu'en augmentant l'exposition à ces espaces verts, le taux de mortalité était systématiquement réduit. (Kondo, Fluehr et al. 2018)

1.2. L'espace vert urbain contre les maladies

Quand il s'agit de maladies, les espaces verts jouent un rôle important dans l'accélération de la guérison de divers types de cancer, et diminuent les risques chroniques pour la santé tels que les dommages causés au système nerveux et l'empoisonnement aux métaux lourds. Ils permettent également aux gens de lutter contre l'obésité et les maladies cardiaques causées par le mode de vie sédentaire. Les espaces verts urbains améliorent l'état de santé général et prolongent la durée de vie. (Yılmaz and Mumcu 2016)

Par ailleurs, des études ont montrés que l'exposition aux éléments environnementaux notamment les espaces verts aident à apaiser certains symptômes de la maladie du cancer. L'exposition à long terme à la pollution de l'air (due à la combustion et aux pesticides) peut causer un cancer du poumon. Les espaces verts urbains pourraient alors jouer un rôle de médiateur dans cette relation en modifiant les niveaux de pollution de l'air. (Kondo, Fluehr et al. 2018)

Quant aux maladies respiratoires, les symptômes sont moins fréquents lors d'une exposition continue aux espaces verts. Il existe une association accrue entre la rhinite allergique et les symptômes oculaires et nasaux uniquement dans la cohorte urbaine, et les estimations du risque augmentaient avec la concentration de la pollution atmosphérique. Les espaces verts urbains accélèrent la disparition des symptômes et permettent la guérison à ce type de problèmes de santé. (2018)

³¹ Enquête réalisée en 1992 à Ashburn aux Etats Unis sur la perception de public américain dans les parcs et espaces de récréation.

1.3. Les espaces verts urbains et la santé mentale

Les espaces urbains de nature végétalisée offrent un cadre de vie agréable qui encourage la détente et la diminution du stress et à l'apaisement de l'état psychique de l'individu. Des scientifiques dans le domaine de la psychologie ont cherché à expliquer cet effet. Particulièrement, l'hypothèse de la « biophilie »³² qui a été développée pendant les années 1980, estime que le contact d'un être humain avec les autres êtres vivants, de nature végétale ou animale, participe au fonctionnement harmonieux du corps humain. (Bouzou and Marques 2016)

Par la suite, plusieurs travaux scientifiques ont participé à la validation de cette hypothèse, qui supposait l'existence indéniable d'un effet positif entre la psychologie humaine la proximité aux animaux et plantes. Cet effet est accru dans les contextes urbains où l'homme est éloigné de la nature, et seuls les espaces verts urbains pourraient rétablir cette harmonie entre l'homme et la nature. (2016)

- **Association de l'espace vert urbain à une bonne santé psychologique**

Le comportement des usagers obéit aux caractéristiques physiques de l'environnement. Des études portant sur divers groupes d'individus tels que des étudiants, des habitants de différents quartiers ou des travailleurs ont fait état d'associations entre les espaces verts urbains et divers avantages sur le plan de la santé psychologique, émotionnelle et mentale. La présence et l'accès aux espaces verts ont également un effet positif sur le stress et la qualité de vie. (Lee and Maheswaran 2011)

Une autre étude³³ épidémiologique menée aux Pays-Bas a révélé une corrélation positive entre la quantité d'espaces verts urbains et la perception de la santé mentale. La présence de végétation et d'espaces qui permettent les échanges sociaux contribuent à leur tour de manière significative au sentiment de sécurité et d'adaptation des résidents, affectant ainsi positivement leur santé psychologique. (2011)

Il a été démontré que même de petites quantités de nature, tels que quelques arbres et un peu d'herbe, avaient un impact direct sur la santé mentale. (2001)

³² La biophilie est une hypothèse scientifique selon laquelle il existe une attraction, inconsciente et instinctive, des êtres humains vers les autres êtres vivants.

³³ Etude réalisée en 2011 dans une ville (non citée) au Pays-Bas.

Les effets directs des espaces verts urbains sur la santé psychologique de l'individu sont assez conséquents selon les situations et la nature de ces espaces verts. Du point de vue émotionnel, ils diminuent le stress, augmentent les sentiments positifs de l'individu sur lui-même, affectent positivement les expériences personnelles et renouvellent la santé. Ils réduisent également la fatigue mentale et rafraîchissent l'attention. (Yılmaz and Mumcu 2016)

Quant au niveau comportemental, les espaces verts urbains favorisent le développement sain des enfants en encourageant un niveau plus élevé d'activité mentale chez eux, ils augmentent ainsi l'attitude exploratoire et aventureuse en soutenant l'estime de soi. (2016)

Autre impact de ces espaces comprend également l'amélioration de l'humeur générale, la réduction des symptômes dépressifs, de la pleine conscience, de la performance de la mémoire à court terme et de la créativité. (Marques da Costa and Kállay 2020)

D'autre part, certains aspects de la fonction cérébrale, notamment le développement cognitif et la restauration de l'attention, peuvent être des voies par lesquelles les environnements affectent le plus la santé mentale. Des recherches ont testés l'association entre l'exposition à la nature en milieu urbain et les mesures de la fonction cognitive. (Kondo, Fluehr et al. 2018)

Cinq études de cette catégorie ont abouti à la conclusion générale que l'exposition à la nature en milieu urbain, comparée aux environnements bâtis urbains, améliorerait de multiples mesures de la fonction ou du développement cognitif, notamment l'attention ou la capacité attentionnelle et la mémoire de travail. (2018)

- **La théorie de Kaplan sur la restauration de l'attention**

Kaplan³⁴ dans ses recherches suggère que l'attention et la fatigue continues peuvent dégrader notre capacité à résoudre des problèmes et provoquent diverses émotions négatives. Aussi la fatigue mentale et la concentration peuvent être améliorées en passant du temps dans la nature ou en la regardant. (Marques da Costa and Kállay 2020)

Par conséquent, l'exposition à la nature et surtout dans un espace urbain permet aux individus de s'éloigner des facteurs du stress quotidien, car l'environnement naturel attire leur attention par le biais de la "fascination douce", ce qui leur permet de se remettre de la fatigue mentale. (2020)

³⁴ Rachel Kaplan est une chercheuse en psychologie à l'université de Michigan, Ann Arbor au Etats-Unis

2. L'espace vert urbain, un lieu de sociabilité et d'échange

2.1. La fonction communautaire de l'espace vert urbain

Les espaces verts urbains ont deux fonctions principales en termes de vie sociale communautaire. Premièrement, ils offrent aux personnes l'occasion de se sentir à l'aise en dehors de leur espace de vie et leur donnent ainsi le sentiment d'être associés à un système social plus large. Ces espaces permettent à un individu d'être seul tout en lui permettant de partager la vie avec de nombreuses personnes. (Yılmaz and Mumcu 2016)

Deuxièmement, ces espaces servent comme lieu de rassemblement pour que les gens communiquent entre eux, pour faire connaissance avec d'autres personnes, les jeunes se débarrassent des lourdes responsabilités, même si ce n'est que pour un moment. Certaines études indiquent que les relations avec les personnes, les espaces et les événements contribuent aux sentiments de familiarité et d'appartenance à la communauté. (2016)

Les espaces verts contribuent à façonner les attitudes de la communauté et à développer son identité. Ils renforcent le sentiment d'appartenance, le sentiment d'être dans une communauté unifiée indépendamment du statut social. Ainsi, les espaces verts urbains peuvent également être utiles au bien-être social en renforçant le sentiment d'identité. (Bertram and Rehdanz 2015)

Dans un autre contexte, les espaces verts urbains sont partagés avec des étrangers, et donc des personnes ayant des religions, des valeurs culturelles et politiques différentes. En plus de toutes ces caractéristiques, les espaces verts ont une fonction importante pour l'autodéfinition de la communauté. (2015)

Des scientifiques se sont intéressés à la relation entre les espaces verts et le sentiment d'appartenance communautaire. Sur la base d'une enquête réalisée par mail auprès de 600 ménages de la région de Vienne, en Autriche, les auteurs de cette enquête ont observé que plus un individu fréquentait les espaces verts urbains disponibles, plus son sentiment d'appartenance communautaire avait de chance d'être important. (Bouzou and Marques 2016)

Autrement dit, les espaces verts urbains constituent un terrain neutre accessible à toutes les sections de la communauté et peuvent devenir le centre de l'esprit communautaire grâce aux nombreuses et diverses possibilités d'interaction sociale offertes. (2016)

2.2. Les avantages sociaux des espaces verts urbains

Les espaces verts jouent un rôle de "renforcement de la solidarité sociale" en créant une sorte d'espace de vie pour toutes les sections de la communauté. Ils structurent également la participation sociale vue leur accessibilité à tous en augmentant les interactions et les valeurs sociales ce qui favorise la communication et l'interaction interpersonnelles par l'élimination des frontières entre les classes sociales. (Yılmaz and Mumcu 2016)

Les espaces verts urbains équilibrent ainsi le développement de l'enfant en lui offrant la possibilité d'avoir des terrains de jeux énergiques basés sur l'imagination avec les installations de l'espace extérieur, tout en garantissant que les enfants interagissent avec les adultes. Cette situation a un effet positif sur le développement social des enfants, leur enseigne les valeurs sociales et la manière de faire face aux difficultés. (2016)

- **L'espace vert urbain comme espace de loisir et de rencontre**

D'autre part, les espaces verts sont des aires de rencontre et de loisirs. Le processus d'urbanisation et l'expansion de la zone bâtie entraîne une demande sans cesse croissante d'espaces de loisirs hors route, qui jouent un rôle important en fournissant un territoire attrayant, vivant et amusant permettant ainsi de pratiquer différentes activités sociales avec les autres usagers. La recherche de la joie, de la relaxation ou de la sociabilité peut être trouvée dans les espaces verts urbains. (Zhou and Rana 2012)

Quant aux divers types d'espaces verts urbains, ils peuvent procurer des divertissements différents. Les jardins de quartier permettent aux habitants d'être en contact quotidien avec la nature et les autres voisins, les parcs urbains offrent un bon endroit pour les pique-niques et les rencontres, les espaces verts urbains peuvent permettre aussi des fonctions différentes selon leurs caractéristiques distinctes. (2012)

- **L'espace vert urbain pour consolider les liens sociaux**

Les espaces verts urbains offrent un environnement qui facilite les contacts sociaux. Les interactions sociales ont lieu plus fréquemment dans un environnement privilégié que dans d'autres lieux. D'une part, les immeubles de grande hauteur séparent les résidents, ce qui entraîne une déconnexion sociale. D'autre part, l'environnement urbain surpeuplé rend difficile le contact avec les autres, ce qui délimite les communications sociales productives. On constate que les personnes âgées vivant dans un centre-ville où l'accès aux espaces verts est plus facile ont plus de liens sociaux que les autres. (2012)

Et c'est le contact avec le voisinage et l'engagement dans des activités sociales qui apportent une grande satisfaction psychologique et dissipent les malheurs. En outre, les liens sociaux peuvent réduire efficacement certains problèmes de santé, tels que les maladies coronariennes et les complications de la grossesse. (2012)

En effet, la présence d'éléments naturels peut encourager l'utilisation des espaces verts urbains extérieurs, ce qui permet d'accroître l'intégration sociale et l'interaction entre voisins. Certaines recherches montrent que les habitants des quartiers dont les espaces communs sont agrémentés de verdure sont plus susceptibles de bénéficier de liens sociaux plus forts que ceux qui vivent entourés de béton stérile. (Çay and Aşlıoğlu 2014)

Ces espaces verts urbains deviennent souvent un point de référence esthétique ou symbolique, rendant les rues et les quartiers plus vivants. En outre, les parcs et jardins servent de liens entre les quartiers, devenant souvent un lieu de socialisation et rapprochent les gens. (2014)

2.3. Le rôle des espaces verts urbains dans l'amélioration de la cohésion sociale

On estime que les espaces verts de bonne qualité contribuent au développement de l'inclusion sociale. Une expérience effectuée sur un échantillon de résidents urbains soutient que les individus interrogés au sujet de leur opinion sur les parcs locaux n'ont cessé de souligner les avantages très positifs qu'ils tirent de leurs espaces verts locaux et la manière dont ils contribuent à créer un sentiment de groupe. (Kazmierczak and James 2007)

L'interrogation qui se pose est par quels moyens les espaces verts urbains peuvent-ils renforcer les groupes sociaux et faciliter l'inclusion sociale. Une analyse documentaire a permis aux auteurs de distinguer quatre mécanismes principaux par lesquels les espaces verts peuvent renforcer la cohésion collective et contribuer à l'inclusion des individus dans la société au sens large. (2007)

- **Les espaces verts sont des équipements publics gratuits et accessibles**

Il n'est pas nécessaire d'avoir de l'argent ou d'être un consommateur pour accéder à la majorité des espaces verts urbains, ce qui peut aider les groupes à faibles revenus à participer aux loisirs tout en évitant l'attention du public. Généralement, les individus qui ont peut-être le plus besoin d'un accès aux parcs publics et d'une possibilité de sociabilité dans un cadre sûr et en plein air sont ceux qui se déplacent le moins librement, en raison de leur statut économique, de l'absence de transport privé, de leur âge ou de leur maladie. (2007)

- **Les espaces verts sont des lieux de socialisation**

L'interaction sociale dans les espaces urbains ouverts offre la possibilité d'être avec d'autres personnes d'une manière relaxante et peu exigeante. Être parmi les autres, les voir et les entendre, implique des expériences positives et offre des alternatives à la solitude. Ces espaces offrent des possibilités de contact à un niveau modeste et une possibilité d'entretenir des contacts déjà établis. On prétend que les relations entre voisins se développent principalement au cours des contacts visuels répétés et par des conversations et des salutations de courte durée. (Gehl 1987)

Par conséquent, les espaces publics, en particulier dans les logements à haute densité, sont des lieux essentiels qui permettent aux résidents d'établir une interaction et une reconnaissance sociales. En d'autres termes, ils peuvent devenir des "arènes sociales" qui ne peuvent être que bénéfique pour les habitants. (1987)

- **Les espaces verts urbains, solution à l'isolement social**

Pour les habitants d'un quartier, le lien tissé entre eux signifie un sentiment d'appartenance, une sécurité et un soutien pratique et social. Pour ceux qui n'ont pas d'amis ou de famille, le manque de liens sociaux faibles résultant, dans certains cas, de l'absence d'espaces verts, peut signifier la disparition de tous les liens sociaux, aggravant ainsi leur exclusion sociale. Les espaces verts urbains peuvent être considérés comme solution directe à cette problématique sociale. (Kazmierczak and James 2007)

Pour de nombreuses personnes appartenant à des groupes minoritaires, la visite des parcs est davantage une activité axée sur les contacts sociaux qu'une activité solitaire. Les espaces verts urbains sont extrêmement importants pour ceux qui ont peu de possibilités de s'aventurer hors de leur environnement immédiat. (Gehl 1987)

- **Les espaces verts urbains offrent des possibilités d'engagement bénévole**

Un type d'activité communautaire généralement bien accueilli par les résidents urbains est la participation à la conception et à la gestion d'espaces verts. Il a été observé que cette participation peut contribuer à renforcer les communautés et à accroître la cohésion sociale, car les gens développent une plus grande capacité d'entraide. Mais généralement, les espaces verts les plus réussis sont ceux qui sont gérés par les communautés locales. (Ravetz 2016)

En outre, la participation des résidents à la conception des programmes de plantation permet de répondre aux préoccupations relatives à la sécurité dans les espaces ouverts publics. Des programmes de plantation soigneusement conçus peuvent non seulement créer un environnement plus agréable à vivre, mais aussi réduire les niveaux de criminalité. (2016)

D'autre part, la manipulation des plantes et l'aide à l'aménagement dans les espaces verts urbains par les habitants apportent certains avantages à ces individus, tels qu'une meilleure estime de soi, la guérison de la dépression et la réduction de l'agressivité, ce qui permet de meilleurs contacts sociaux. (Kazmierczak and James 2007)

Un avantage significatif de la participation à des programmes de volontariat pour les individus est qu'ils acquièrent des compétences supplémentaires qui améliorent leur employabilité et facilitent leur inclusion dans la société. Cette stratégie de formation est mise en œuvre avec succès par l'organisation caritative londonienne pour les sans-abri et les personnes en traitement pour toxicomanie et alcoolisme. (2007)

2.4. L'espace vert urbain comme opportunité d'emploi

Un autre aspect important de la végétalisation urbaine est l'emploi fourni aux travailleurs pauvres, qualifiés et non qualifiés. Les aménagements en espaces verts urbains sont souvent à forte intensité de main-d'œuvre et fournissent à la fois des emplois initiaux de démarrage (préparation du sol, plantation, etc.) et des emplois plus permanents (entretien, gestion) (Sorensen, Smit et al. 1997)

Par exemple, la composante forestière du programme de verdissement urbain de la ville de Mexico nécessitera un recours important à la main-d'œuvre non qualifiée. Les responsables du projet ont estimé que le programme aura besoin d'environ 3500 travailleurs pour produire et transporter les plants, 3700 pour travailler dans les plantations, 800 pour la gestion et plus de 100 pour la protection et la surveillance des espaces verts existants. En autre mot, les espaces verts urbains améliorent l'état social des individus directement et indirectement. (1997)

3. L'espace vert urbain et la sauvegarde de l'environnement

Globalement, les espaces verts urbains aident à atténuer la pollution atmosphérique et la hausse des températures. Les arbres peuvent réduire la température de l'air de cinq à dix degrés, contribuant ainsi à contrer l'effet de chaleur urbaine³⁵, ils filtrent aussi les polluants présents dans l'air. L'un des problèmes de santé les plus courants est la maladie respiratoire résultant de l'augmentation de la pollution atmosphérique, et les espaces verts urbains en améliorent le climat et en filtrant l'air, aident à diminuer les risques de ces maladies. (Çay and Aşlıoğlu 2014)

Ces espaces offrent également des endroits où les sols ne sont pas imperméabilisés, ce qui réduit simultanément le ruissellement de surface excessif et les flux d'égouts combinés qui endommagent les cours d'eau locaux. Les effets de la végétation sur le climat urbain sont importants même dans le cas de petits espaces verts, comme les parcs de quartier qui aident à garder une température et un confort agréables. (2014)

3.1. La régularisation de la qualité d'air par les espaces verts urbains

La mauvaise qualité de l'air est une menace sérieuse pour la santé humaine, causant des problèmes pour le système respiratoire et les maladies cardiovasculaires. Dans le monde entier, on estime qu'environ 3,7 millions de décès par an sont causés par l'exposition à une mauvaise qualité de l'air ambiant. (Scott 2018)

Les connaissances actuelles suggèrent que la présence de végétation urbaine entraîne une réduction globale de la pollution atmosphérique. Par exemple, il a été démontré que les écoles entourées d'espaces verts connaissent des niveaux de pollution d'air liés plus faibles dans leurs salles de classe. (2018)

- **La végétation purifie l'air des gaz toxiques**

Alors que les indices de pollution atmosphérique dans de nombreuses villes des pays plus développés ont diminué au cours des vingt-cinq dernières années, la pollution atmosphérique a augmenté dans les villes des pays en voie de développement. (Sorensen, Smit et al. 1997)

L'utilisation de la végétation pour réduire la pollution atmosphérique est une technique efficace qui offre également d'autres avantages, comme l'embellissement de la ville. La végétalisation urbaine peut réduire à son tour les polluants atmosphériques à des degrés

³⁵ L'îlot de chaleur urbain est un effet de dôme thermique, créant une sorte de microclimat urbain où les températures sont significativement plus élevées : plus on s'approche du centre de la ville, plus il est dense et haut, et plus le thermomètre grimpe.

différents. La pollution atmosphérique est directement réduite lorsque les particules de poussière et de fumée sont piégées par la végétation. En outre, les plantes absorbent les gaz toxiques, notamment ceux des gaz d'échappement des véhicules. (2017)

Par ailleurs, les plantes qui constituent les espaces verts urbains réduisent la pollution atmosphérique en absorbant les particules et les métaux lourds en assumant la tâche de filtrer l'air ce qui améliore drastiquement sa qualité. Et plus l'air est propre, mieux ces plantes sont en bon état et mieux elles filtrent l'air pollué. (Yilmaz and Mumcu 2016)

- **Les espaces verts urbains séquestrent le CO²**

Les villes jouent un rôle conséquent dans le cycle mondial du carbone. Elles produisent une grande partie des émissions de CO₂, mais les forêts urbaines et les espaces verts ouverts séquestrent et stockent du carbone dans les arbres et d'autres types de végétation ce qui les rend très précieux. La séquestration du carbone par la végétation urbaine agit comme un puits de carbone et joue un rôle important dans la question du changement climatique. (Rakhshandehroo, Mohd Yusof et al. 2017)

La végétation urbaine peut réduire les niveaux de dioxyde de carbone de deux manières. Premièrement, toutes les plantes, par le biais de la photosynthèse, absorbent directement le dioxyde de carbone dans leur biomasse et libèrent de l'oxygène en retour. Deuxièmement, lorsqu'une couverture végétale étendue réduit l'effet d'îlot de chaleur dans une zone urbaine, les habitants utilisent moins de combustibles fossiles pour refroidir les bâtiments, ce qui réduit les émissions de dioxyde de carbone des centrales électriques. (Sorensen, Smit et al. 1997)

La création de plus d'espaces verts dans les villes augmente systématiquement la séquestration du CO₂ dans une certaine mesure, mais quand même limitée. Certaines recherches ont révélé que la photosynthèse des arbres dans les espaces verts urbains est capable de compenser une fraction du CO₂ émis par les moteurs à combustion interne, ce qui pourrait contribuer à atténuer les effets du changement climatique. (Kruize, van der Vliet et al. 2019)

En réalité, cependant, l'étendue de toute atténuation possible peut être relativement insignifiante étant donné que les niveaux d'espaces verts urbains sont généralement assez limités. L'infrastructure verte peut promouvoir la réduction des émissions de CO₂ de manière indirecte en modifiant les comportements, par exemple en facilitant les choix de mobilité bénéfiques tels que la marche et le vélo. (2019)

3.2. Les espaces verts urbains et l'amélioration du climat

L'un des avantages les plus importants de la végétation urbaine est son impact sur le climat. Premièrement, il y a un effet direct sur le confort humain. Deuxièmement, il y a un effet sur le budget énergétique des bâtiments dans les villes où la climatisation est utilisée. Ces deux effets peuvent être significatifs ou négligeables, en fonction de la taille, de l'espacement et de la conception des zones végétalisées. (Sorensen, Smit et al. 1997)

L'impact direct du climat sur le confort humain est un effet connu de tous, bien qu'il soit difficile à quantifier. Quiconque a déjà marché dans une rue de la ville par un jour de pluie, de chaleur ou de vent sait par expérience personnelle que les arbres peuvent augmenter de manière significative le confort humain. (1997)

Les espaces verts urbains influencent le degré de rayonnement solaire, le mouvement de l'air, l'humidité et la température en offrant une protection contre les fortes pluies et autres impacts climatiques. La vitesse du vent à 2 mètres du sol dans un quartier résidentiel peut diminuer de 60 % ou plus dans les zones de couverture arborée modérée par rapport aux zones ouvertes. (1997)

Les arbres et autres végétaux peuvent également avoir un impact important sur les budgets énergétiques des bâtiments mais également sur celui de villes entières. Cet effet est plus visible dans les centres urbains avec peu de végétation et de vastes zones pavées. Les grandes surfaces pavées dissipent la chaleur du soleil très lentement. Il en résulte l'effet d'îlot de chaleur urbain où une ville se réchauffe rapidement. Les espaces verts urbains aident à contrôler cette dissipation et améliorent la température du climat de façon directe. (KucheImeister 1993)

3.3. L'économie d'énergie grâce aux espaces verts urbains

Les différentes composantes d'un espace vert urbain bien aménagé peuvent contribuer de manière substantielle à réduire le budget énergétique global d'une ville. Les concentrations de pavés et de béton en centre-ville produisent un effet chaleur qui cause de l'inconfort et des problèmes de santé, surtout pour les pauvres qui ne peuvent pas se permettre l'air conditionné. (Sorensen, Smit et al. 1997)

D'autre part, le refroidissement bâtiments climatisés nécessite des quantités considérables d'énergie. La demande élevée d'électricité pendant les mois chauds peut souvent causer des pannes d'électricité. Ce phénomène peut être considérablement réduit en plantant des quantités importantes de végétation dans les zones denses des centres villes. (1997)

Effectivement, l'utilisation de la végétation pour réduire les coûts énergétiques du refroidissement des bâtiments est de plus en plus reconnue comme une raison rentable pour augmenter les espaces verts et la plantation d'arbres dans les villes à climat tempéré. Les plantes améliorent la circulation de l'air, fournissent de l'ombre. Elles ont donc un effet rafraîchissant et contribuent à faire baisser la température de l'air. (Atiqul Haq 2011)

3.4. L'espace vert urbain dans la biodiversité et la conservation de la nature

Les espaces verts urbains servent de centre de protection pour la reproduction des espèces et la conservation des plantes et du sol. Ils assurent le lien entre les zones urbaines et rurales. Ils offrent un relief visuel, un changement de saison et un lien avec le monde naturel. Un réseau fonctionnel d'espaces verts est important pour le maintien des aspects écologiques d'un paysage urbain durable, avec des voies vertes et l'utilisation d'espèces végétales adaptées aux conditions locales, à faible coût d'entretien, autosuffisantes et durables. (Atiqul Haq 2011)

Des recherches ont démontré que les espaces verts urbains constituent des habitats pour un nombre surprenant d'espèces d'oiseaux et d'animaux. La plupart des citoyens connaissent au moins quelques espèces animales locales qui se sont adaptés aux conditions urbaines. Là où il y a plus de parcs et de végétation, les espèces locales et migratrices peuvent trouver des habitats appropriés. (Sorensen, Smit et al. 1997)

En particulier, les zones humides suburbaines peuvent offrir des écosystèmes naturels très productifs en tant que zones de transition entre les environnements terrestres et aquatiques. Les zones humides qui sont intégrées dans les projets d'écologisation urbaine, y compris celles qui sont conçues ou entretenues pour la lutte contre les inondations et les bassins de décantation pour le traitement des eaux usées, constituent des habitats particulièrement importants pour la faune locale et migratoire, contribuant ainsi au maintien d'une biodiversité saine dans la région. (1997)

A plus grande échelle, la végétalisation urbaine peut créer ou restaurer la diversité biologique qui reconnecte une ville à la bio région qui l'entoure. Les villes sont construites dans un écosystème existant et le détruisent souvent. Alors, la flore et la faune qui vivaient dans ce système sont soit détruites, déplacées ou doivent s'adapter au nouvel environnement urbain. La création et l'aménagement d'espaces verts urbains agit en grande partie comme moyen de conserver les espèces végétales et animale dans le contexte urbain. (1997)

3.5. L'espace vert urbain contre la pollution des villes

La pollution dans les villes sous forme de substances chimiques, particules et matières biologiques, qui se présentent sous forme solides, gouttelettes liquides ou de gaz. La pollution atmosphérique et sonore est un phénomène courant dans les zones urbaines. La présence de nombreux véhicules à moteur dans les zones urbaines produit du bruit et des polluants atmosphériques qui ont un effet néfaste sur la santé de tout être vivant dans la zone. Les émissions des usines, telles que le dioxyde de soufre et les oxydes d'azote, sont très toxiques pour ces êtres. (Atiqul Haq 2011)

La végétalisation urbaine peut réduire directement les polluants atmosphériques lorsque les particules de poussière et de fumée sont piégées par la végétation. Des recherches ont montré qu'en moyenne, 85 % de la pollution atmosphérique dans un parc peut être filtrée grâce aux espaces verts inclus dans le parc. (2011)

La pollution sonore due au trafic et à d'autres sources peut être stressante et crée des problèmes de santé pour les habitants des zones urbaines. Les espaces verts urbains dans les villes surpeuplées peuvent à leur tour largement réduire les niveaux de bruit en fonction de leur quantité, et de leur distance par rapport à la source de pollution sonore. (2011)

3.6. L'espace vert urbain, une solution aux inondations et la qualité d'eau

Dans les zones urbaines, les matériaux imperméables utilisés pour les routes et les trottoirs font que la pluie n'est pas absorbée et reste à la surface. Pendant les périodes de fortes pluies, cette eau s'accumule et lorsque la capacité de drainage de la zone est dépassée, des inondations se produisent. (Scott 2018)

En contraste, les surfaces végétalisées sont capables d'intercepter et de stocker l'eau, réduisant ainsi le volume de l'écoulement des eaux de pluie. Les avantages des arbres individuels sont maximisés s'ils sont plantés dans des fosses contenant des sols perméables capables d'absorber de l'eau supplémentaire, ou des sols structurels qui facilitent la croissance des racines des arbres sous les trottoirs et les routes. (2018)

L'eau de pluie emporte les polluants des surfaces et les transportent dans les espaces arborisés, ces polluants sont alors absorbés par la végétation et les racines ce qui diminue leur concentration sur la surface. Cela peut définir la qualité de l'eau dans des rivières et les lacs. (2018)

4. Les avantages économiques des espaces verts urbains

4.1. L'effet économique de l'espace vert sur les régions urbaines

La présence d'espaces verts peut avoir un impact économique sur une région urbaine. En termes d'effets financiers directs, des études³⁶ de cas menées dans tout le Royaume-Uni suggèrent que la proximité d'un espace vert est liée positivement aux prix de l'immobilier commercial et résidentiel, les propriétés donnant sur un parc étant évaluées à un prix considérablement plus cher que les propriétés équivalentes situées ailleurs. (Scott 2018)

Par ailleurs, la création, l'entretien et la gestion des espaces verts peuvent avoir des avantages indirects pour les économies locales en encourageant d'autres investissements et le développement immobilier dans la région. Une évaluation³⁷ réalisée pour la Mersey Forest, un programme de plantation d'arbres et d'espaces verts à travers quelques villes en Angleterre, a conclu que chaque investissement dans le programme était non pas juste rentabilisé, mais générait aussi une marge bénéficiaire importante. (2018)

D'autre part, les espaces verts en ville peuvent apporter des avantages économiques aux municipalités. La purification de l'air par les arbres, par exemple, peut entraîner une réduction des coûts des mesures de réduction et de prévention de la pollution. En outre, les valeurs esthétiques, historiques et récréatives des parcs urbains augmentent l'attractivité de la ville et la promeuvent comme destination touristique, générant ainsi des emplois et des revenus. (Çay and Aşlıoğlu 2014)

4.2. Diminution de la facture énergétique grâce à l'espace vert urbain

L'utilisation de la végétation pour réduire les coûts énergétiques du refroidissement des bâtiments est de plus en plus reconnue comme une raison rentable d'augmenter les espaces verts et les plantations d'arbres dans les villes. Même les petits espaces verts réduisent les températures dans les environnements urbains de multiples façons, en produisant par exemple des circulations d'air à petite échelle. Ces mouvements d'air, dus au vent ou aux remontées thermiques, provoquent un échange d'air et règlent considérablement les températures ambiantes, réduisant ainsi la nécessité à la climatisation externe ce qui diminue les coûts énergétiques. (2014)

³⁶ Etudes effectuées en 2005 sur 7 parcs en Angleterre par la commission de l'architecture et de l'environnement bâti.

³⁷ Evaluation faite en 2009 dans les villes de Cheshire et Altrincham, par une compagnie anglaise nommée Regeneris Consulting Ltd.

Conclusion

Les espaces verts urbains ont un rôle considérable sur la santé, l'environnement et l'économie, un rôle polyvalent dans n'importe quel contexte urbain qui assure de nombreux avantages pour les habitants de la ville. Ce sont les zones où se développe le sentiment d'appartenance à la communauté en établissant un lien entre les différentes parties de la ville, où les gens assurent l'intégration sociale. Des zones offrant des possibilités de guérison mentale et physique, d'acquisition de connaissances, d'emploi, de plaisir, et aussi des moyens de valorisation économiques des villes.

En d'autres termes, ils sont importants en tant que points où les besoins sociaux sont satisfaits, comme le fait que des personnes de cultures et de classes socio-économiques différentes se réunissent, apprennent à se connaître et partagent la vie, et en tant que lieux où les habitants de la ville se fondent dans le paysage, permettant à ceux qui vivent dans la ville de fusionner avec la nature.

Finalement, les espaces verts urbains améliorent tout simplement la qualité de vie des personnes qui vivent et travaillent dans les villes. Ils sont importants pour la vie quotidienne de tous, y compris les personnes âgées, les enfants, les travailleurs et les chômeurs, car ces personnes utilisent ces lieux et leur donnent un sens à différents moments et à différentes fins. Les espaces verts urbains deviennent parfois les lieux où nous nous réunissons avec nos amis, parfois ils deviennent des terrains de jeu dans où les enfants peuvent courir et jouer, et parfois deviennent une scène que nous pouvons regarder depuis notre maison ou notre bureau.

Introduction

Après avoir abordé dans les chapitres précédents tout ce qui se rapporte à la notion de paysage et d'espace vert, il est question dans ce chapitre de vérifier les acquis théoriques sur terrain. Dans ce sens, une enquête est menée sur le quartier Bon marché dans le but de comprendre le rôle que peut jouer l'espace vert dans la requalification, voir dans la reconquête du paysage urbain. Cet outil méthodologique, permet de collecter les données nécessaires auprès de la population concernée. L'objectif étant la validation des hypothèses établies au niveau de la problématique.

Lors de ce travail de terrain, notre réflexion était surtout axée sur la relation des espaces verts avec le paysage ainsi que les types de pratiques sociales qui peuvent avoir lieu dans le quartier Bon Marché. Ce dernier se distingue par plusieurs spécificités liées surtout à sa proximité de la mer. La présence du front de mer a orienté notre recherche vers l'impact d'un tel élément sur l'attractivité et l'animation du quartier sous une dimension paysagère.

Par ailleurs, la question de la qualité des textures et matériaux utilisés, a été abordée dans le questionnaire pour comprendre comment ces ambiances impactent-elles le paysage. Quant au confort ressenti au sein du quartier et du front de mer, les usagers et habitants se sont exprimés sur le sujet en se focalisant sur le manque des espaces verts et des activités ludiques et sociales dans le quartier.

A travers ce travail d'enquête, on a formulé des recommandations ayant pour but d'améliorer la qualité du paysage urbain et le degré de confort ressenti par la population, ce qui impacte la qualité du cadre de vie dans ce quartier.

Cependant, malgré les résultats auxquels on a abouti, ce travail d'enquête ne peut être exhaustif à cause de plusieurs contraintes liées à la nature des enquêtés ainsi qu'à la période durant laquelle s'est déroulée cette enquête. Ceci ouvre le champ à de futures pistes de recherche en vue d'une généralisation des résultats obtenus.

1. Présentation du cas d'étude

1.1. Motivations du choix du site

Le choix du quartier Bon-Marché est fondé d'abord sur le ressenti personnel. Plusieurs motifs expliquent ce choix :

- ▶ Sa proximité du centre-ville de Jijel.
- ▶ L'ouverture du quartier sur le front de mer, ce qui constitue un élément fort du paysage.
- ▶ Le site est facilement accessible, ce qui facilite le travail de terrain
- ▶ Le quartier jouit de grandes potentialités paysagères, toutefois le cadre de vie général semble peut agréable et non attractif aux usagers.
- ▶ La façade urbaine complètement minéralisée ce qui a suscité notre curiosité sur le rôle de l'élément végétal dans sa requalification.

1.2. Situation et limites

- **Situation**

Le quartier de Bon-Marché se situe au niveau du POS 2 de la ville de Jijel, une extension qui prolonge le centre-ville colonial vers l'Ouest. Il est localisé au Nord-Ouest du chef-lieu de la ville, limitant ainsi la bande littorale Ouest. Il présente une forme irrégulière avec un caractère inachevé de formes urbaines distinctes.



*Figure IV-1. Vue aérienne de la position du quartier de Bon-Marché.
Source : Google Earth*

- **Limites du quartier**

Le quartier de Bon-Marché est limité par :

Au Nord et à l'Ouest : **La mer méditerranéenne.**

A l'Est : **Les autres quartiers du POS 2 et la zone militaire navale.**

Au Sud : **La rue de la Soumam.**

Au Sud-Est : **Le centre-ville de Jijel (triangle colonial)**



Figure IV-2. Vue sur la mer Méditerranée.



Figure IV-3. Vue sur la tringle coloniale.

1.3. Accessibilité au quartier

Le terrain est facilement accessible, avec deux entrées principales depuis la R.N 43. Cet axe constitue la voie de circulation la plus importante de la ville. Il l'a relie aux autres villes voisines. (Voir Figure 4)



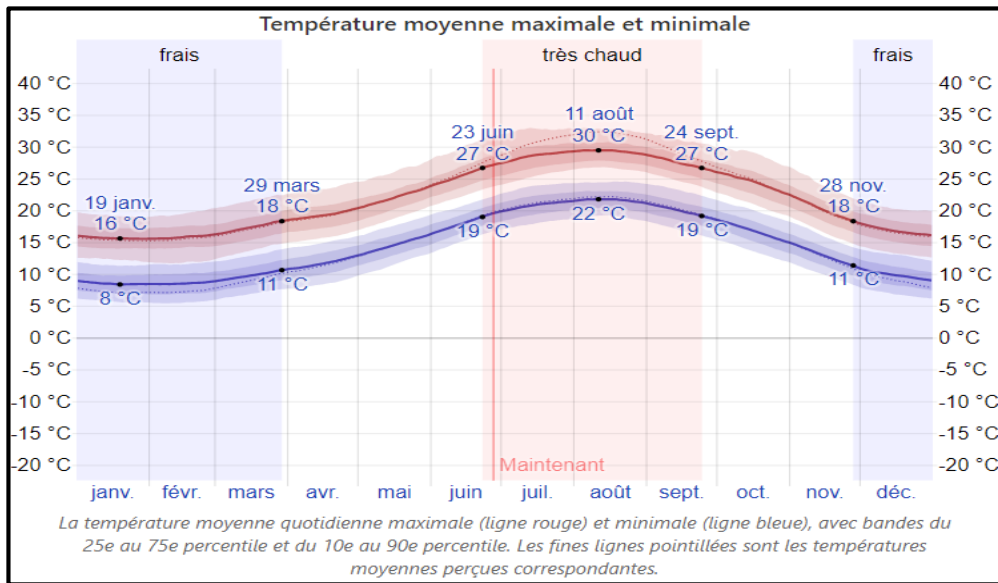
Figure IV-4. Plan d'accessibilité et de la voirie du quartier.

1.4. Microclimat

Le microclimat du quartier est semblable à celui de la ville de Jijel, qui est considérée comme l'une des régions les plus humides en Algérie. La ville reçoit des pluies abondantes. Elle appartient au climat méditerranéen, pluvieux et froid en hiver, chaud et humide en été.

- **La température**

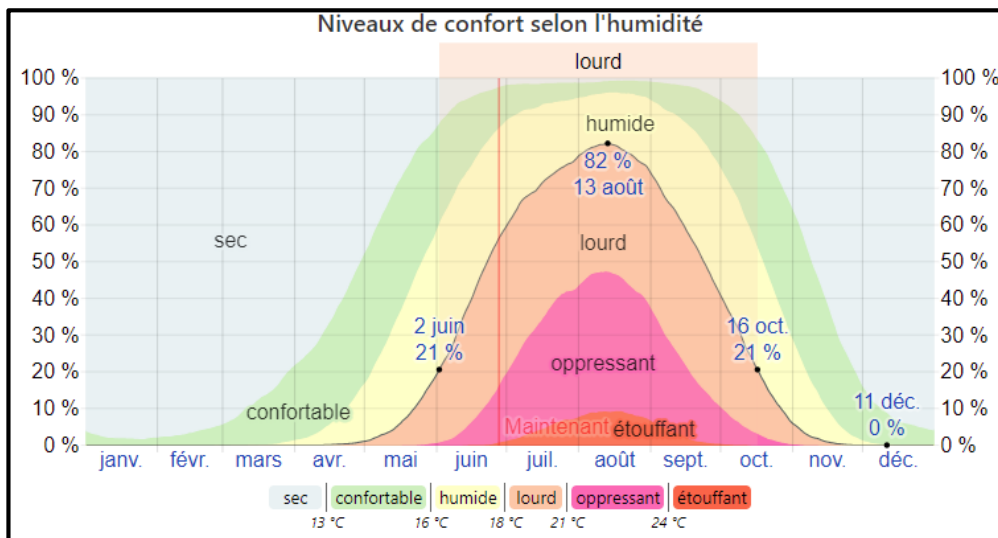
Les températures sont variables selon les saisons, plutôt chaudes en été et froides en hiver. La température moyenne quotidienne maximale (ligne rouge) est de 30° en été et 16° en hiver, la température minimale (ligne bleue) est de 22° en été et de 8° en hiver.



• **Figure IV-5.** Températures moyenne maximale et minimale dans la ville de Jijel (et Bon-Marché) en 2021.

Source : <https://fr.weatherspark.com/y/51515/Météo-habituelle-à-Jijel-Algérie>

- **L'humidité**



• **Figure IV-6.** Niveaux de confort selon l'humidité dans la ville de Jijel (et Bon-Marché) en 2021.

Source : <https://fr.weatherspark.com/y/51515/Météo-habituelle-à-Jijel-Algérie>

Les valeurs moyennes d'humidité sont généralement très élevées toute l'année. Le minimum est de 68%, il s'observe au mois de mars et le maximum 76% au mois de janvier. La proximité du quartier de la mer réduit considérablement le confort immédiat à cause de l'humidité très élevée surtout pendant l'hiver.

- **Les précipitations**

La période pluvieuse de l'année dure 8 à 9 mois avec des chutes de pluie d'au moins régulière pendant cette période. La plus grande accumulation de pluie a lieu au cours du mois de décembre. Les pourcentages durant lesquels divers types de précipitations observés sont :

- ▶ La précipitation minimale : 3% le 15 juillet.
- ▶ La précipitation maximale : 29% le 17 décembre.

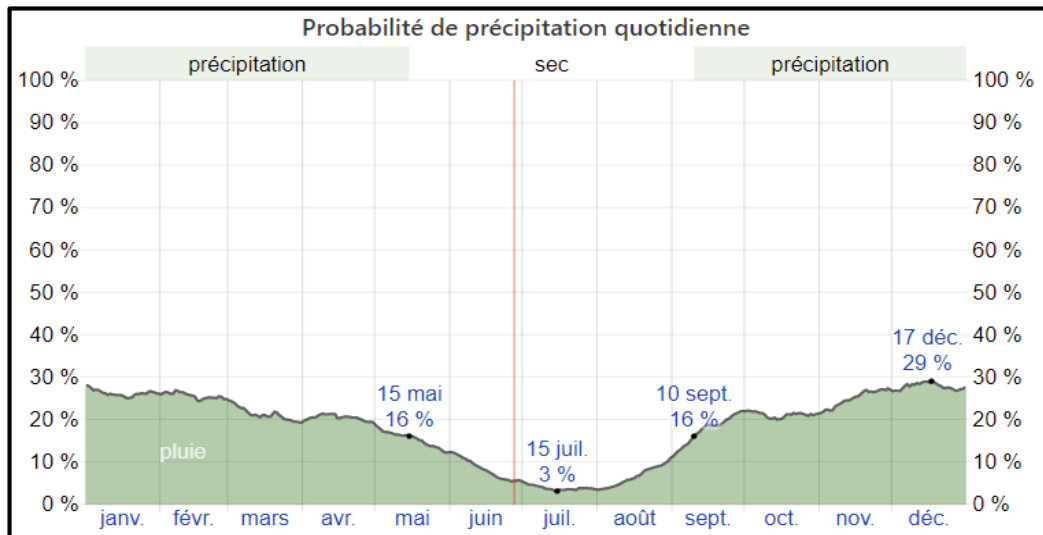


Figure IV-7. Les probabilités de précipitation quotidienne dans la ville de Jijel (et Bon-Marché) en 2021.
Source : <https://fr.weatherspark.com/y/51515/Météo-habituelle-à-Jijel-Algérie>

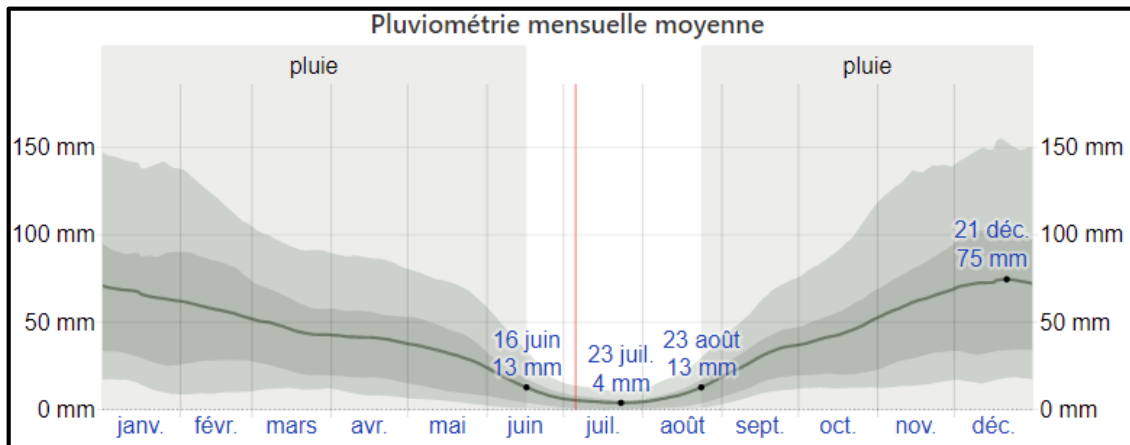


Figure IV-8. La pluviométrie mensuelle moyenne de la ville de Jijel en 2021.
Source : <https://fr.weatherspark.com/y/51515/Météo-habituelle-à-Jijel-Algérie>

- Les vents

Le quartier de Bon-Marché est localisé en limite avec la bande littorale Nord-Ouest, ce qui l'expose directement aux vents dominants qui proviennent généralement du Nord-Est et Nord-Ouest.



Figure IV-9. Les vents dominants sur le quartier Bon-Marché.

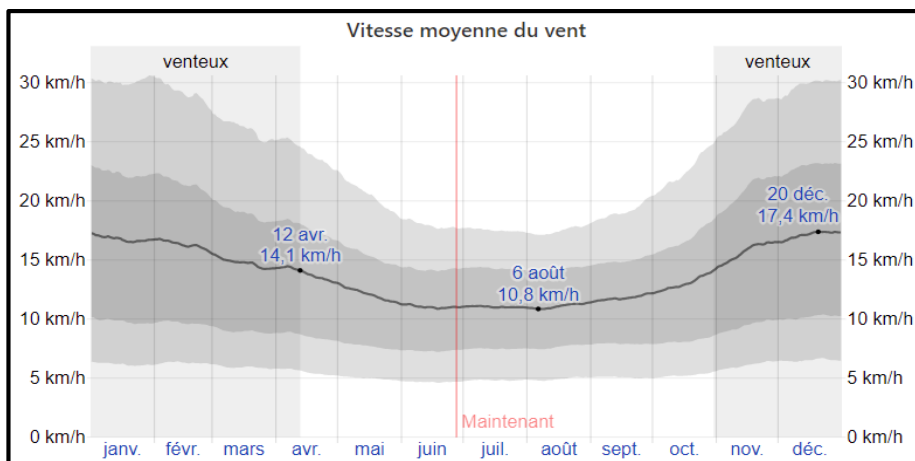


Figure IV-10. La vitesse moyenne du vent dans la ville de Jijel (et le quartier Bon-Marché) en 2021.

- ▶ La vitesse du vent maximale atteint les 17km/h en hiver et 14 km/h en été.
- ▶ La vitesse du vent minimale atteint les 10km/h pendant l'été (au mois d'aout précisément).

1.5. Les espaces verts dans le quartier

Dans l'ensemble, les espaces verts sont très rares dans le quartier de Bon-Marché, on en trouve que quelques-uns qui ne sont pas vraiment exploitables. Le seul espace vert public dans le quartier est mal aménagé, mal entretenu et très sale.

Les espaces non-bâti qui ont le potentiel d'être transformés en espaces verts fonctionnels sont laissés vides. La végétation pousse anarchiquement et les quelques arbres présents dans le quartier ne sont pas entretenus.



Figure IV-11. Les terrains vides non-exploités.



Figure IV-12. La végétation aléatoire dans le quartier.

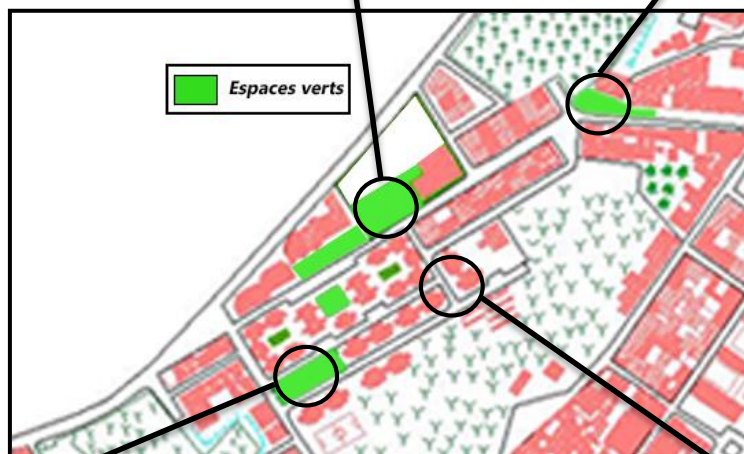


Figure IV-13. Plan des espaces verts dans le quartier.



Figure IV-14. Le seul jardin public dans le quartier.



Figure IV-15. Quelques plantes mal entretenus.

2. Analyse paysagère du quartier

2.1. Choix de l'approche

Notre intervention sur le quartier de Bon-Marché consiste en une requalification paysagère du quartier et du front de mer, en évaluant les éléments visuels de ce dernier, pour ensuite définir les niveaux d'intervention. Dans ce sens, une analyse paysagère du quartier s'impose pour définir la qualité esthétique actuelle, ce qui facilitera le travail de requalification.

Il existe plusieurs approches paysagères élaborées par des paysagistes de grandes renommées. Le choix s'est porté sur celle de Kevin Lynch, pionnier du domaine paysager et de l'organisation des villes. Au moment où la pratique urbanistique était essentiellement fondée sur l'analyse fonctionnelle de l'espace, Lynch explora la capacité de la perception humaine et son exploitation dans la conception paysagère.

D'un point de vue méthodologique, Lynch effectue des entretiens avec un petit nombre d'usagers de l'espace urbain, leur pose quelques questions sur la perception du paysage de leurs quartiers, et par le biais des croquis, il fait ressortir les éléments mis en valeurs par ces usagers, et c'est depuis cette méthodologie que Lynch a défini les éléments paysagers de la ville :

- ▶ **Le chemin** : élément linéaire fondamental de la ville qui définit les voies de circulation permettant l'organisation du mouvement.
- ▶ **Le nœud** : jonction où se croisent plusieurs voies de communication, donnant naissance au cheminement optimale de la ville. Selon Lynch, il faut une hiérarchie et une clarté visuelle et directionnelle des voies
- ▶ **Le point de repère** : point déterminant qui permet de s'orienter, qui attire l'attention. Qu'il soit naturel ou artificiel, il donne une identité au quartier et à la ville.
- ▶ **Le bord** : éléments linéaires du paysage urbain, susceptibles d'être parcourus visuellement et qui constituent le bord d'éléments surfaciques.
- ▶ **Le quartier** : éléments surfaciques de la ville, caractérisés par un certain degré d'homogénéité. Le quartier constitue l'élément fondamental de la ville.

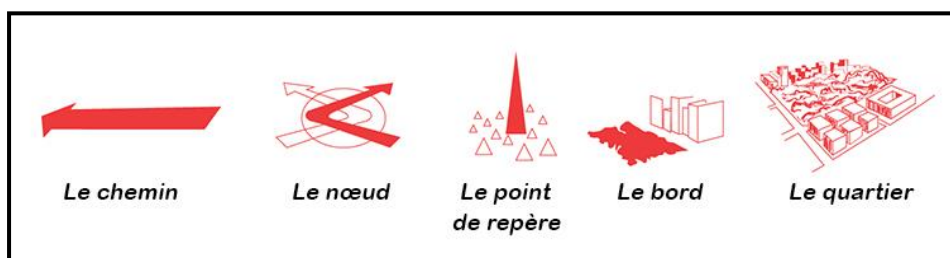


Figure IV-16. Les cinq éléments paysagers de la ville par Kevin Lynch.
Source : <https://koodavid.tumblr.com/post/66418863638>

2.2. Les éléments paysagers selon Kevin Lynch

- **Les chemins**

Le quartier contient plusieurs chemins de circulation. Les voies intérieures sont parfois étroites et rendent le mouvement dans le quartier parfois pénible. Par contre, les chemins mécaniques et piétons du côté du front de mer sont larges et agréables pour circuler. Ces parcours facilitent la promenade au bord de la mer.



Figure IV-17. Photo de la R.N 43, près du front de mer.

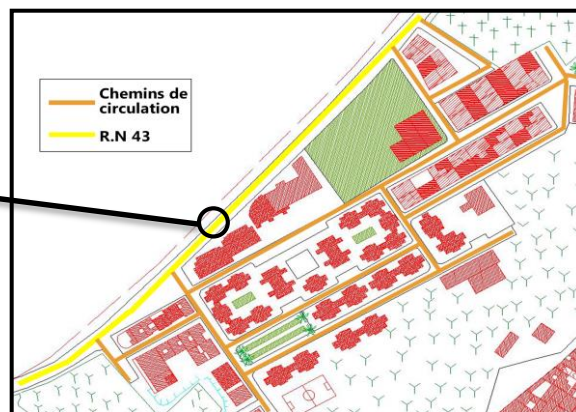


Figure IV-18. Carte des chemins du quartier.

- **Les nœuds**

Le site comporte un grand nombre de nœuds et d'intersections qui optimisent la fonction des différentes voiries et facilitent le déplacement et l'orientation au sein du quartier.

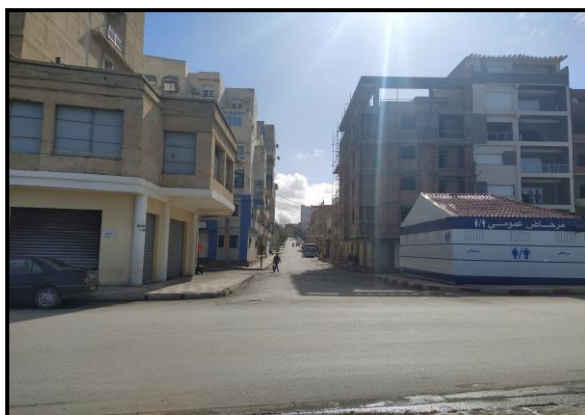


Figure IV-19. Photo d'une intersection (nœud) dans le quartier.

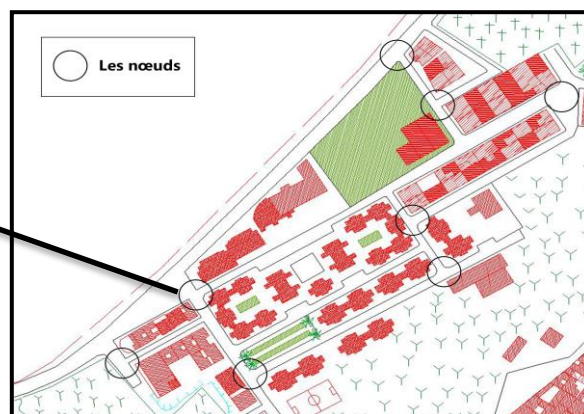


Figure IV-20. Carte des nœuds dans le quartier.

- **Les points de repère**

Le quartier comporte quelques points de repère ayant un caractère historique, tels le cimetière des martyrs, le mur en ruine de l'époque ottomane. Malgré cela on trouve du mal à apercevoir un point de repère qui se démarque réellement du paysage global du quartier de Bon-Marché.

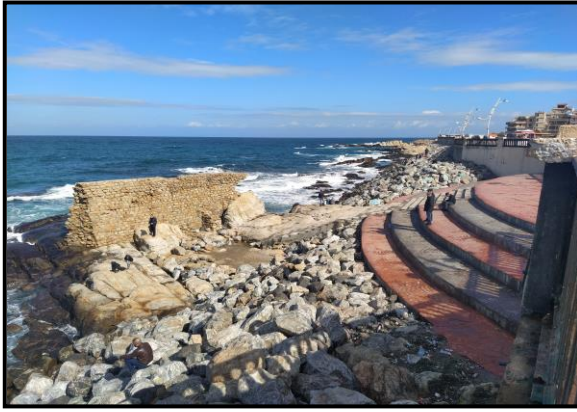


Figure IV-21. Photo du mur ottoman historique.



Figure IV-22. Photo du cimetière des martyres.

- **Le quartier**

Le quartier de Bon-Marché n'a pas vraiment de caractère distinctif. En effet, les matériaux et les textures sont identiques à ceux retrouvés dans les autres quartiers de la ville (Béton, brique rouge, parterre de mauvaise qualité, couleur beige et grise, caractère inachevé).



Figure IV-23. Photo du quartier (habitats collectifs).



Figure IV-24. Photo du quartier (habitats individuels).

- **Les bords**

Le quartier est limité par le reste de la ville du côté Est, et par la bande littorale du côté Nord et Ouest à travers le front de mer, cette limite maritime offre au quartier un avantage paysager important et encourage la promenade.

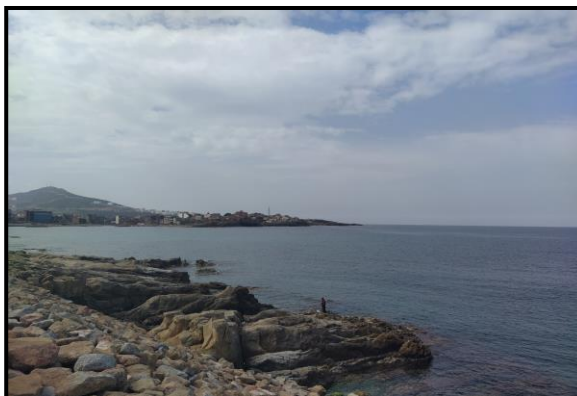


Figure IV-25. Vue sur la mer depuis le front de mer.



Figure IV-26. Photo d'une plage proche du quartier.

2.3. Les problèmes liés au paysage urbain

Après avoir réalisé une analyse paysagère suivant les cinq points de la ville évoqués par Kevin Lynch, la façade urbaine (voir la **Figure IV-27**) révèle quelques problèmes en relation avec le paysage. Les problèmes évoqués sont :

- **Au niveau de la façade urbaine**

- Une différence flagrante de hauteur entre les immeubles du quartier.
- Une monotonie urbaine dans tout le quartier, avec des bandes de bâtiments et maisons individuelles sur tout le long de la façade urbaine.
- Une discontinuité de la façade urbaine, interrompue par les vides et les espaces délaissés (résiduels, brèches, friches).

- **Au niveau des couleurs et des textures**

- Grande dissimilitude entre les couleurs, textures et matériaux utilisés.
- Caractère minéral dominant le paysage du quartier, causé par la rareté de l'élément naturel (espaces verts, végétations, arbres) dans ce dernier.
- Peinture des façades très dégradée, et les matériaux utilisés ne sont pas adaptés à la nature du quartier.
- Parterre utilisé pour le réaménagement du front de mer, visuellement désagréable.

3. Méthodologie du questionnaire

Dans ce travail de recherche, nous avons adopté la méthodologie du questionnaire, qui est un outil d'analyse des faits psychosociologiques auprès d'une population définie. C'est une méthode de recueil d'informations en vue de comprendre et d'expliquer des faits.

Élaborer un questionnaire, c'est produire des chiffres qui vont permettre selon les tenants de cette démarche de se soustraire à la subjectivité. L'approche repose sur un idéalisme des mathématiques comme démarche purement rationnelle. Il s'agit donc d'une démarche méthodique qui doit satisfaire à certaines exigences déterminées. Tous les chiffres n'ont pas la même valeur ou n'ont pas la même fonction.

3.1. Les objectifs de l'enquête

- L'estimation : il s'agit d'une collecte de données, d'une énumération de ces données. C'est la démarche la plus élémentaire dans le questionnaire. On ne cherche pas à comprendre les données, on cherche à les mettre à plat.
- La description : il s'agit de retirer des informations qui décrivent les phénomènes subjectifs qui sous-tendent, comme les motivations, les représentations, les opinions et attentes qui orientent nos choix rationnels. On aborde ici le système de représentations de l'enquêté.
- La vérification de l'hypothèse et élaboration du rapport : il s'agit ici d'une démarche déductive, le questionnaire devient un outil pour confirmer ou infirmer une hypothèse. Cette approche n'est possible que si l'on a une connaissance suffisante des problèmes à étudier. Et dans ce cas-là, sera rédigé un rapport pour rassembler les déductions.

3.2. Les phases d'élaboration d'un questionnaire

La valeur d'un questionnaire dépend des objectifs sous-jacents à l'étude. Lors de cette recherche, on a commencé par définir les objectifs liés à la problématique du paysage et des espaces verts. On a par la suite formulé les questions de recherche et les hypothèses qui sont validées par le questionnaire. L'étape suivante est le choix du mode d'administration du questionnaire et de sa présentation pour commencer le travail d'enquête.

L'étape suivante consiste en la distribution et la récolte du questionnaire, suivie d'un travail d'investigation, ce dernier est une étape importante pour comprendre les faits. L'analyse et l'interprétation des résultats débouchent sur la rédaction du rapport ou des recommandations.

3.3. Axes principaux et problématiques abordées

Le questionnaire final dont on a fait usage sur le cas d'étude est structuré en quatre axes principaux. Le premier étant l'identification de l'échantillon interrogé (les habitants et les usagers du quartier), suivi par diverses questions sur la perception et le confort ressenti vis-à-vis du paysage global au sein du quartier. On a abordé ensuite le sujet des espaces verts et leur importance capitale pour le paysage du quartier, suivi par des questions sur les pratiques sociales et le confort des habitants. La dernière partie du questionnaire s'est focalisée sur les aspirations des enquêtés et les recommandations proposés en vue d'améliorer la qualité paysagère du quartier.

3.4. Quantification de l'échantillon

L'échantillonnage est une étape très importante du travail d'investigation par questionnaire. C'est l'ensemble représentatif d'une sélection de population choisie. Pour déterminer la taille de l'échantillon à interroger, on peut se référer aux tableaux de statistiques existantes qui montrent les tailles d'un échantillon par rapport à la population, suivant le niveau de précision désiré. Le tableau en question est joint ci-dessous :

*Tableau 1. Tableau des échantillons de population par rapport à la précision.
Source : Guide Méthodologique : Enquêtes de terrain, Sécurité Alimentaire.*

Taille de la population	Taille de l'échantillon par rapport à la précision			
	3%	5%	7%	10%
100		81	67	51
500	Tous	222	145	83
1,000	Tous	286	169	91
5,000	909	370	196	98
10,000	1000	385	200	99
50,000	1087	397	204	100
100,000	1099	398	204	100
>100,000	1111	400	204	100

Le nombre de la population du quartier de Bon-Marché est estimé à 7500 habitants actifs, et suivant les statistiques du tableau avec une précision de 10%, l'échantillon à interroger serait estimé entre 98 et 100. Mais pour un résultat plus précis, on peut calculer la taille de l'échantillon en utilisant la formule simplifiée : $n = N / (1 + Ne^2)$, « n » étant la taille de l'échantillon, « N » le nombre total de la population du quartier, et « e » le niveau de précision en %.

En appliquant la formule sur le cas d'étude, avec 7500 de population totale et un taux de précision de 10%, nous avons : $n = 7500 / (1 + 7500 \times 0.1^2) = 98.68$

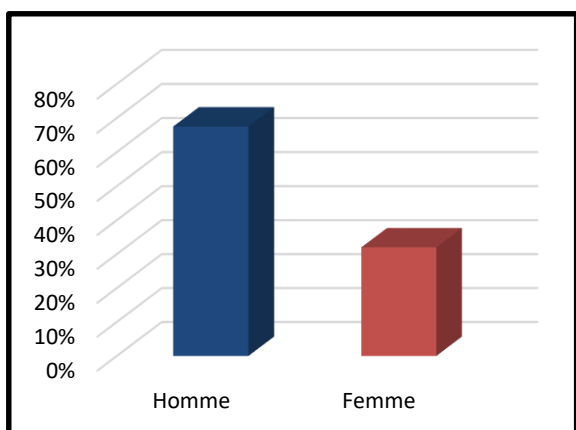
Du coup, la taille de l'échantillon interrogé sera de : **99 personnes.**

3.5. Limites méthodologiques

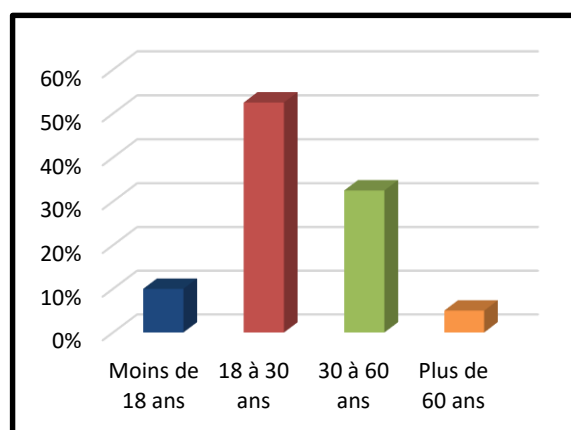
Avant de s'intéresser aux nombreux éléments qui ressortent du travail d'enquête, quelques limites méthodologiques peuvent être soulignées. Tout d'abord, l'échantillon composant l'enquête dans sa majorité fait référence aux habitants du quartier plutôt qu'à des usagers. Une deuxième contrainte est liée à la dimension temporelle de l'enquête, étant donné que ce travail de terrain s'est déroulé sur une période où il y'a peu de touristes sur les lieux.

4. Analyse et interprétation des résultats

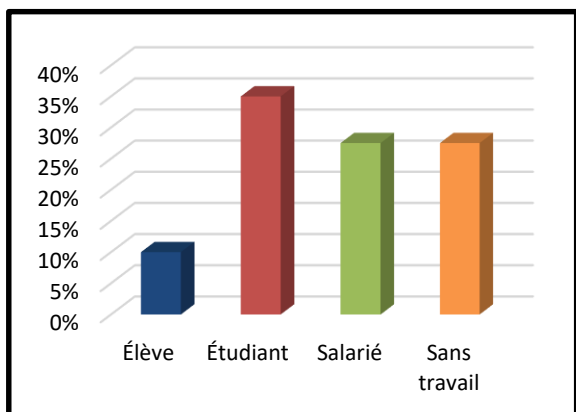
4.1. A propos des enquêtés



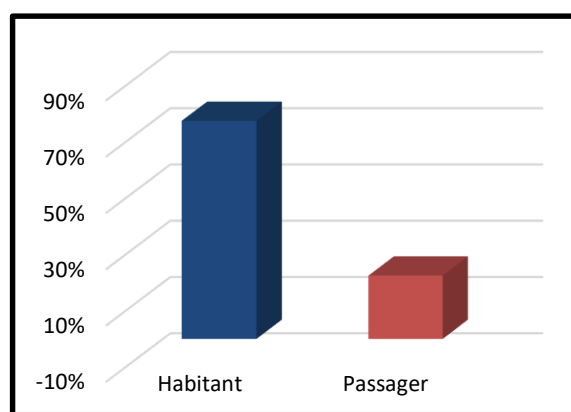
Graphique 1. Le sexe (en %).



Graphique 2. L'âge (en %).



Graphique 3. La situation actuelle (en %).



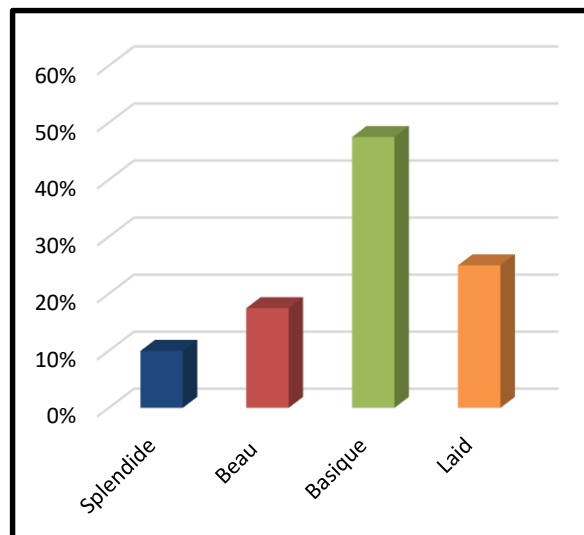
Graphique 4. Résidence de l'enquêté (en %).

Commentaire : Les résultats des pourcentages montrent que la majorité des enquêtés sont des hommes (67,5% contre 32,5% pour les femmes). L'âge des interrogés varie entre 18 et 30 ans (52,5%), et entre 30 et 60 ans (32,5%), alors que (10%) dont moins de 18 ans et (5%) plus que 60 ans. En ce qui concerne leur situation, les résultats sont partagés entre les étudiants (35%), les salariés (27,5%), les sans travail (27,5%) et quelques élèves (10%). La majorité des interrogés sont des habitants du quartier (77,5% contre 22,5% pour les passagers et touristes).

4.2. Confort et perception du paysage

Commentaire : Nous avons demandé l'avis des enquêtés sur le paysage global de Bon-Marché. Une grande partie le trouve basique (47,5%) alors que (17,5%) trouve ce paysage beau, (25%) le trouve laid et une petite partie qui est de (10%) le trouve splendide.

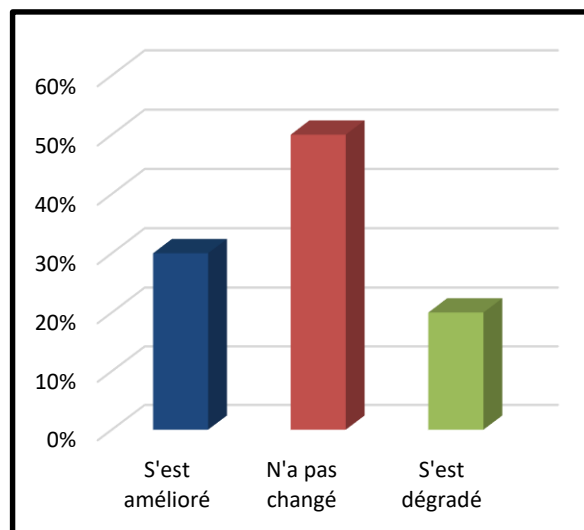
Ces résultats montrent que le paysage global au sein du quartier n'a rien de spécial, c'est pour cela que la majorité des gens le trouve basique.



Graphique 5. La perception de la qualité du paysage (en %).

Commentaire : La question suivante demande si le paysage du quartier avait changé dans le temps. La moitié des enquêtés (50%) trouve qu'il n'a pas changé du tout, alors que (30%) trouve que le paysage s'est amélioré, et (20%) pensent qu'il s'est dégradé.

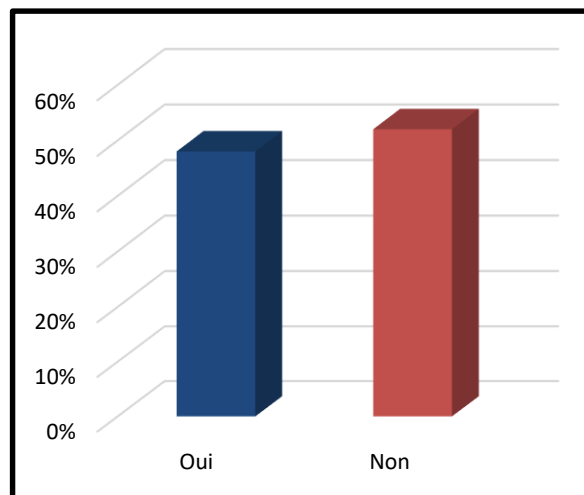
Les résultats montrent que bien qu'une grande partie pense que le paysage n'a pas changé, ceux qui disent le contraire font généralement référence au renouvellement qui a eu lieu sur le front de mer.



Graphique 6. Perception du changement du paysage (en %).

Commentaire : Ensuite, il a été demandé s'il y avait un élément précis qui les interpelle dans le paysage du quartier. Plus de la moitié (52,5%) avait répondu par non et le reste (47,5%) par oui.

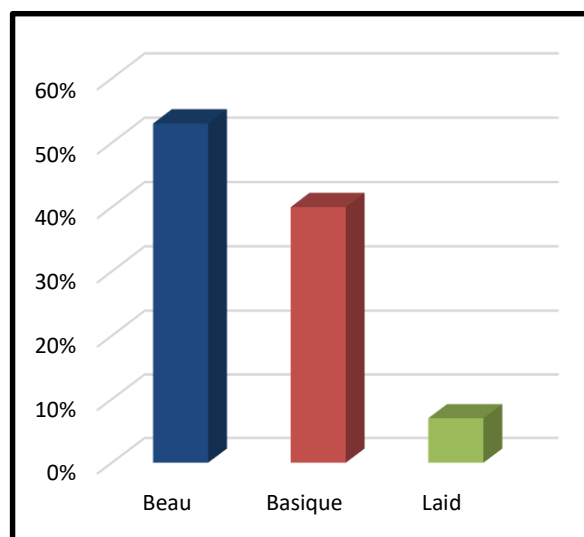
Les éléments qui interpellent les interrogés ayant donné une réponse étaient généralement : la mer, le front de mer, la plage.



Graphique 7. Eléments aperçus dans le paysage (en %).

Commentaire : On a ensuite posé une question sur le paysage du front de mer. Plus de la moitié des enquêtés (53%) trouve que le paysage est beau, (40%) le trouve basique et le reste (7%) le trouvent laid.

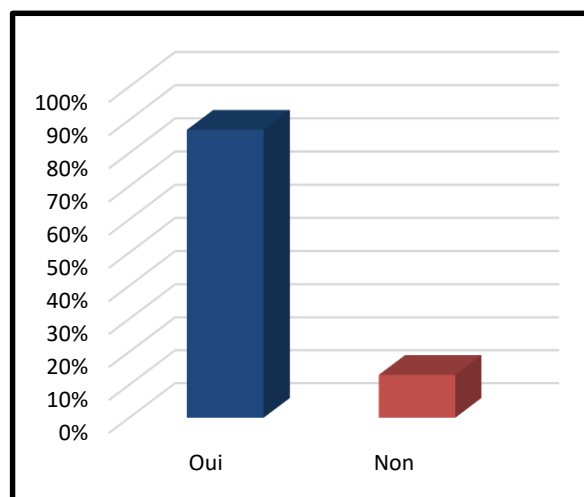
Après quelques échanges, ceux qui trouvent le paysage beau font généralement référence à la proximité du front de mer de la côte, alors que ceux qui le trouvent moche évoquent les couleurs et textures utilisés.



Graphique 8. Perception du paysage du front de mer (en %).

Commentaire : On a ensuite évoqué l'apport paysager du front de mer au paysage global du quartier. La majorité des interrogés (87%) trouvent que le front de mer impacte négativement le paysage global, alors que seulement (13%) pensent le contraire.

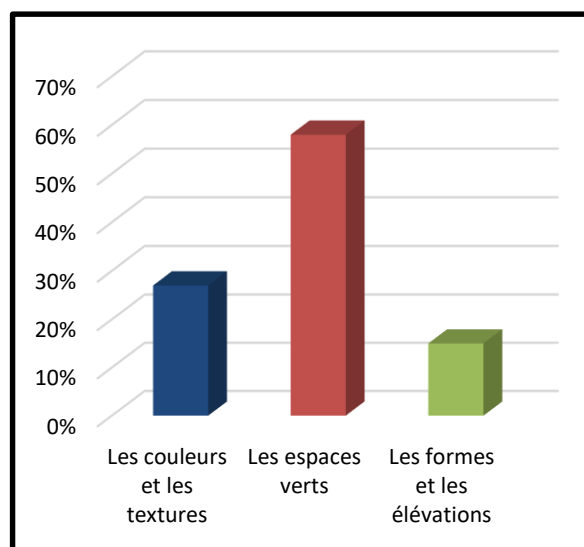
Ces résultats prouvent l'impact fort du paysage du front de mer dans la définition de la perception du paysage global de Bon-Marché.



Graphique 9. Apport du front de mer sur le paysage (en %).

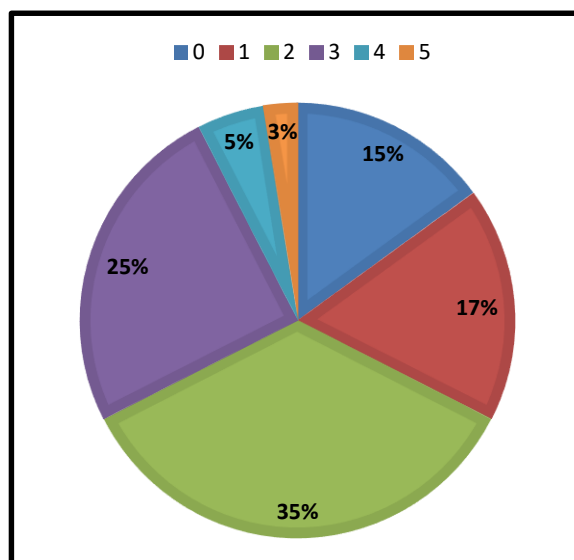
Commentaire : Ensuite, nous avons demandé quel est l'élément le plus important dans la définition d'un paysage. Une grande partie (58%) a choisi les espaces verts comme réponse, (27%) ont choisi les couleurs et les textures, et le reste (15%) a choisi les formes et les élévations.

Les résultats montrent que les espaces verts sont un élément fort du paysage, mais que les couleurs et textures jouent également un rôle dans la définition d'un paysage urbain.



Graphique 10. Eléments qui définissent le paysage (en %).

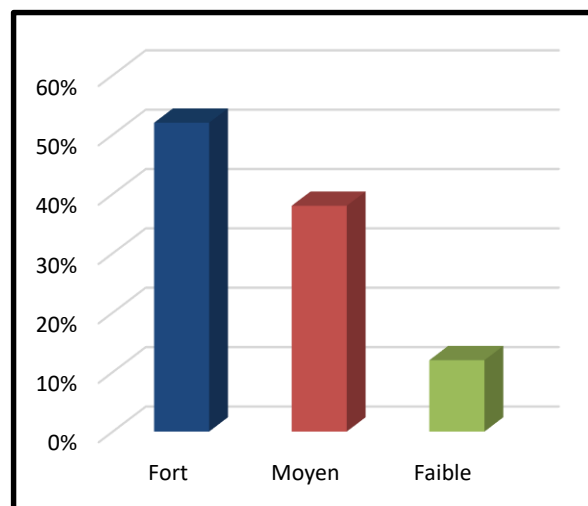
Commentaire : Ensuite, il a été demandé au interrogés de définir un niveau de confort en ce qui concerne le paysage global du quartier. Une grande partie (60%) le trouve moyennement confortable et (15%) le trouve confortable. Une partie le trouve pas confortable (17%), et le reste le trouve soit très confortable (3%) soit pas confortable du tout (5%). Les résultats montrent que la majorité des habitants ne ressentent pas vraiment du confort dans ce quartier.



Graphique 11. Niveau de confort ressenti vis-à-vis du paysage (en %).

4.3. Espaces verts et paysage

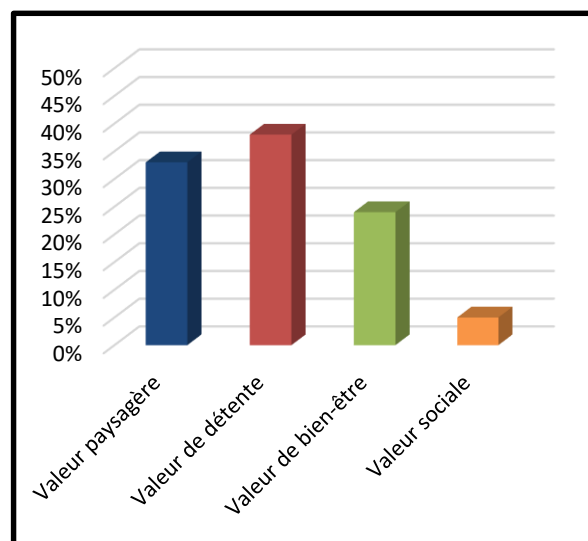
Commentaire : Ensuite, le sujet des espaces verts a été évoqué, il a été demandé aux enquêtés quel est l'impact des espaces verts sur le paysage urbain du quartier selon eux. Les avis étaient un peu départagés, une grande partie (52%) pense que l'impact est fort, alors que (38%) pense qu'il est moyen, et une petite partie (12%) pense que l'impact est faible. Les résultats montrent que la majorité des enquêtés sont conscients de l'apport des espaces verts sur le paysage urbain.



Graphique 12. L'impact des espaces verts sur le paysage (en %).

Commentaire : Ensuite, les habitants ont été interrogés sur la valeur accordée aux espaces verts urbains. Selon eux, (33%) ont choisi la valeur paysagère, (38%) une valeur de détente et loisirs, (24%) la valeur de bien-être et de santé et que (5%) a choisi la valeur sociale.

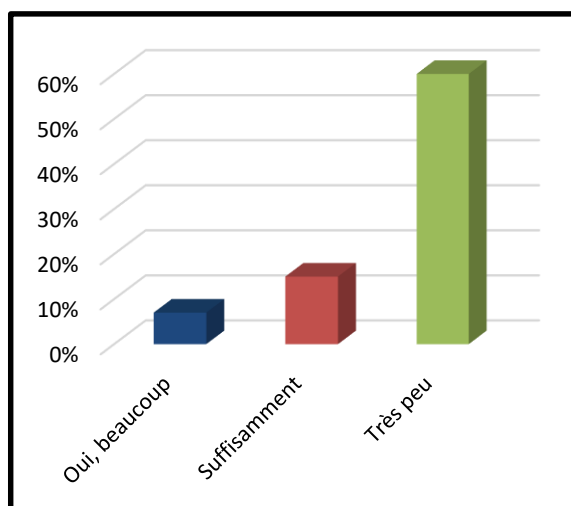
Ces résultats affirment que la valeur sociale d'un quartier dépend en grande partie des espaces verts, et que leur absence se ressent surtout au niveau social.



Graphique 13. Le rôle des espaces verts (en %).

Commentaire : Nous avons ensuite demandé leurs avis sur la présence des espaces verts au sein du quartier, et comme on l'avait constaté durant l'analyse, la majorité (78%) disent qu'il y a très peu d'espaces verts à Beau-Marché, (15%) disent qu'il y'en a assez, et (7%) disent en voir beaucoup dans le quartier.

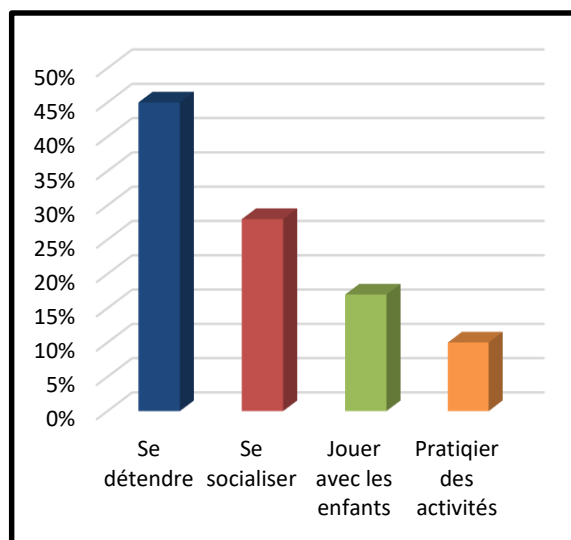
Ces résultats reflètent nos réflexions initiales sur l'absence des espaces verts dans le quartier.



Graphique 14. La présence des espaces verts dans le quartier de Bon-Marché (en %).

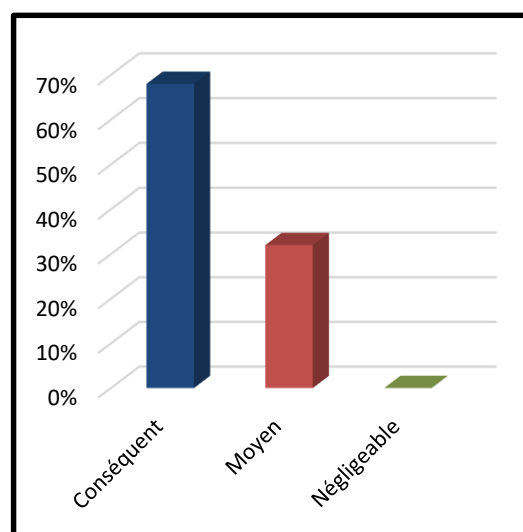
Commentaire : Une des questions majeures relevant des motifs de fréquentation a révélé que presque la moitié (45%) a dit que leurs visites étaient pour la détente, (28%) pour se socialiser avec les autres usagers, (17%) pour jouer avec leurs enfants, et (10%) pour pratiquer différentes activités comme des étirements ou de la simple marche à pieds, ou encore pour nettoyer ces espaces de temps en temps.

Ces résultats reflètent la diversité des usages accordés aux espaces verts dans un quartier urbain ainsi que leurs multiples dimensions dans la vie quotidienne des habitants.



Graphique 15. Motifs de fréquentation des espaces verts (en %).

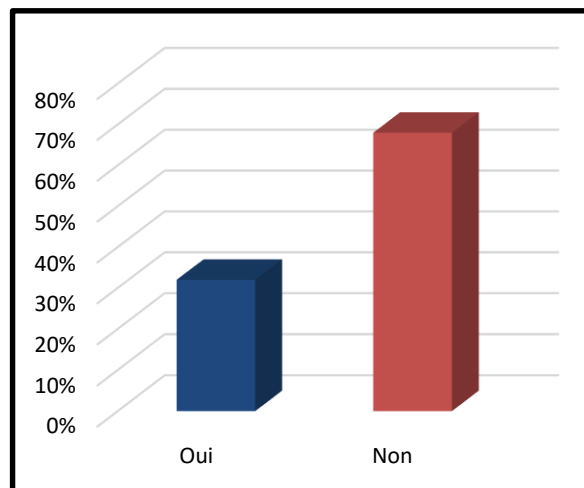
Commentaire : Une des questions fondamentales posées se rapporte à l'impact de l'injection d'espaces verts dans le quartier sur le paysage urbain. Une grande majorité (68%) a affirmé que l'impact serait conséquent, (32%) on dit qu'il serait moyen, et personne (0%) n'a dit que l'impact serait négligeable. Ces résultats confirment nos hypothèses en relation avec la problématique concernant la relation du paysage urbain avec les espaces verts.



Graphique 16. Impact des espaces verts sur le paysage (en %).

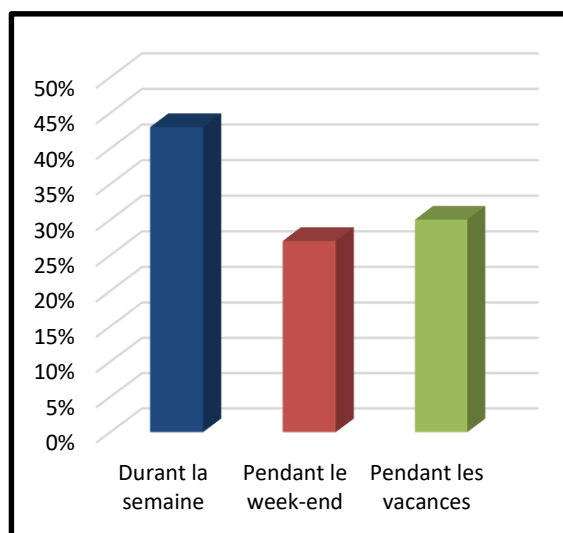
4.4. Pratiques sociales au sein du quartier

Commentaire : Lorsque la question des pratiques sportives dans le quartier a été évoquée, une grande majorité des enquêtés (68%) dit ne pas faire de sport, le reste (32%) a affirmé qu'il joue quelques matchs de football dans le stade situé dans le quartier. Ceux qui ne font pas du sport ont fait référence au manque d'espaces pour ce genre de pratiques (absence d'espaces verts et d'aménagements adéquats).



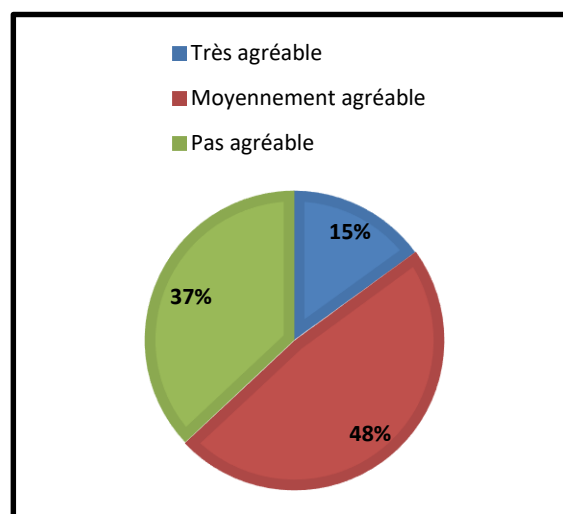
Graphique 17. Pratiques sportives dans le quartier (en %).

Commentaire : Ensuite, il a été demandé aux interrogés quelle était leur période de fréquentation du front de mer à Bon-Marché, leurs réponses étaient départagées. (43%) ont dit visiter le front de mer pendant la semaine pour se promener et profiter de la vue sur mer, (27%) le visitent pendant les weekends, et (30%) pendant les périodes de vacances. Le fait que la plupart ait dit fréquenter le front de mer durant la semaine est expliqué par la période d'enquête (hors saison estivale).



Graphique 18. Période de fréquentation du front de mer (en %).

Commentaire : Une des dernières questions posées concerne le confort global ressenti dans le quartier. Presque la moitié (48%) trouve Bon-Marché moyennement agréable, (37%) le trouve pas agréable du tout, et (15%) le trouve très agréable. Ces résultats démontrent que le quartier n'est pas vraiment confortable, et après quelques échanges avec les interrogés, la plupart ont fait référence au manque d'espaces de détente et à la mauvaise circulation.



Graphique 19. Le confort global du quartier (en %).

5. Recommandations : vers une intégration des espaces verts dans le paysage

Lors de cette enquête réalisée auprès des habitants du quartier de Bon-Marché, la dernière partie du questionnaire comportait des recommandations de la part des interrogés, en vue d'une amélioration du paysage urbain et du confort global au sein du quartier. Et c'est à travers leurs réponses et des réflexions personnelles que ces propositions ont été formulées :

- ▶ Après avoir déterminé les apports des espaces verts au sein des contextes urbains pour l'amélioration du paysage et du confort de vie, il est proposé d'intégrer de multiples espaces verts dans tout le quartier de Bon-Marché, ainsi que la plantation de diverses végétations notamment les espèces de bord de mer vu la proximité du quartier de l'océan et d'arbres également (l'eucalyptus, l'albizia, les palmiers, le tamarix). Car les habitants et les usagers ont évoqué le manque d'espaces verts et de végétation plusieurs fois durant le travail d'interrogation.
- ▶ Reconsidérer les couleurs et les textures utilisées dans les différentes parties du quartier surtout au niveau des façades et du front de mer, pour améliorer la qualité de la façade urbaine. Il est conseillé d'opter pour la couleur blanche car c'est la couleur qui donne le plus d'équilibre, de valeur et de luminosité au cadre bâti. En effet, le blanc contraste très bien les couleurs naturels tels le vert (espaces verts) et le bleu (la mer).
- ▶ Diversifier le mobilier urbain dans le quartier, ce qui favorise la détente et les activités ludiques et améliore le paysage du quartier également. Car d'après les habitants et les usagers, il y a très peu de banc et d'aménagements que ce soit dans le quartier ou au niveau de front de mer, ce qui diminue la fréquentation de Bon-Marché.
- ▶ Un élargissement accompagné d'un réaménagement du front de mer de manière adéquate pourrait drastiquement améliorer le paysage et la qualité de vie à Bon-Marché, car l'aménagement actuel ne répond pas aux aspirations des usagers en matière de confort et de bien-être.

Le tableau ci-après montre les différentes pratiques proposées ainsi que les objectifs assignés selon un double enjeu paysager et social :

CHAPITRE IV : L'ESPACE VERT : UNE REPOSE A LA PROBLEMATIQUE DE LA
DEGRADATION DU PAYSAGE

Dimensions Espace vert/Paysage	Types de pratiques	Objectifs
Esthétique	-Plantation de diverses espèces végétales adaptées au climat méditerranéen et arbres qui revalorisent la qualité du paysage (lavande, la gaura, la bruyère, l'aloë, la féтуque, l'eucalyptus, l'albizia, les palmiers, les platanes). -Opter pour l'homogénéité des façades et des éléments du quartier.	-Agrémenter le cadre de vie. -Embellir la façade urbaine du quartier par le biais des espaces verts. -Créer un contraste entre éléments minéraux et végétaux. -Améliorer le paysage urbain du quartier.
Confort Bien être Santé	-Opter pour la couleur blanche et des textures de pavage unies. -Planter des fleurs et arbres aromatiques (les roses, le jasmin, chèvrefeuille). -Créer des haies au bord des trottoirs pour accroître le calme. -Proposer des espaces verts et détente et du mobilier urbain (bancs, éclairage, des tonnelles, fontaines). -Aménager des pelouses et des espaces sportifs. -Etablir des pistes cyclables.	-Assurer un confort visuel grâce aux couleurs, textures et les éléments végétaux. -Garantir le confort acoustique, thermique, et olfactif. -Encourager les activités de détente (lecture, méditation, sieste). -Inciter aux activités sportives (marche à pieds, vélo, football) pour assurer une meilleure santé. -La mobilité douce.
Fonctionnelle Economique	-Proposer des commerces, restaurants et des services de consommations. -Créer des espaces d'exposition. -Encourager l'agriculture urbaine (pépinières et fermes urbaines, et la plantation d'arbres fruitiers comme les orangers et citronnier). -Construction d'un parking à étages. -Favoriser les activités ludiques diversifiées pour capter le public le plus large possible.	-Offrir des opportunités d'emploi. -Augmenter l'animation et l'attractivité du quartier en créant des points de rencontre. -Accroître la rentabilité du quartier. -Réduire le problème de stationnement et de la pollution visuelle et sonore qu'il engendre.

Sociale	<ul style="list-style-type: none"> -Récréation, détente, promenade, balade dans le quartier. -Surveiller les enfants pendant leurs sessions de jeu. -Echanges et sociabilité entre les habitants et les usagers. -Pratiques d'activités bénévoles au profit du quartier (séances de nettoyage collectif, arrosage des jardins, maintenance journalière du quartier) -Pratique de jeux et d'activités collectives (jeux de sociétés, sport en groupe). 	<ul style="list-style-type: none"> -Assurer la sécurité dans le quartier et diminuer les risques et dangers. -Renforcer la cohésion sociale et rétablir l'esprit du groupe au sein du quartier. -Assurer la qualité des espaces publics par une maintenance constante. -Consolider les liens de voisinage entre les habitants. -Favoriser l'écocitoyenneté et l'éducation environnementale. -Créer de la mixité sociale entre les habitants.
----------------	--	--

Tableau 2. Tableau des pratiques selon la dimension

- **Ouverture de nouvelles pistes de recherche**

En étant intéressés par l'importance capitale des espaces verts dans la ville et leurs apports indéniables pour le paysage urbain, ce sujet de recherche évoque surtout la dimension **paysagère** et **sociale**, et sa relation avec les **espaces verts** est loin d'être exhaustif. Il ouvre tout de même plusieurs pistes de recherche d'autres dimensions qui méritent d'être explorées, telle la dimension **économique** des espaces verts et la dimension **environnementale** notamment celle liée à l'éducation à l'environnement qui pourrait constituer un axe de recherche très intéressant.

Conclusion

Le travail d'enquête nous a permis de se rapprocher des habitants dans le but de comprendre et d'analyser leur vécu du quartier ainsi que leurs aspirations en matière de qualité paysagère. En effet, le manque, voir même l'absence des espaces verts dans le quartier a lourdement impacté la sensation de bien-être et le degré de confort ressenti chez les habitants et les usagers qui se rendent régulièrement au front de mer. Les avis des interrogés convergent vers la pertinence de l'élément végétal dans la requalification du paysage et du cadre de vie.

Quant au front de mer, ce dernier ayant un potentiel paysager incontournable et support majeur pour toutes pratiques sociales reste sous exploité pour plusieurs raisons, entre autres la qualité des aménagements, l'inadéquation des matériaux, des pavages et des couleurs avec la vocation du site. Le manque du mobilier urbain, et l'absence totale des espaces verts sur le front de mer, affectent négativement le bien être des usagers et empêchent le déroulement de certaines pratiques sociales sensées être très agréables dans ce quartier. De l'autre coté la façade urbaine qualifiée de monotonie manque d'animation et d'attractivité. Aucun élément paysager n'interpelle les usagers. La minéralisation des surfaces s'est généralisée partout.

De ce fait, le rôle des espaces verts dans la reconquête du paysage s'avère déterminant pour la redynamisation du quartier. Sur le plan social, il a été prouvé que les relations entre les habitants d'un même quartier étaient moins fortes lors de l'absence des espaces verts. Ces derniers favorisent les échanges et la sociabilité entre les habitants, d'où leur pertinence pour agrémenter le cadre de vie au sein du quartier.

Les espaces verts sont des lieux de la vie quotidienne, qui doivent répondre aux nécessités de la population. Ce sont des éléments qui définissent la qualité d'un espace et le confort au sein de la ville, car la valeur d'un contexte urbain est souvent déterminée par le ressenti et le bien être évoqués lors de sa fréquentation.

Au terme de cette étude, l'importance accordée à l'espace vert de la part des habitants ressort de manière flagrante. Il constitue un élément incontournable du paysage urbain et un support pour les pratiques sociales, voire même un élément déterminant des pratiques qui peuvent se dérouler dans le quartier. L'appréciation du paysage et le ressenti des usagers se définissent comme le fait d'éprouver une émotion, une sensation d'être affectée d'une façon agréable ou pénible dès lors que l'on entre dans le quartier.

À travers notre cas d'étude à Bon-Marché, la problématique de la dégradation du paysage urbain et du confort ressenti dans le quartier est évoquée. De ce fait, les résultats de cette recherche mettent en relation la dégradation du paysage et avec l'absence des espaces verts et leur impact sur le confort ressenti au sein du quartier. Et c'est en réponse à la préoccupation majeure de la problématique « les espaces verts sont-ils susceptibles de requalifier voir de reconquérir le paysage urbain du quartier de Bon-Marché ? » qui sous-entend une reconquête végétale du quartier par le biais de l'espace vert, que ce travail de recherche a été mené.

De ce fait, la méthodologie adoptée dans cette recherche, a permis de vérifier la pertinence des hypothèses proposées. En effet, les résultats ont pu affirmer que le manque des espaces verts dans le quartier de Bon-Marché explique la problématique liée au paysage dans ce quartier. Ce manque a également engendré un sentiment d'inconfort, procréant ainsi des problèmes liés à la sociabilité et à la cohésion communautaire, ainsi qu'à l'animation au sein du quartier. Ce qui témoigne de l'impact des espaces verts sur la qualité paysagère et la qualité du cadre de vie.

Par ailleurs, il a été aussi confirmé que les couleurs, textures et matériaux utilisés actuellement dans le quartier constituent une cause majeure de la dégradation de la qualité paysagère urbaine. Ces éléments ont également impacté l'animation et l'attractivité au sein du quartier, et ont freiné le développement des activités commerciales et sociales dans le quartier en question.

Alors, cette recherche a aussi affirmé que l'état actuel du front de mer à Bon-Marché ne favorise pas un sentiment de bien-être et de confort au sein du quartier. En outre, son apport pour le paysage urbain s'avère minime, notamment avec le manque d'animation et d'attractivité et la carence en matière d'activités ludiques. De ce fait, un réaménagement du front de mer en prenant en considération la dimension esthétique améliore considérablement le paysage urbain et le confort ressenti dans le quartier.

Les apports des espaces verts à la vie quotidienne des habitants et des usagers sont indéniablement importants. Leur définition du paysage urbain et du confort ressenti justifie totalement leur intégration dans la ville. Les dimensions sociale et paysagère se trouvent directement impactées par les espaces verts. Ces derniers, constituent un élément déterminant pour la qualité de vie dans les contextes urbains.

Pour finir, cette recherche, loin d'être exhaustive mérite d'être approfondie en l'étalant sur d'autres dimensions touchant au rôle des espaces verts dans la ville, notamment la dimension environnementale et économique qui s'inscrivent à leur tour dans la grande thématique de la durabilité par l'intégration de la nature dans la ville.

- Atiqul Haq, S. M. (2011). "Urban Green Spaces and an Integrative Approach to Sustainable Environment." *Journal of Environmental Protection* **02**: 601-608.
- Babelon, J.-P. (1989). *Châteaux de France : au siècle de la Renaissance*. Paris, Flammarion : Picard.
- Beer, A. and C. Higgins (2004). *Environmental Planning for Site Development: A manual for sustainable local planning and design*, Routledge.
- Bertram, C. and K. Rehdanz (2015). "The role of urban green space for human well-being." *Ecological Economics* **120**: 139-152.
- Boulens, D. (2017). "Lyon, à la reconquête du végétal." from <https://www.jardinsdefrance.org/lyon-a-la-reconquete-du-vegetal/>.
- Bouzou, N. and C. Marques (2016). "Les espaces verts urbains: lieux de santé publique, vecteurs d'activité économique." Union Nationale Des Entreprises Du Paysage, Paris, France, Rapport ASTERES.
- Bowe, P. (2004). "Gardens of the Roman world."
- Bowe, P. (2017). "Furnishing the ancient Greek garden." *Studies in the History of Gardens & Designed Landscapes* **37**(1): 77-86.
- Casa Valdés, T. O. y. S. (1987). *Spanish gardens*. Woodbridge, Suffolk, Antique Collectors'
- Çay, R. D. and F. Aşlıoğlu (2014). *BENEFITS OF URBAN GREEN SPACES FOR CITIZENS: ANKARA CASE STUDY*.
- Charageat, M. (1962). *L'art des jardins*. Paris, Presses universitaires de France.
- Dale, S. F. and E. J. Brill (2004). *The garden of the eight paradises : Babur and the culture of Empire in Central Asia, Afghanistan and India (1483-1530)*. Leiden; Boston, Brill.
- Desarzens, A. F. (1979). *Résumé de l'histoire et de l'art des jardins : de l'Antiquité à nos jours*. [Lausanne?], Groupement des paysagistes romands.
- Gehl, J. (1987). *Life between Buildings: Using Public Space*, [trans by Jo Koch, Van Nostrand Reinhold: New York.]
- Higounet, C. (1989). "Jardins et vergers."
- Huchard, V. and P. Bourgain (2002). *Le jardin médiéval, un musée imaginaire : Cluny, des textes et des images, un pari*. Paris, PUF.
- Hunt, J. D. (2016). "Garden and Grove : the Italian Renaissance Garden in the English Imagination, 1600-1750."
- Jarrett, D. (1978). *The English Landscape Garden*. London, Academy Editions.
- Kaplan, R. and S. Kaplan (1989). *The experience of nature: A psychological perspective*, Cambridge university press.
- Karade, R., et al. (2017). "The Role of Green Space for Sustainable Landscape Development in Urban Areas." *International Archive of Applied Sciences and Technology* **8**: 76-79.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Kazmierczak, A. and P. James (2007). "The role of urban green spaces in improving social inclusion." *Landscape and Urban Planning*. Retrieved from <http://usir.salford.ac.uk/11339>.
- Keshtkaran, R. (2019). "Urban landscape: A review of key concepts and main purposes."
- King, R., et al. (1980). *Les paradis terrestres : une histoire mondiale des jardins*. Paris, A. Michel.
- Koch, E. (1997). "Mughal Palace Gardens from Babur to Shah Jahan (1526-1648)."
- Kondo, M. C., et al. (2018). "Urban green space and its impact on human health." *International journal of environmental research and public health* **15**(3): 445.
- Kruize, H., et al. (2019). "Urban Green Space: Creating a triple win for environmental sustainability, health, and health equity through behavior change."
- Kuchelmeister, G. (1993). "Trees, settlements and people in developing countries." *Arboricultural Journal* **17**(4): 399-411.
- Larcher, J.-L. and T. Gelgon (2012). *Aménagement des espaces verts urbains et du paysage rural : histoire, composition, éléments construits*. Paris, Éd. Tec & doc.
- Lee, A. and R. Maheswaran (2011). "The health benefits of urban green spaces: A review of the evidence." *Journal of public health (Oxford, England)* **33**: 212-222.
- Lindon, T. (2013). *Venue Guide : Hudson River Park*.
- Mahmoudi Farahani, L., et al. (2016). "Persian Gardens: Meanings, Symbolism, and Design."
- Marques da Costa, E. and T. Kállay (2020). "Impacts of Green Spaces on Physical and Mental Health."
- Medici, L. D. (1992). *Renaissance of Italian Gardens*, Pavilion Bks.
- Moynihan, E. B. (1982). *Paradise as a garden : in Persia and Mughal India*. London, Scolar Press.
- Oguz, D. (2000). "User surveys of Ankara's urban parks." *Landscape and urban planning*.
- Rakhshandehroo, M., et al. (2017). "THE ENVIRONMENTAL BENEFITS OF URBAN OPEN GREEN SPACES."
- Ravetz, J. (2016). *City-region 2020: Integrated planning for a sustainable environment*, Routledge.
- Roy, R. (2020). "MUGHAL GARDENS IN INDIA: A HISTORICAL RETROSPECTION." **23**: 2027.
- Sbriglio, J. (2015). *Post-Marseilles—the four other unité blocks/L'après «Marseille», les quatre autres unités d'habitation. Le Corbusier—L'Unité d habitation de Marseille/The Unité d Habitation in Marseilles*, Birkhäuser: 180-230.
- Scott, D. C. (2018). "A brief guide to the benefits of urban green spaces." (University of LEEDS): 9.
- Shakaann (2015). "Le jardin contemporain."

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Smit, D. and N. d. Hartogh (1995). *Jardins baroques*. Paris, PML Éditions.
- Sorensen, M., et al. (1997). "Good practices for urban greening." Inter-American Development Bank.
- Szilagyi, K. (2011). "The Evolution of English Picturesque Landscape Garden to Urban Public Park." *Acta universitatis Sapientia* **3**: 171-182.
- Van Zuylen, G. and C. d. Virieu (1999). *Alhambra : Un paradis mauresque*. Arles, Actes Sud.
- Wardropper, I. (2000). "Gardens in the French Renaissance."
- Wheater, C., et al. (2007). "Urban parks and public health: exploiting a resource for healthy minds and bodies."
- Wright Wendel, H. E., et al. (2012). "Accessibility and usability: Green space preferences, perceptions, and barriers in a rapidly urbanizing city in Latin America." *Landscape and urban planning* **107**(3): 272-282.
- Yeung, J. (2011). *What's next? Interpreting a New Garden Design through an Analysis of Existing Gardens*. UCD Landscape Architecture UCD Landscape Architecture
- Yilmaz, S. and S. Mumcu (2016). *Urban Green Areas and Design Principles*: 100-118.
- Zhang, H., et al. (2013). "Landscape perception and recreation needs in urban green space in Fuyang, Hangzhou, China." *Urban Forestry & Urban Greening* **12**: 44–52.
- Zhou, X. and M. M. P. Rana (2012). "Social benefits of urban green space: A conceptual framework of valuation and accessibility measurements."



République algérienne démocratique et populaire

Université Seddik Ben Yahia – Jijel

Faculté des sciences et technologies

Département d'architecture



Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de Master 2, dont le thème est « La reconquête du paysage urbain par l'intégration de l'espace vert dans le quartier de Bon-marché », nous avons recensé certains problèmes concernant le quartier, telle une dégradation du paysage urbain, ainsi qu'un déclin des activités commerciales et le manque d'animation au sein du front de mer. Deux hypothèses ont été élaborées, la première suppose que le manque des espaces verts est la cause principale de la dégradation paysagère, commerciale et sociale. Quant à la deuxième hypothèse, elle porte sur le mauvais choix des matériaux et des textures ainsi que la qualité des aménagements extérieurs dans le site.

Nous avons préparé ce questionnaire pour but de vérifier nos hypothèses, à travers des interrogations sur la qualité paysagère et du confort ressenti dans le quartier, vos réponses et suggestions serviront de recommandations pour améliorer le confort et pour requalifier la qualité du paysage.

(N.B : Les réponses que vous procurez dans ce questionnaire seront totalement anonymes et ne seront utilisés que dans le cadre de cette recherche)

1. Quel est votre sexe ?

- Homme
- Femme

2. Quel est votre âge ?

- Moins de 18 ans
- 18 à 30 ans
- 30 à 60 ans
- Plus de 60 ans

3. Quel est votre situation ?

- Elève
- Etudiant
- Salarié
- Sans-travail

4. Etes-vous marié(e) ?

- Oui
- Non

Si oui, combien avez-vous d'enfants :

5. Etes-vous un habitant constant de ce quartier ?

- Oui
- Non

Si non, vous êtes :

- Passager
- Locataire
- Touriste

6. A quelle fréquence fréquentez-vous le quartier ?

- Souvent
- Occasionnellement
- Rarement

7. Pourquoi vous fréquentez le quartier de Bon-marché?

- Promenade
- Travail
- Pratiques sociales
- Pratiques sportives

8. Avec qui fréquentez-vous le quartier ?

- Seul(e)
- Avec la famille
- Avec les amis

9. Comment est votre relation avec les autres usagers/habitants du quartier ?

- Très bonne
- Convenable
- Neutre

10. Quand fréquentez-vous le quartier ?

- Le matin
- L'après midi
- Le soir

11. Quel moyen utilisez-vous pour vous déplacer dans le quartier ?

- A pieds
- A vélo
- Par voiture

Autre

12. Vous trouvez que la circulation au sein du quartier est agréable ?

- Oui
- Pas vraiment
- Du tout

13. Etes-vous familier avec la notion du paysage ?

- Oui
- Pas vraiment

14. Comment vous trouvez le paysage global dans le quartier de Bon-marché ?

- Splendide
- Beau
- Basique
- Laid

15. Durant la période où vous avez fréquenté ce quartier, vous direz que le paysage :

- S'est améliorer
- N'a pas changé
- S'est dégradé

16. Y a-t-il un élément précis que vous appréciez dans le paysage du quartier ?

- Oui
- Non

Si oui, le quel :

17. Selon vous, qu'est-ce qui est important dans la définition d'un paysage ?

- Les couleurs et les textures
- Les espaces verts
- Les formes et les élévations

18. Trouvez-vous que les espaces verts sont présents dans le paysage du quartier de Bon-marché ?

- Oui
- Non

19. Quel est votre ressenti vis-à-vis des couleurs et textures présentes dans le quartier de Bon-marché ?

- J'aime bien
- J'aimes pas trop
- Je n'y prête pas attention

20. Sur une échelle de 0 à 5, 0 étant très désagréable et 5 très agréable, comment jugez-vous le ressenti vis-à-vis du paysage global du quartier ?

- 0
- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

21. Que pensez-vous du paysage du front de mer ?

- Beau
- Basique
- Laid

22. Quand visitez-vous le front de mer ?

- Durant la semaine
- Pendant le week-end
- Pendant les périodes estivales

23. Visitez-vous le quartier uniquement pour profiter du front de mer ?

- Oui
- Non, je viens pour autres raisons

24. Vous pensez que le paysage du front de mer ait un impact sur le paysage global du quartier ?

- Oui
- Non

25. Comment trouvez-vous l'impact des espaces verts sur la qualité paysagère du quartier de Bon-marché ?

- Fort
- Moyen
- Faible

26. Qu'est-ce qu'un espace vert pour vous ?

- Un jardin
- Un parc
- Un air de jeux
- Les plantes, arbres et éléments naturels
- Un ensemble de verdure

27. Vous trouvez que les espaces verts sont importants au sein d'un quartier ?

- Oui
- Pas vraiment

28. Quel est le rôle d'un espace vert selon vous ?

- Valeur paysagère (esthétique)
- Valeur de détente et de loisirs
- Valeur de bien-être et de santé
- Valeur sociale

29. Y a-t-il des espaces verts dans le quartier de Bon-marché ?

- Oui, beaucoup
- Suffisamment
- Très peu

30. Visitez-vous ces espaces verts ?

- Souvent
- Occasionnellement
- Rarement

31. Vous visitez ces espaces verts pour :

- Se détendre
- Socialiser avec les autres usagers
- Jouer avec les enfants
- Pratiquer différentes activités

32. Faites-vous du sport dans le quartier de Bon-marché ?

- Oui
- Non

Si oui, quel genre de sport pratiquez-vous :

33. Communiquez-vous avec les autres usagers/habitants dans le quartier ?

- Oui, beaucoup
- Occasionnellement
- Rarement

34. Pratiquez-vous des activités ludiques et sociales avec ces derniers ?

- Oui
- Non

Si oui, quel genre d'activités :

- Rencontre et discussions
- Jeux sociales
- Activités sportives en groupe

35. Est-ce que vos pratiques sociales et sportives dépendant de ce lieu (quartier Bon-marché) ?

- Oui
- Non

36. Comment trouvez-vous le quartier au niveau du confort ?

- Très agréable
- Moyennement agréable
- Pas agréable

37. Pensez-vous qu'en améliorant le paysage du quartier et celui du front de mer l'impact sur le confort serait :

- Conséquent
- Moyen
- Négligeable

38. Préférez-vous si ce quartier comportait plus d'espaces verts ?

- Oui
- Non

39. Préférez-vous si ce quartier comportait plus de restaurants et d'espaces de consommations ?

- Oui
- Non

40. Aimerez-vous avoir plus d'aménagement publics au sein du quartier ?

- Oui
- Non

41. Pensez-vous qu'en changeant les couleurs et textures, la qualité paysagère du quartier serait améliorée ?

- Oui
- Non

42. Quel genre d'équipement voudriez-vous voir dans le quartier ?

- Un manège
- Des salles de sports
- Des salles de jeux
- Un centre commercial
- Un parking a étages

43. Est-ce qu'un réaménagement du front de mer serait intéressant ?

- Oui
- Non

44. Trouvez-vous qu'une extension horizontale du front de mer serait bénéfique pour le quartier et l'animation générale ?

- Oui
- Non



الشعبية

جامعة الصديق بن يحيى - جيجل

كلية العلوم والتكنولوجيا

قسم الهندسة المعمارية



إستبيان

في إطار تنفيذ مذكرة تخرج ماستر 2 تحت عنوان "إعادة تهيئة المناظر الحضرية في حي بومارشي من خلال إضافة المساحات الخضراء"، حددنا بعض المشاكل المتعلقة بالحي مثل تدهور المنظر الحضري وتراجع الأنشطة التجارية ونقص الحركة على مستوى الواجهة البحرية. وقد تم وضع فرضيتين، الأولى تفترض ان نقص المساحات الخضراء هو السبب الرئيسي للتدهور الإقتصادي، التجاري والإجتماعي في حي بومارشي. أما الثانية تفترض أن الإختيار السيء للألوان والمواد المستعملة على مستوى الحي والواجهة البحرية هو سبب هذا التدهور.

قمنا بإعداد هذا الإستبيان للتحقق من صحة الفرضيتين من خلال أسئلة حول جودة المنظر الحضري ومدى الارتياح العام على مستوى حي بومارشي، سيتم إستخدام أجوبتك ومقترحاتك كدليل إرشادي لتحسين مستوى الراحة وتغيير جودة المنظر الحضري العام في هذا الحي.

(ملاحظة: يمكنك اختيار أكثر من إجابة واحدة)

1. ما هو جنسك؟

- ذكر
 أنثى

2. ما هو عمرك؟

- أقل من 18 سنة
 18 إلى 30 سنة
 30 إلى 60 سنة
 أكثر من 60 سنة

3. هل أنت؟

- تلميذ
 طالب جامعي
 عامل/موظف
 بدون عمل

4. هل أنت متزوج (ة)؟

- نعم
 لا

إذا كانت إجابتك نعم، فكم لديك من أطفال:

5. هل أنت ساكن دائم في هذا الحي؟

- نعم
 لا

إذا كانت إجابتك لا، فأنت:

- متجول
 مستأجر
 سائح

6. هل تتجول كثيرا في هذا الحي؟

- نعم كثيرا
 في بعض الأحيان
 نادرا

7. لماذا تتجول في حي بومارشي؟

- للترفيه
 للعمل
 لممارسة نشاطات إجتماعية
 لممارسة الرياضة

8. مع من تتجول في هذا الحي؟

- لوحده
 مع العائلة
 مع أصدقائك

9. كيف هي علاقتك مع السكان الآخرين/المستخدمين في هذا الحي؟

- جيدة جدا
 مناسبة
 محايد/لا تهمني

10. متى تتجول في الحي؟

- الصباح
 المساء
 الليل

كيف تتجول في الحي؟

- على الأرجل
 الدراجة الهوائية
 السيارة
 أداة أخرى

12. هل تعتقد أن التحرك على مستوى الحي مريح؟

- نعم

- ليس حقا
 على الإطلاق

13. هل أنت على دراية بماهية المناظر الطبيعية؟

- نعم
 ليس حقا

14. كيف تعتبر المنظر الطبيعي/الحضري العام في حي بومارشي؟

- جميل جدا
 جميل
 عادي
 بشع

15. خلال الفترة التي قضيتها في هذه المنطقة، يمكنك القول أن المنظر الطبيعي والحضري للحي:

- تحسن
 لم يتغير
 تغير للأسوأ

16. هل هناك عنصر محدد يلفت إنتباهك في المنظر العام للحي؟

- نعم
 لا

إذا كانت إجابتك نعم، فهذا العنصر هو:

17. حسب رأيك، ما هو المهم في تحديد جودة منظر طبيعي/حضري؟

- الألوان والمواد
 المساحات الخضراء
 أشكال وعلو الينايات

18. هل تعتقد أن المساحات الخضراء موجودة على مستوى المنظر الطبيعي/الحضري لحي بومارشي؟

- نعم
 لا

ما هو شعورك حيال الألوان والمواد المستعملة على مستوى هذا الحي؟

- تعجبني كثيرا
 لا تعجبني
 لا أنتبه لها

20. على مقياس من 0 إلى 5، مع كون الرقم 0 مزعج للغاية و5 مريح للغاية، كيف تقيم الشعور فيما يتعلق بالمناظر الطبيعية/الحضارية العامة للحي؟

- 0
 1
 2
 3
 4
 5

21. كيف تجد المنظر على مستوى الواجهة البحرية بومارشى؟

- جميل
 عادي
 بشع

22. متى تزور الواجهة البحرية بومارشى؟

- خلال الأسبوع
 خلال عطلة نهاية الأسبوع
 خلال عطلة الصيف

23. هل تزور حي بومارشى للاستمتاع بالواجهة البحرية فقط؟

- نعم
 لا، أزوره لأسباب أخرى

24. هل تعتقد أن منظر الواجهة البحرية له تأثير على المنظر الحضري لحي بومارشى؟

- نعم
 لا

25. كيف تجدون تأثير المساحات الخضراء على جودة المنظر الطبيعي/الحضري لهذا الحي؟

- قوي
 متوسط
 ضعيف

27. بالنسبة لك، ما هي مساحة خضراء؟

- بستان
 حديقة عامة
 مساحة ألعاب
 النباتات، الأشجار والعناصر الطبيعية
 مجموعة من المناطق الخضراء

27. هل تعتقد أن المساحات الخضراء مهمة بالنسبة للحي؟

- نعم
 ليس حقا

28. ما هو دور مساحة خضراء بالنسبة لك؟

- قيمة جمالية (تحسين المنظر)
 قيمة إستراتيجية للترويج عن النفس
 توفير الرفاهية وصحة جيدة
 قيمة إجتماعية

29. هل هناك مساحات خضراء في حي بومارشى؟

- نعم، الكثير منها

- بما يكفي
 القليل (نادرة)

30. هل تزور هذه المساحات الخضراء؟

- نعم كثيرا
 في بعض الأحيان
 نادرا

إذا كانت إجابتك نعم، فأنت تزورها من أجل :

- الاسترخاء
 التواصل مع المستخدمين/السكان الآخرين
 اللعب مع أولادك
 ممارسة أنشطة مختلفة

31. هل تمارس الرياضة على مستوى حي بومارشي؟

- نعم
 لا

إذا كانت إجابتك نعم، ما هي الرياضة التي تمارسها؟

32. هل تتواصل مع المستخدمين / السكان في الحي؟

- نعم كثيرا
 في بعض الأحيان
 نادرا

33. هل تمارس أنشطة ممتعة واجتماعية معهم؟

- نعم
 لا

إذا كانت إجابتك نعم، النشاطات التي تمارسها معهم هي:

- التلاقي والمناقشات
 ألعاب إجتماعية
 أنشطة رياضية جماعية

34. هل تعتمد ممارساتك الاجتماعية والرياضية على هذا المكان (حي بومارشي)؟

- نعم
 لا

35. كيف تجد الحي من حيث الراحة العامة؟

- مريح جدا
 لطيف إلى حد ما
 ليس مريح إطلاقا

36. هل تعتقد أنه من خلال تحسين المناظر الطبيعية/الحضارية للحي والواجهة البحرية، سيكون التأثير على الراحة العامة:

- قوي
 معتدل
 ضعيف

37. هل تفضل أن يكون في هذا الحي المزيد من المساحات الخضراء؟

- نعم
 لا

38. هل تفضل أن يضم الحي مطاعم ومناطق إستهلاك أكثر؟

- نعم
 لا

39. هل ترغب أن يكون في هذا الحي المزيد من المرافق العامة؟

- نعم
 لا

40. هل تعتقد أنه من خلال تغيير الألوان وطبيعة مواء التصنيع، سيتم تحسين جودة المناظر الطبيعية/الحضارية للحي؟

- نعم
 لا

41. ما نوع المرافق التي تود رؤيتها في الحي؟

- حديقة ألعاب
 صالات رياضية
 صالات ألعاب
 مركز تسوق
 موقف سيارات متعدد الطوابق

42. هل تعتقد أن إعادة تطوير وتهيئة الواجهة البحرية سيكون أمراً مثيراً للاهتمام؟

- نعم
 لا

43. هل تعتقد أن الامتداد الأفقي (عملية توسيع) للواجهة البحرية سيكون مفيداً للحي وللحركة العامة؟

- نعم
 لا

RESUME

L'espace vert est un déterminant du **paysage urbain** et de la qualité de vie. Ce travail de recherche se propose d'étudier la relation entre ces concepts du point de vue paysager et de pratiques sociales. Il détermine l'apport des espaces verts au paysage urbain et au **confort** en général, et ce à travers la méthodologie exploratoire par **enquête** appliquée au cas du quartier Bon-Marché. Il est question de vérifier les hypothèses établies par rapport à la question de recherche majeure : « **les espaces verts sont-ils susceptibles de requalifier voir de reconquérir le paysage urbain du quartier Bon-Marché ?** ». Les résultats de cette investigation ont montré que 80% des interrogés trouvent que le quartier est en manque crucial en matière d'**espace vert**, et que 70% affirment que l'impact des espaces verts sur le paysage est très conséquent. Par ailleurs, il a été confirmé que les couleurs, textures et matériaux utilisés actuellement dans le quartier constituent une cause majeure pour la dégradation de la qualité paysagère urbaine. Quant au **front de mer**, son réaménagement selon une dimension esthétique améliore considérablement le paysage urbain et le confort ressenti dans le quartier. De ce fait, la relation entre espace vert et paysage est établie et la problématique prend sens. L'apport de l'élément naturel au confort visuel et au bien-être est confirmé, et l'interrogation initiale devient ainsi une piste pour de futures recherches, notamment la dimension environnementale et économique qui s'inscrivent à leur tour dans la grande thématique de la durabilité par l'intégration de la nature au sein de la ville.

Mots clés : Paysage urbain, Enquête, Reconquérir, Espace vert, Front de mer.

ABSTRACT

Greens spaces are a determinant of urban landscape and quality of life. This research work suggests studying the relationship between these concepts from the point of view of landscape and social practices. It determines the contribution of green spaces to the urban landscape and comfort in general, through the exploratory methodology by survey applied to the case of the Bon-Marche district. It is a question of verifying the hypotheses established in relation to the major research question: "Are green spaces likely to requalify or even reclaim the urban landscape of the Bon-Marché district? The results of this investigation showed that 80% of the respondents find that the district is in crucial need of green space, and that 70% affirm that the impact of green spaces on the landscape is very significant. It was also confirmed that the colors, textures and materials currently used in the neighborhood are a major cause for the degradation of the urban landscape's quality. As for the waterfront, its redevelopment according to an aesthetic dimension considerably improves the urban landscape and the comfort felt in the neighborhood. Thus, the relationship between green space and landscape is established and the research question becomes meaningful. The contribution of the natural element to visual comfort and well-being is confirmed, and the initial questioning thus becomes an avenue for future research, particularly the environmental and economic dimensions, which in turn are part of the great theme of sustainability through the integration of nature within the city.

Key words: Urban landscape, Survey, Reconquer, Green space, Waterfront.

ملخص

المساحات الخضراء هي أحد العوامل المحددة للمشهد الحضري ونوعية الحياة. يهدف هذا البحث إلى دراسة العلاقة بين هذه المفاهيم من وجهة المناظر الطبيعية والممارسات الاجتماعية. ويحدد مساهمة المساحات الخضراء في المشهد الحضري والراحة بشكل عام، وذلك من خلال المنهجية الاستكشافية عن طريق الاستجواب المطبق على حالة شارع بومارشيه. وهذا من أجل التحقق من الفرضيات فيما يتعلق بسؤال البحث الرئيسي: "هل من المرجح أن المساحات الخضراء يمكنها إعادة تأهيل أو حتى استعادة المشهد الحضري لمنطقة بومارشيه؟". أظهرت نتائج هذا التحقيق أن 80% ممن تم استجوابهم يجدون أن الحي بحاجة ماسة إلى المساحات الخضراء، وأن 70% يؤكدون أن تأثير المساحات الخضراء على المناظر الطبيعية كبير جدًا. بالإضافة إلى ذلك، تم التأكيد على أن الألوان والقوام والمواد المستخدمة حاليًا في المنطقة تشكل سببًا رئيسيًا لتدهور جودة المناظر الطبيعية الحضرية. بالنسبة للواجهة البحرية، فإن إعادة تطويرها وفقًا لبعد جمالي يحسن بشكل كبير المشهد الحضري والراحة التي يشعر بها سكان الحي. نتيجة لذلك، تم تأسيس العلاقة بين المساحات الخضراء والمناظر الطبيعية وتأخذ القضية معنى في هذه الحالة. يتم تأكيد مساهمة العنصر الطبيعي في الراحة البصرية والرفاهية، وبالتالي يصبح الاستجواب الأولي مسارًا للبحث المستقبلي، ولا سيما البعد البيئي والاقتصادي الذي يقع بدوره ضمن موضوع الاستدامة.

الكلمات المفتاحية: المناظر الطبيعية الحضرية، الاستيطان، إعادة الاستعمار، المساحات الخضراء، الواجهة البحرية.